387

Gazette des armes

Le n°1 des magazines des collectionneurs et des tireurs d'armes anciennes

Les revolvers système Abadie

Le pistolet Bernardelli cal. 6,35 mm

La mitrailleuse allemande MG 30 (T)

Un pistolet-signaleur américaine

Le fusil Dreyse 1862

Un sabre d'officier de chasseurs à cheval 1788-1804

N°387 - MAI 2007 - 35ème ANNÉE - 5,80 € - DOM 6,86 € - BELGIQUE : 6,50 € - 10,75 $ - 11,00 FS

Exemplaire strictement personnel
sylvain courtois 20:17
78.240.147.16 03/04/2018
sylvaincrt@hotmail.com

Gazette des Uniformes

Une autre façon de lire l'histoire

6,20 Euros

Découvrez l'histoire à travers les uniformes, les insignes et les décorations

6 numéros par an, avec 68 pages toutes en couleurs pour seulement 35 €
Disponible dans tous les kiosques

Abonnez-vous !

Bulletin d'abonnement à la Gazette des Uniformes

(A retourner ou à recopier)

Tarif France : Je souhaite m'abonner à la *Gazette des Uniformes* pour un an soit 6 numéros au prix de **35 €**

Tarif Étranger : Je souhaite m'abonner à la *Gazette des Uniformes* pour un an soit 6 numéros au prix de **53 €**

Je souhaite recevoir …… coffret(s) *Gazette des Uniformes* au prix de 17,50 € l'unité (franco).

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

❏ Chèque bancaire

Ci-joint mon réglement de …… Euros à l'ordre de

Régi-Arm - 15, rue Cronstadt 75015 Paris

Tél. : 01 45 32 54 00 - Fax : 01 45 32 59 00

❏ Carte bleue - N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date expiration……/…… Signature

Gazette des armes

REVUE MEMBRE HONORIS CAUSA DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE MILITAIRE

Editée par
RÉGI-ARM
SARL au capital de 45 750 €
15, rue Cronstadt
75015 Paris
Fax : 01 45 32 59 00
Directeur de la Publication
C. Sorlot
Rédacteur en Chef
Bertrand Sorlot
Tél : 01 45 32 60 30
Fax-: 01 45 32 60 80
Conseiller à la rédaction
Gilles Blanchet
Secrétariat de rédaction
Stéphanie Dugroleau
Conception graphique
Régis Dupont
Maquette
Anna Knezevic
Belinda Zhang
Lætitia Leroy
Administration-Comptabilité
Gönül Parav
Tél : 01 45 32 60 33
Abonnements
Tél : 01 45 32 60 66
Anciens Numéros - Réassort
Tél : 01 45 32 60 67
E-mail : gda3pao@wanadoo.fr
Gestion du titre
Distrimédia, Magali Para
Tél : 05 61 72 76 35
Réservé aux dépositaires et diffuseurs de presse
Copyright 2006.
Numéro de commission paritaire 1102K78071
ISSN 0767869X.
Dépot légal 2ème trimestre 2006.
Photogravure : Angelo - Paris
Impression : Boccia - Italie
Distributeur pour la Belgique : Tondeur Diffusion
9, av. Van Kalken 1070 Bruxelles
Tél.: 02/555 02 17
Les manuscrits et documents ne sont pas retournés (sauf sur demande particulière de l'auteur). Les auteurs sont responsables des opinions émises dans leurs articles, de même que les annonceurs le sont de leur publicité. La reproduction des textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro est interdite. Ils sont la propriété exclusive de la Gazette des Armes qui se réserve tous droits de reproduction dans le monde entier.

Printed in Italy/Imprimé en Italie

Sommaire

n°387 - Mai 2007

En couverture

12 Simple, pratique et ingénieux, le système Abadie, portant le nom de son inventeur, va être appliqué sur nombre de revolvers réglementaires européens.
Texte : Henri Vuillemin - Photos : Marc de Fromont

9 Directive Européenne : où en sommes-nous ?
Par Jean-Jacques Buigné

20 Un sabre d'officier de chasseurs à cheval (1788-1804)
Par Jack Pellissier

26 Le fusil Dreyse (3e partie)
Par Marie-Hélène et Jean-René Clavet

34 Le « Renovator » premier pistolet de Jacques Ronchouse
Par Luc Guillou

38 La mitrailleuse allemande MG 30 (t)
Par Roger Out

48 Les pistolets signaleurs de l'Entre prise International Flare Signal Compa
Par Robert Gaynor et Wolfgang Kern

52 Un pistolet de stand en 44 S&W Russian de Henri Sauveur
Par Guy Gadisseur

56 Le pistolet automatique Bernardelli modèle VP en calibre 6,35 mm
Par Roger Out

Le Flashlight Pistol.

Sabre d'officier de chasseurs à cheval.

La mitrailleuse allemande MG 30 (t)

Et aussi...

4 Les évènements
61 Les livres
62 Les petites annonces

Évènements

La publication des textes dans les Evènements de *«La Gazette des Armes»* et *«La Gazette des Uniformes»* est gratuite pour tous les organisateurs de bourses, salons, expositions ou diverses manifestations dont le domaine d'activité est directement lié aux études de nos journaux.
Pour tous renseignements, contactez-nous au numéro suivant-: 01.45.32.54.00 ou expédiez directement votre texte à l'adresse suivante-: REGI'ARM, 15 rue Cronstadt, 75015 Paris.

Mai

Samedi 5 mai 2007 à Chalampé (68), 20ème bourse militaria, insignes - uniformes - décorations - antiquités militaires, organisée par l'Union Nationale des Combattants, aux salles polyvalentes de Chalamp, de 9h à 16h30.
Renseignements : M. Boissonnade Alain - 10 Square des Peupliers - 68490 Chalampé - tél.: 03 89 26 24 63 - e-mail : boissonnade.alain-andré@wanadoo.fr.

Dimanche 6 mai 2007 à Liepvre (68), 14ème bourse aux armes militaria et collections avec une exposition de véhicules anciens militaires, à la salle des fêtes de Liepvre près de Sainte Marie aux Mines. De 8h30 à 17h.
Renseignements : tél.: 03 89 58 97 19 ou 06 25 37 49 20 - e-mail : paralsace@yahoo.fr.

Dimanche 6 mai 2007 à Saint-Marcel (56), 11ème bourse de militaria organisé par l'Association des Amis du Musée de la Résistance Bretonne se déroulera dans la salle omnisports de 9h à 17h.
Renseignements : 02 97 75 16 90.

Dimanche 6 mai 2007 à Sainte Marie aux Mines (68), 14ème bourse aux armes militaria et collections avec une exposition à l'extérieur de véhicules anciens militaires, organisé par l'Association des parachutistes de Sainte Marie aux Mines. Cette manifestation se déroulera dans la salle des fêtes de Lièpvre de 8h30 à 17h.
Renseignements :03 89 58 97 19 ou 06 25 37 49 20 - e-mail : paralsace@yahoo.fr.

Dimanche 13 mai 2007 à Bourges (18), Salon de l'arme ancienne et du militaria, organisé par l'association Agora Défense. De 9h à 17h à la Halle au blé, place de la Nation.
Renseignements : M. Peaudecerf Jean-Pierre, 42 rue du Général Gouraud, 18000 Bourges. Tél. : 02 48 24 75 60.

Dimanche 13 mai 2007 à Villenave d'Ornon Gironde (33), 18ème grande bourse aux armes anciennes, de collections, de chasse et de militaria, organisée par l'Association de Collectionneurs Historique Loisir Collection, au complexe de l'Espace d'Ornon, de 9h à 15h30, entré 4 euros, gratuite pour les enfants accompagnés.
Renseignements : L Dupeyron - tél.: 06 88 06 91 56 - e-mail : asshlc@neuf.fr

Dimanche 13 mai 2007 à Amélie les Bains (66), 24ème salon de l'arme ancienne et de collection organisée par la sociétét Vallespirienne de tir. Exposition de véhicules militaires durant la manifestation par MVCG Languedoc Roussillon. De 9h à 17h
Renseignements : tél.: 04 68 64 16 19 ou 06 20 77 38 61 .

WWW.BOUTETPARIS.COM

Le spécialiste de l'arme ancienne de luxe

visitez le salon international d'armes anciennes et du premier empire

au coeur du champ de bataille de Waterloo 16 et 17 Juin 2007

Salle *«La grange»* à côté du restaurant *«Les Salines»* Chaussée de Charleroi 16 - 1380 Plancenoit

Samedi 16 Juin : de 14h00 à 20h00 - Dimanche 17 juin : de 10h00 à 17h00

Dimanche 13 mai 2007 à Versailles (78), l'Association du tir National de Versailles organise sa 10ème bourse aux armes anciennes, au Stand de tir du TNV, 2 route de Saint Cyr .
Renseignements :01 39 50 33 81

Dimanche 13 mai 2007 à Chambery (73), 20ème bourse aux armes et militaria au Gymnase Pierre Cot, quai des Alobreges, de 9h à 18h.
Renseignements : 06 09 28 87 65 - e-mail : comptatempete@free.fr.

Dimanche 13 mai 2007 à Varrains (49), 3ème bourse aux souvenirs militaires, Uniformes - Décorations - Coiffures - Insignes - Livres - Chasse - Armes anciennes - Souvenirs histoires - Documents, de 8h à 16h30.
Renseignements : 06 79 77 28 74.

Jeudi 17 mai 2007 à Montoire sur le Loir (41), 15ème bourse aux armes organisée par le Club de Tir Montoirien au Gymnase Jules Ferry de 9h à 16h30.
Renseignements : M. Mme Manchini : 02 54 72 01 34.

Jeudi 17 mai 2007 à Samatan (32), 12ème bourse aux armes, vente - achat - échange - armes de chasse - collection militaria, de 9h à 19h.
Renseignements : Joseph Bredariol Tél.: 05 62 62 05 38 Fernand Lamarque Tél.: 05 62 62 40 98 H.R.

Dimanche 20 mai 2007 à Rungis (94), bourse armes - militaria - antiquités - art primitif et tribal, de 9h à 16h à l'espace Jean Monnet - 47 rue de Solet - 94533 Rungis. 200 exposants professionnels et collectionneurs. Organisée par l'agence ARCH - TEC/ARCHEN ASSOCIES.
Renseignements : tél.: 06 15 04 85 15 - site : www.archen-associes.com.

Dimanche 20 mai 2007 à Villebon sur Yvette (91), bourse toutes collections militaires, au Centre Culturel Jacques Brel, rue Jacques Brel de 8h à 15h30, organisée par le MVACA - Rangers.
Renseignements : Mr Gomes - téléfax : 01 42 37 32 47.

Dimanche 20 mai 2007 à Péronne (80), 24ème bourse de l'arme ancienne organisée par l'association « La Jugulaire », à la salle Mac Orlan, de 8h30 à 16h30.
Renseignements : 1 rue d'Adenhoven 80300 Albert - Téléfax : 03 22 74 71 92.

Pont du Casse (Lot et Garonne)

18 juin 2007 9h à 18h

16ème Bourse aux armes et militaria

achat - ventes - échange - buffet et parking sur place

Renseignements Tél : 05 53 67 93 92 (H.R) ou 05 53 95 65 61 - Fax : 05 53 67 97 00

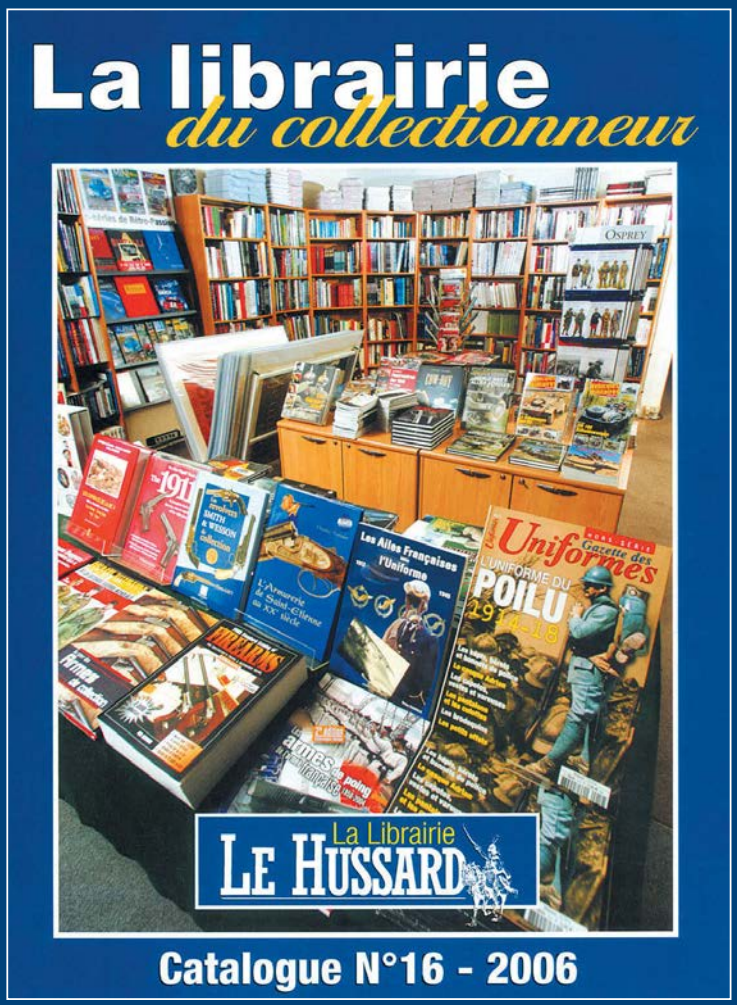
Dimanche 27 mai 2007 à Villars en Périgort Vert (24), 10ème bourse aux armes, couteaux, militaria de 9h à 18h.
Renseignements : Jacques Faye : 05 53 54 21 35 ou 06 73 34 18 15.

Dimanche 27 mai 2007 à Sisteron (04), 16ème bourse aux armes anciennes et militaria au Boulodrome des Marres, de 9h à 17h. Organisée par le Ball Trap Club Sisteronnais.
Renseignements :04 92 61 45 58.

Juin

Samedi 2 juin 2007 à Bitschwiller les Thann (68), 17ème bourse aux armes, militaria, décorations, insignes, uniformes, coiffures, cartes postales, documents… à la salle des fêtes de 8h à 17h, entrée 3,5 euros.
Renseignements :J.L. Marbach - 1 rue Joffre - 68620 Bitschwiller les Than,. - Tél.: 03 89 37 03 16.

Samedi 2 juin 2007 à Vierville sur mer (14), 6ème bourse militaria, Exposition Véhicules militaires, de 9h à 19h30.



Je désire recevoir gratuitement un exemplaire du catalogue n°16 de La Librairie du Collectionneur

Nom : . . . . . .

Prénom : . . . . . .

Profession : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . .

Ville : . . . . . .

Retourner à :
Librairie du Collectionneur
15, rue Cronstadt
75 015 Paris

Dimanche 2 septembre 2007
à NAILLOUX (31)
1ère bourse aux armes anciennes et aux documents historiques, organisé par l'Académie des Armes Anciennes
à la salle polyvalente Colaursud de 9h à 17h,
Renseignements et résèrvations : 06 17 49 54 10 - Fax : 05 61 16 40 35 - E-mail : armasite@yahoo.fr
Site Web : www.Academie-des-Armes-Anciennes.com

CHALLANS - Le samedi - 14 juillet 2007
19ème BOURSE AUX ARMES
ET BOURSE TOUTES COLLECTIONS
A la salle polyvalente Louis Claude Roux de 8h30 à 18h
Renseignements : Philippe Poux, 20 boulevard de la Libération, 94300 Vincennes,
Tél. : 01 43 98 90 29 ou 146 rue de la Morinière, 85220 Commequiers, tél : 02 51 54 11 48

Renseignements : Tél.: 02 40 33 41 33 ou Fax.: 02 51 79 00 99.

Samedi 2 à jeudi 7 juin 2007 à Hermanville (14), 9ème rassemblement de véhicule militaires, Manifestations - défilés - commémorations.
Renseignements : Tél.: 02 31 37 18 49.

Samedi 2 et dimanche 3 juin 2007 à Fontanil Cornillon (38), 4ème salon mixte du Fontanil, armes anciennes et minéraux, militaria, décorations, couteliers, fossiles, gemmes, et minéraux, vieux véhicules, stand de tir... Au gymnase Lionnel Terray, rue Raffour 38120 Fontanil Cornillon. Organisé par l'association Vercors Belli Mémoria « Pour que perdure le devoir de mémoire. »
Renseignements : VBM, 87 cours Jean Jaurès 38000 Grenoble. Tél. : 04 76 42 37 85 ou 06 03 54 36 85 - Email : vbm.bianchetti@voila.fr

Dimanche 3 juin 2007 à Lyon Saint-Exupery (69), le club de tir des aéroports de Lyon organise son 22ème salon de l'arme de collection, de militaria, revues, livres, etc… de 9h à 17h30.
Renseignements : Gérard Bernillon : 04 78 36 43 86.

Dimanche 3 juin 2007 à Capendu (11), 14ème bourse aux armes et militaria organisée par le comité des fêtes. Ouverture de 9h à 18h.
Renseignements : Michel Philippe - Tél.: 04 68 78 09 33 (HR).

Dimanche 3 juin 2007 à Riom (63), 12ème bourse aux armes, organisée par les «Grognards», à la salle Dumoulin - 1 avenue Pierre de Nolhac - 63200 Riom, de 9h à 18h.
Renseignements : Tél.: 04 73 64 85 78.

Dimanche 10 juin 2007 à Saint-Juery (81), L'amicale de la police d'Albi organise sa 16ème bourse aux armes à la salle l'Albaret, 81160 Saint-Juery.
Renseignements : Amicale de la police d'Albi, 23 Lices Pompidou, BP 149, 81005 Albi Cedex. M. Serge Cousinie, tél.: 05 63 49 22 27 (HB), M Guy Diaz tél.: 06 18 61 22 06.

Dimanche 10 juin à St Pierre sur Dives (14), bourse militaria, radios, véhicules, de 10h à 18h, à la place de Marché sous les Halles.
Renseignements : 02 31 91 42 63

Dimanche 10 juin à St Meard de Gurcon (24), 2ème bourse aux armes & antiquites militaires insignes, uniformes, chasse, etc... de 9h à 17h.
Renseignements : 06 34 73 08 17.

Dimanche 17 juin 2007 à Waterloo, bourse annuelle d'armes et de militaria, de 8h à 14h.
Renseignements : 02 354 99 83 ou 02 734 06 38.

Dimanche 17 juin 2007 à Pont-du-Casse (47), 16ème bourse aux armes, monnaie et militaria, achats - ventes - échanges, de 9h à 18h. Organisée par le Club de Billard Cassipontin.
Renseignements : téléfax : 05 53 67 93 92 (HR) ou 06 76 81 35 17.

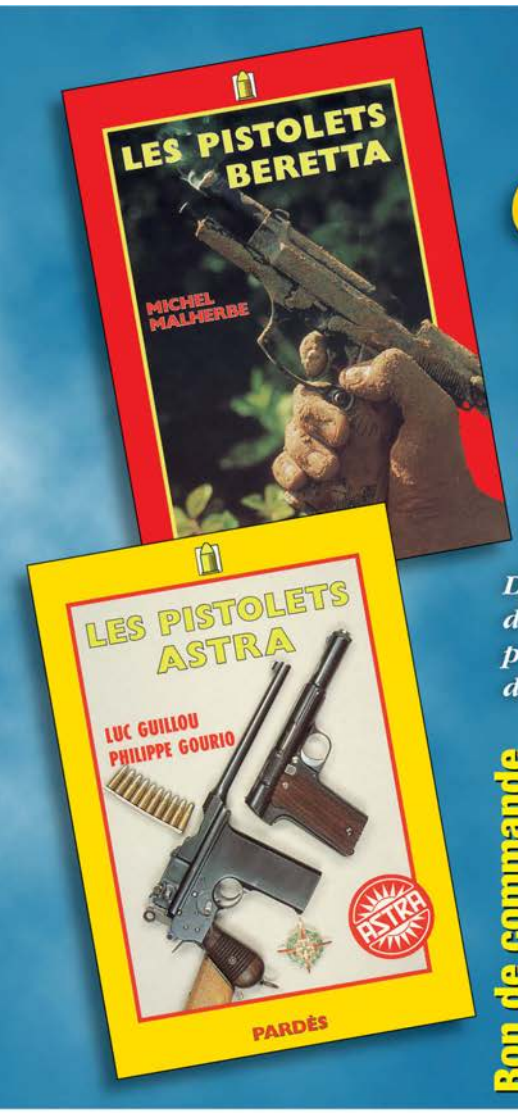
Samedi 23 et Dimanche 24 juin 2007 à Gap (05), 7ème bourse aux armes et militaria, au quartier général Guillaume, de 9h00 à 18h00.
Renseignements : tél.: 04 92 40 82 97 et Fax.: 04 92 40 82 22.

Dimanche 24 juin 2007 à Saint-Brès Saint-Ambroix (30), le club de tir local organise sa 6ème bourse aux armes anciennes, décorations, revues, uniformes.
Renseignements : tél.: 04 92 67 53 64.

Dimanche 24 juin à Brignoles (83), bourse aux armes anciennes, de chasse, couteaux, figurines, coiffures, militaria etc… de 8h30 à 16h à la salle polyvalente de la Foire Exposition.
Renseignements : A.C.A.H.C - 53 Chemin des pins - 83510 Lorgues - Tél./Fax : 04 94 67 63 69 - Port.: 06 89 01 84 91.

Juillet

Le dimanche 1er juillet 2007 à La Teste de Busch (33), 5ème Bourse antiquités militaires, achat - vente - échange, armes anciennes, uniformes - insi-



Offrez-vous ces deux livres
Pour un prix imbattable !

24,39€ Port compris

Deux livres de référence pour les passionnés de Beretta et d'Astra

Les pistolets Beretta
Les pistolets Astra

Reliés sous couverture couleur, format 18 x 24,5 cm, 176 pages et 160 pages avec une centaine d'illustrations.

Bon de commande

Bon à découper ou à recopier à retourner à :
RÉGI-ARM - 15, rue Cronstadt - 75015 Paris

Je souhaite recevoir les deux livres : « Les pistolets Beretta », « Les pistolets Astra »
au prix exceptionnel de **24,39 Euros** *(port compris)*
Je joins mon réglement à l'ordre de **Régi-Arm**

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
CB n° : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Date expiration : ...../.....
Signature :

gnes - livres - décorations - antiquités diverses, exposition de véhicules militaires.
Renseignements : J. Wiart 05 56 54 18 72.

Le dimanche 1er juillet 2007 à Bourg-Achard (27), 4ème Bourse aux armes - militaria - chasse - décorations. A la salle des associations de 9h à 16h. Accès direct par A13, Rouen-Louviers 35 min, Evreux-Lisieux-Le Havre 50 min, Caen 1h.
Renseignements : P. Lefort Tél : 02 32 56 33 80 (HB) - 02 32 41 38 81 (soir)

Dimanche 8 juillet 2007 à Saint Sulpice (81), 10ème bourse aux armes, organisée par l'Amicale des sapeurs Pompiers, de 8h30 à 18h à la salle polyespace, ouvert aux professionnels, collectionneurs, particuliers. Entrée 2 euros.
Renseignements : 05 63 40 22 00 (HB) ou 06 62 23 06 09.

Samedi 14 juillet 2007 à Chalans (85). 19ème grande bourse aux armes anciennes et bourse toutes collections de 8h30 à 18h, salle Louis-Claude Roux (Champ de Foire).
Renseignements : Philippe Poux 146 rue de la Morinière 85220 Commequiers, tél.: 02 51 54 11 48.

Dimanche 22 juillet 2007 à Boulogne sur Mer (62), 13ème salon d'antiquité militaire du Camp de Boulogne organisée par l'Association pour la valorisation de l'Antiquité Militaire, à la Salle du Moulin Wibert entre Boulogne et Wimereux, de 9h à 18h.
Renseignements : tél.: 06 07 80 13 06.

Dimanche 22 juillet 2007 à Biding (57), 22ème bourse aux antiquités militaires, armes anciennes et de collections, insignes, décorations, uniformes, cartes postales etc…organisée par le Comité de fêtes.
Renseignements : M. Dolisy - tél/fax : 03 87 90 94 18.

Dimanche 22 juillet 200 7 à Le Gua (17), 6ème bourse militaria, vente et échange, au musée de la «Poche de Royan» à Le Gua, de 8h30 à 18h.
Renseignements :05 46 22 89 90.

Dimanche 28 juillet 2007 à Saint Martin de Varreville, bourse aux arme avec animation 3D autour de la 2ème DB, la plage de St Martin de Varreville, est le lieu où le général Leclerc a débarqué en 1944, cette année sera le 60ème anniversaire de la dispartion du général.
Renseignements : Mairie : 02 33 41 42 33 le vendredi de 9h à 12h30 - Robert : 02 33 71 53 18 ou 06 81 65 87 59 - Sylvie : 06 14 81 30 12.

Dimanche 29 juillet 2007 à Briançon (05), 3ème salon d'antiquités militaires, Armes anciennes - modernes - de chasse - uniformes - décorations - insignes - souvenirs historiques - militaria, Entrée 3 euros, de 9h00 à 18h00. Tir en stand, de 9h30 à 11h30, 13h30 à 15h00 Récompenses.
Renseignements : 04 92 21 43 48. e-mail : 159ria@anciensdu159ria.org - site : www.anciensdu159ria.org

Le dimanche
22 juillet 2007 de 9h à 18h
à Boulogne-Sur-Mer (62)
SALON INTERNATIONAL DE L'ARME ANCIENNE DE COLLECTION DU CAMP DE BOULOGNE
à la salle le Gazelec au Moulin Wibert
Achats - Ventes - Échanges
Organisateur : A.V.A.M. Ch. Butel
Tél. : 06 07 80 13 06 - fax : 03 21 32 18 75

ARMES ANCIENNES
BOURSE AUX ARMES
MILITARIA - ARMES - COUTEAUX...
RUNGIS Zone SILIC
Espace JEAN MONNET
47 RUE DES SOLETS
94533 RUNGIS
20 mai 2007
9H à 16H
plus de 850 m de tables
200 professionnels et collectionneurs
- Autobus ligne 131 depuis Porte d'Italie à Paris,
- RER C, Station Rungis "La Fraternelle",
- Départementales 126b et 65 depuis Porte d'Italie, Sortie "SILIC",
- A106 depuis Paris, sortie SILIC,
- Sortie "RUNGIS-SILIC" sur A86 et RN186, Sud de Paris,
- RN7 et 20 via A86/RN186 sortie "RUNGIS-SILIC".
Organisateur: ARCHEN
33 (0) 1 60 04 61 00 / www.masbaltard.com

Août

Dimanche 19 août 2007 à Vimoutiers (61), 4ème bourse aux armes militaria, organisée par les anciens combattants de Vimoutiers, de 9h à 18h.
Renseignements : 02 33 39 03 21 ou 06 62 39 03 21.

Dimanche 19 août 2007 à Dieuze (57), 12ème bourse aux antiquites militaire, au stand de tir, entrée 3 €.
Renseignements : 03 87 86 81 33 ou 06 07 30 51 52.

Dimanche 26 août 2007 à Chameyrat (19), 15ème bourse aux armes et militaria en Corrèze à 10 min. des autoroutes A20 et A89.
Renseignements : téléphone : 05 55 26 00 53.

Dimanche 26 août 2007 à Martres Tolosane (31), 16ème bourse aux armes.
Renseignements : Mme Raymonde Bares 6 Rue du Pagès 31220 Martres Tolosane Tél.: 05 61 98 82 68.

Expositions

Du 12 mai au 26 mai 2007 à Pierrefeu-du-Var (83), exposition à la salle des tonneaux, entrée gratuite. Organisée par l'association Les Amis du Dixmude.
Renseignements : 16 Lotissement « Les Cèdres » - 83390 Pierrefeu-du-Var - Téléphone / fax : 04 94 48 12 87.

Septembre

Dimanche 2 septembre 2007 à La Bouilladisse (13), salon de l'armes ancienne - militaria - chasse - tir - objet historique et couteaux de collection, achats - ventes - échanges - expertises. De 9h à 16h à la salle des fêtes.
Renseignements : 04 42 66 93 72 ou 06 03 29 96 05.

Dimanche 2 septembre 2007 à Nailloux (31), 2ème bourse aux armes anciennes et aux documents historiques, à la salle polyvalente Colaursud, de 9h à 17h, organisée par l'Académie des Armes Anciennes. Accès direct par autoroute A66, sorti N°1. Grand parking, restauration sur place.
Renseignements : 06 17 49 54 10 ou 05 61 16 40 35 - e-mail : armasite@yahoo.fr - site : www.Academie-des-Armes-Anciennes.com

Dimanche 16 septembre 2007 à Saint Amand Montrond (18), 17ème bourse aux armes sous la halle d'exposition(SAM EXPO), quai pluviose de 8h30 à 17h30.
Renseignements : 02 48 96 22 30 et 02 48 96 52 38.

Dimanche 23 septembre 2007 à Montpon Menesterol (24), 15ème bourse aux armes et militaria, organisée par l'Amicale Laïque de Ménestrol, au gymnase, rue Foix de Candale de 9h à 17h.
Renseignements : Tél.: 05 53 82 20 52.

Expositions

De février à septembre 2007 au Musée de l'Artillerie Draguignan (83), exposition : « Ballades dangeureuses, histoire du déminage, 1850 à 1950 » du 12 février au 2 avril inclus, «Des rangers aux baskets : des militaires sportifs de haut niveau » du 12 au 27 mai inclus, « M'as-tu vu ? Camouflage, Modes et uniformes » du 26 juin au 26 septembre i,clus, portes ouvertes de l'école d'application de l'artillerie samedi 12 mai après-midi et dimanche 13 mai toute la journée, La nuit de muséees samedi 19 mai de 19h à minuit, Conférence jeudi 28 juin 18h. Entrée gratuite, le musée de l'Artilleire est ouvert au public du dmanche au mercredi inclus, de 9h à 12h e de 13h30 à 17h30, fermeture annuelle du 15/12 au 15/01.
Renseignements : Avenue de la Grande Armée BP 400 - 83007 Draguignan Cedex - tél/fax : 04 98 10 83 86 - musee.artillerie@asa.terre.defense.gouv.fr

Octobre

Mercredi 31 octobre 2007 à Miramont de Comminges (31), 12ème salon d'armes ancienne et de chasse - couteaux de collection - militaria - uniformes - décorations - insignes. au centre des Pyrénées, de 9h à 18h00.
Renseignements : Lansac Yvan 05 61 90 60 87 ou 06 22 73 38 66.

ABONNEZ-VOUS À

Véhicules Militaires magazine

68 pages couleurs
Abonnement 1 an
pour 6 numéros :
31 € au lieu de 35,70 €
(prix de vente au numéro)

La revue pour les collectionneurs, les maquettistes, les professionnels et les passionnés de véhicules et d'engins militaires. Retrouvez dans chaque numéro, des articles historiques, techniques, de restauration, de mécanique, de découvertes, de collections hors de commun et plein d'autres sujets...

5,95 €

Bulletin d'abonnement à VÉHICULES MILITAIRES à découper ou à recopier

Tarif France : ❑ Je souhaite m'abonner à **Véhicules Mililaires Magazine** pour un an :.....6 numéros au prix de 31 €

Tarif étranger : ❑ Je souhaite m'abonner à **Véhicules Mililaires Magazine** pour un an :.....6 numéros au prix de 40 €

Ci - joint mon réglement ..... euros à l'ordre de Régi-Arm - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris - Tél : 01 45 32 54 00

Mon abonnement débutera avec le numéro ..... Fax : 01 45 32 59 00

Nom : . . . . . .Prénom : . . . . . Adresse :. . . . . .

. . . . . .CP : . . . . . Ville : . . . . . .Tél : . . . . . .

Ci-joint mon réglement par chèque ou par CB : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Expire le ...../.....

Signature obligatoire : Pour l'étranger : IBAN FR7642559000072100422470779 - SWIFT CCOPFRPP

GA

Directive européenne : Où en sommes-nous ?

Voilà quatre mois qu'on en parle, le sujet peut devenir lassant, mais c'est un grand tournant dans le monde des armes et plus particulièrement celui de la collection. Nous avons donc choisi de vous tenir pleinement au courant, au risque de vous saturer d'informations. Quand la décision sera prise, il sera trop tard.

Par Jean-Jacques Buigné
Président de l'UFA

Les armes de collection

Ce vaste débat européen lancé à l'occasion de la modification de la directive fait chauffer les boîtes mails et peu à peu s'est dessiné un consensus dans lequel l'ensemble des associations demande que la directive prévoit expressément l'harmonisation dans tous les Etats Membres de la notion d'arme « antique », « historique » et de « collection » avec comme référence :

- le millésime de l'année 1900 pour qu'une arme soit considérée comme étant une « arme antique » [1]
- l'ancienneté de plus de 100 ans pour qu'une arme soit considérée comme étant une « arme historique » [2]
- l'ancienneté de plus de 30 ans ou la possibilité d'être admis au sein d'une collection pour qu'une arme soit considérée comme étant une « arme de collection » (c'est-à-dire les objets qui sont relativement rares, ne sont pas normalement utilisés conformément à leur destination initiale, font l'objet de transactions spéciales en dehors du commerce habituel des objets similaires utilisables et ont une valeur élevée) [3].

Elles demandent aussi que soit précisé dans la directive que tout refus de délivrer une autorisation soit obligatoirement motivé en fait et en droit [4] et que les saisies ou demandes de remises administratives soient effectuées dans le cadre du respect du droit de propriété, c'est à dire accompagnées d'une juste et préalable indemnisation des citoyens [5].

Les autres modifications

Vous avez bien suivi que les députés hostiles aux armes [6] profitent de cette modification pour restreindre le nombre de catégorie à deux : les armes interdites et les armes soumises à autorisation. Cela ne se fait pas dans la dentelle bien entendu. Vous savez que le gouvernement français est contre cette restriction draconienne et qu'au contraire il trouve que la situation actuelle est satisfaisante et qu'il n'y a pas lieu de durcir la réglementation.

Il est intéressant de noter que la Fédération Nationale des Chasseurs a organisé un forum dans lequel les principaux candidats à la présidentielle se sont rendus. Ceux qui étaient susceptibles d'êtres présents au second tour se sont engagés par écrit pour pousser une modification « à minima » de la directive. L'UMP et le PS ont joué le jeu en diffusant auprès des parlementaires européens la réponse de leurs leaders respectifs au questionnaire de la FNC, pour une modification « à minima ».

Il faut saluer l'excellent travail de Véronique Mathieu, député européen qui, grâce à son excellent réseau relationnel au sein du Parlement Européen, a pu permettre de trouver le meilleur compromis pour la présentation des amendements.

Calendrier européen :

- Vote en commission LIBE qui donne un avis, début mai,
- Vote en commission IMCO qui est saisie sur le fond : fin mai
- Séance plénière avec vote du rapport Kallenbach : pas encore fixé,
- Vote en séance plénière : 4-6 septembre 2007.

Symbole anti-armes fort, proche des institutions européennes. Difficile !

Retrouvez toutes les informations sur le site internet www.armes-ufa.org

Aujourd'hui, deux commissions doivent se prononcer sur les amendements [7] et il est préférable que leur avis nous soit favorable. Rien n'est certain, car vous imaginez bien que des interventions de toutes sortes ont été faites, au risque de « saturation » des institutions. Mais tout va se jouer en séance plénière du parlement.

Compte tenu des enjeux, il est indispensable que toutes les organisations nationales et européennes chargées de conduire la campagne d'influence se mettent complètement d'accord. Il est évident que toute action dispersée pourrait conduire à un échec retentissant. C'est forcément ensemble que nous pourrons convaincre les parlementaires.

Le vote devant le parlement réuni en séance plénière aura lieu début septembre et la procédure est d'une rare complexité :

Le vote commence par les amendements les plus défavorables et l'adoption de l'un d'eux entraîne le passage à l'ordre du jour suivant ; en effet, il n'est plus nécessaire de se prononcer sur des amendements plus favorables.

De plus, les sujets sont soumis à de nombreuses variations du calendrier des débats et des votes, avec des changements décidés à la dernière minute. On a déjà vu des dossiers importants perdus en raison de l'absence au moment du vote des députés favorables.

Donc rien n'est gagné, mais tout est bien engagé.

(1) voir 9ème session Vienne 5-16 juin 2000 A/AC.254/4/Add.2/Rev.5 Protocole de l'ONU sur le contrôle des armes légères et de petits calibres ;
(2) voir Règlement CEE n°3911/92 du 9 décembre 1992 et Notes explicatives publiées en vertu de l'article 10 §1 du Règlement CEE n°2658/87 du 23 juillet 1987 ;
(3) voir CJCE 10 octobre 1985, Collector Guns GMBH & Co. KG c/ Hauptzollamt Koblenz ; CJCE 10 octobre 1985, Erika Daiber c/ Hauptzollamt Reutlingen, aff. 200/84, Rec. 1985, p. 3363 ; CJCE 3 décembre 1998, Uwe Clees c/ Hauptzollamt Wuppertal, aff. C-259/97 ;
(4) conformément à l'article 41 de la charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne ;
(5) conformément à l'article 1er du premier protocole additionnel à la convention européenne des droits de l'homme ;
(6) Les députés allemands : Gisela Kallenbach député vert, et Alexander Alvaro député du groupe démocrates et libéraux.
(7) La commission LIBE et la commission IMCO.

Avertissement

Si vous êtes l'objet de tracas avec l'administration, (douanes, préfectures, procureur de la République [article 41-4 du code de procédure pénale]) nous vous conseillons de nous contacter* dès le début de vos ennuis, si vous êtes dans votre droit, nous saurons le faire valoir.

*** A.D.T. & U.F.A :**
8 rue du portail de Ville
B.P. 69 -
38353 La Tour du Pin Cedex
Fax : 04 74 97 62 88
E-mail : ccra@infonie.fr

Alexander Alvaro rapporteur d'une des deux commissions devant statuer sur les amendements de la directive.

Bulletin d'adhésion et d'abonnement

A.D.T. - U.F.A. : 8, rue du Portail de Ville, 38110 La Tour du Pin
Fax : 04 74 97 62 88
e.mail : ccra@infonie.fr

NOM :	J'adhère et je m'abonne à :				
PRENOM :	Pour l'année 2007			Mettre un X dans la case	
ADRESSE :	Membre ADT & l'UFA	20 €			
	Membre de soutien	30 €			
CODE POSTAL	Membre bienfaiteur	> 120 €			
VILLE :	ACTION GUNS (11 n°)	55 € (360,78 F)	(- 9 €) (59,04 F)	46,00 € (301,74 F)	€ €
PAYS :	Gazette des Armes (11 n°)	55 € (360,78 F)	(- 7,50 €) (49,20 F)	47,50 € (301,75 F)	€ €
e-mail :……@……	Le HUSSARD (5 n°)	24 € (157.43 F)	(- 4 €) (26,24 F)	21,00 € (131,19 F)	€ €
TEL :	TOTAL Abonnements**			…… €	
FAX : MOBILE	TOTAUX Adhésions & Abonnements			…… €	

Numéraire* Chèque* : Banque _ _ _ _ _ _ _ _ / n° _

Je suis volontaire pour militer et soutenir bénévolement l'action de l'ADT et de l'UFA OUI - NON*

* Barrer l'association non choisie et indiquer la somme retenue dans la colonne de droite et faites de même pour l'option «Volontariat».
** Cocher d'une croix la case à droite des publications et inscrire le total dans la case «-TOTAL Abonnements-».

Nouvelles d'Europe

Les collectionneurs maltais

Il y a parfois des exemples qui font rêver. Notre attention a été attirée par l'expérience des amateurs d'armes maltais qui viennent d'obtenir une législation basée sur la confiance de l'Etat dans la responsabilité des détenteurs. Il suffit d'un examen qui permet de vérifier les connaissances, par la même de s'assurer que l'arme ne sera pas nuisible à autrui. Dès lors l'accès aux armes est large. C'est donc l'individu qui est considéré et non l'arme, c'est une très belle symbiose. Stephen Petroni, président de la FESAC et président de l'association des collectionneurs et tireurs maltais, a été félicité par le ministre de l'Intérieur de l'île. Un exemple à suivre… !

Le ban des katanas

En Angleterre, un fait divers sanglant à fait prendre une curieuse disposition : désormais, les armes de samouraïs sont interdites. Ce qui entraînerait la fermeture de deux musées qui ont un très faible taux de visites. N'y aurait-il pas là une restriction budgétaire… ?

Le congrès de la Fesac

Comme tous les ans, les présidents d'associations vont se réunir pour échanger leurs expériences et les résultats de leurs actions. Avec l'effervescence autour de la directive européenne et l'éventualité d'un élargissement du millésime de référence des armes de collection, les débats s'annoncent captivants.

Le congrès aura lieu du 31 mai au 3 juin en Hollande. Nous aurons l'occasion d'en rendre compte dans la *Gazette* de juillet.

Les évènements de Virginia Tech aux Etats-Unis

Un énergumène qui pète les plombs et qui assassine froidement 33 de ses congénères, c'est bien sûr dramatique. Mais au-delà de cet aspect fortement médiatisé à l'échelle planétaire, cela soulève le problème de la liberté des armes !

Vous imaginez bien que dès l'annonce de cette terrible nouvelle, les présidents de vos associations ont été assaillis de coups de fils de journalistes dont les questions pouvaient se résumer ainsi : pensez-vous que cet événement est susceptible de remettre en question la réglementation des armes, tant aux Etats-Unis qu'en France ?

Cet événement difficile à comprendre intervient juste au moment ou le taux de criminalité avec arme à feu est le plus bas aux Etats Unis, malgré les 250 millions d'armes en possession des résidents américains (1). C'est bien entendu l'individu qui est en cause et non pas l'objet. Les révélations sur la santé mentale du tueur qui avait fait un séjour dans un établissement psychiatrique sont à cet égard révélateur. L'université avait déjà été alertée sur son comportement anormal et n'avait pas pris les mesures qui s'imposaient. De même, on peut se poser la question sur l'efficacité de la réaction des forces de l'ordre qui ont permis au tueur de poster des cassettes vidéos au cours de la tuerie. Dès l'annonce de cet événement tragique, nombreux sont ceux qui ont, dans les médias, mis la responsabilité des faits sur soit disant la vente « libre « des armes aux Etats-Unis. Cette attitude est trop facile et aussi trop naïve. Les Etats-Unis ont une longue tradition vis-à- vis de la possession d'armes. Ce droit est inscrit dans 2° amendement du Bill of Rights (2) partie intégrante de la Constitution américaine adoptée en 1787. Vu le nombre d'armes disponibles aux Etats-Unis depuis de très nombreuses années, il est illusoire de croire que dans ce pays la simple interdiction des armes empêcherait un déséquilibré de s'en procurer une. La loi est facilement détournée pour celui qui ne veut pas la respecter, on le voit avec les gangs américains qui se procurent des armes prohibées par le biais de marchés parallèles. La drogue est depuis longtemps interdite par la loi, pourtant nombreux sont ceux qui en vendent et encore plus nombreux ceux qui en consomment… Alors songer interdire la possession d'armes dans un pays si culturellement attaché à ce droit revient à demander l'interdiction des voitures parce qu'un chauffard alcoolisé ou suicidaire a causé une hécatombe en prenant une autoroute en sens inverse. La réalité de la situation est celle-là quoi qu'on en dise. Personne n'est à l'abri d'un accident de parcours d'un individu. Penser que nous pouvons vivre avec un risque zéro est utopique mais c'est dans l'air du temps.

La tuerie de Nanterre n'a été rendue possible que par un dysfonctionnement de l'administration qui a permis au meurtrier dont l'état psychique était connu, de conserver ses armes alors que ses autorisations étaient caduques. Après les nouvelles mesures prises suite à cet événement, il est difficile d'en faire plus, tous les paisibles amateurs d'armes en sont témoins.

Retrouvez sur notre site
www.armes-ufa.org
tous les détails sur les élections présidentielles
avec de nombreux liens.

(1) Déclaration d'Alain Bauer sur France Info le 16 avril. C'est le spécialiste français de la criminalité. Voir GA n° 374 de mars 2006 sur le Colloque au sénat.
(2) 2e amendement 1891 : « le droit qu'a le peuple de détenir et de porter des armes ne sera pas transgressé. »

Texte : ***Henri Vuillemin***
Photos : ***Marc de Fromont***

Les revolvers système Abadie

Ce dispositif à la fois simple, ingénieux et pratique a été intégré avec succès sur les revolvers réglementaires portugais, austro-hongrois, suisses italiens… et français.

Prototype Abadie calibre 11mm vu de gauche (noter la ressemblance avec notre modèle 1874).

Détail du marquage S.J. & D sur la carcasse du modèle d'essai 1886.

Si les revolvers à extracteur collectif type, Galand, Smith & Wesson, Spirlet et autres offraient des avantages incontestables sur le plan de leur rapidité d'utilisation, en contre-partie, leurs bâtis dit « ouvert » n'étaient guère en odeur de sainteté auprès de la plupart des commissions militaires européennes. Ces dernières conservaient en effet un penchant prononcé pour les armes à carcasse rigide qu'elles considéraient à juste titre plus robustes et moins sujettes au gaspillage des munitions.

Un choix difficile :

Au début des années 1870, sur notre continent, au niveau des grandes puissances du moment, seules les armées du tsar avaient succombé au charme de l'imposant Smith & Wesson à brisure qu'elles avaient adopté en 1871, sous l'instigation du grand duc Alexis.

La Grande Bretagne restait encore un temps fidèle à ses Adams transformés ou non en attendant de faire la décevante expérience des Enfield, qui se verront rapidement remplacés par les Webley. Par un curieux retournement des choses, il est intéressant de constater que la Russie reviendra pour sa part au revolver à bâti fixe avec son Nagant 1895 au moment même ou l'Angleterre poursuivra dans la voie du revolver à brisure avec son Webley Mark II de 1894.

A la fin des années 1870, on sent que l'adoption généralisée des premiers fusils à répétition est imminente. Un état de fait qui va entraîner une évolution positive des mentalités sur l'épineuse question du gaspillage des sacro-saintes munitions.

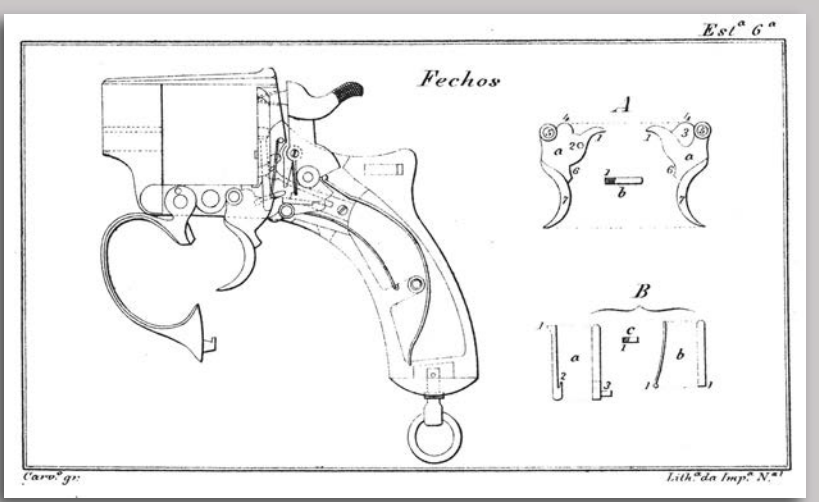
De manière à compenser les avantages présentés par les revolvers à brisure, on commençait à se préoccuper d'augmenter la rapidité de chargement et surtout de déchargement des modèles conventionnels, avec, si possible, la faculté de les doter d'une sûreté efficace.

De nombreux chercheurs, tel qu'Espée Aumont vont de manière opportune se pencher sur le problème, mais il faut l'admettre sans grand succès.

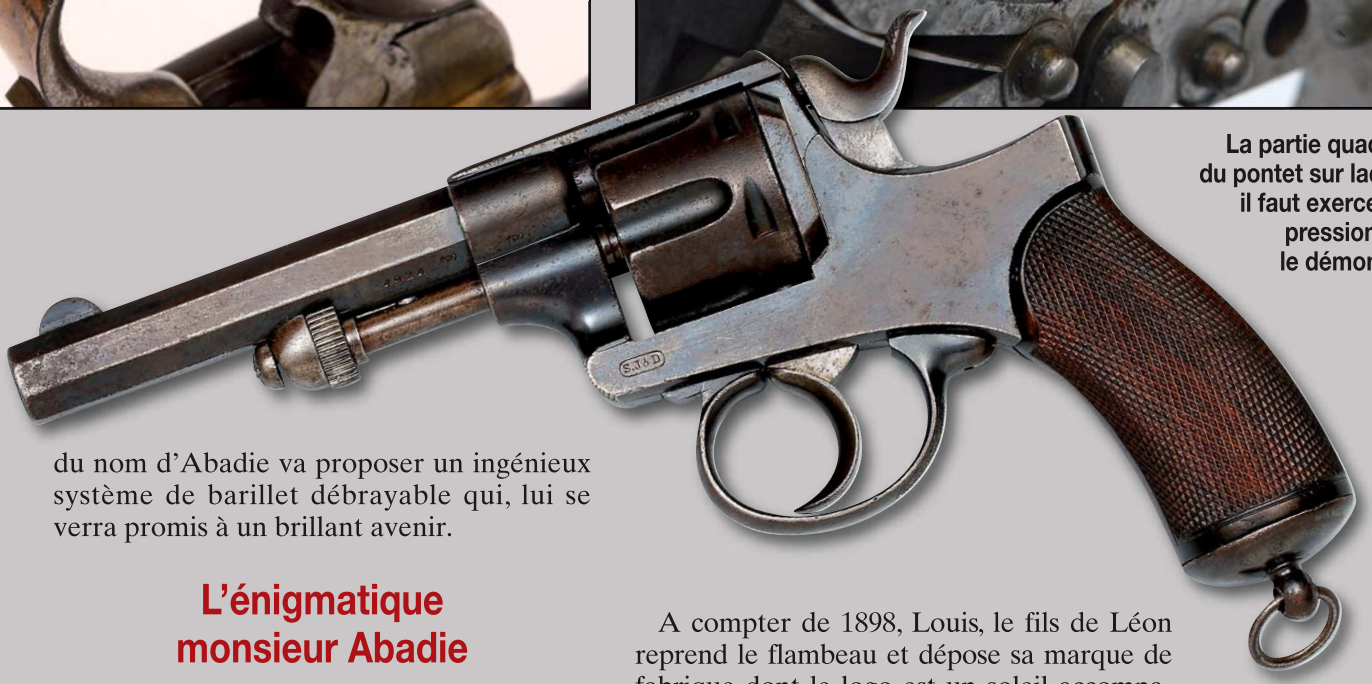
En fait, la solution existait depuis 1869 avec le maître-brevet du capitaine italien Albini, qui inventa le premier le revolver à barillet basculant, mais curieusement la réussite ne sera pas au rendez-vous. L'Albini, victime d'une pour le moins curieuse confidentialité, ne dépassera jamais le stade du prototype.

En attendant que Winchester et Colt reprennent beaucoup plus tard, et avec profit, cette idée à leur compte, un inventeur

Détail du mécanisme et du pontet pivotant du revolver Abadie.



La partie quadrillée du pontet sur laquelle il faut exercer une pression pour le démontage.



Modèle d'essai 1886 portugais vu de gauche.

du nom d'Abadie va proposer un ingénieux système de barillet débrayable qui, lui se verra promis à un brillant avenir.

L'énigmatique monsieur Abadie

Selon certains auteurs, G. Abadie, un ingénieur de nationalité française, inventeur en 1876 du système mécanique qui porte son nom, aurait cédé les droits de son brevet à J. Dechorin fils de St Etienne. Ce dernier dans l'incapacité d'en assurer l'exploitation aurait deux années plus tard revendu le dit brevet à L. Soleil de Liège en 1878, avec le développement que l'on sait… Cette version des faits a longtemps été celle qui a prévalu ; cependant, il en existe une différente qui correspondrait sans doute plus à la réalité…

Dans l'ouvrage très documenté de Guy Gadisseur et Michel Druart : « *Le Qui Est Qui de l'Armurerie liégeoise* », on apprend que Gustave Prévost, arquebusier fabricant d'armes, 27, rue du Pot d'Or à Liège était à l'origine l'acquéreur des brevets d'Ismaël Issac Abadie, qu'il aurait ensuite revendu à Léonard Soleil, armurier de son état demeurant 477 rue St Léonard à liège.

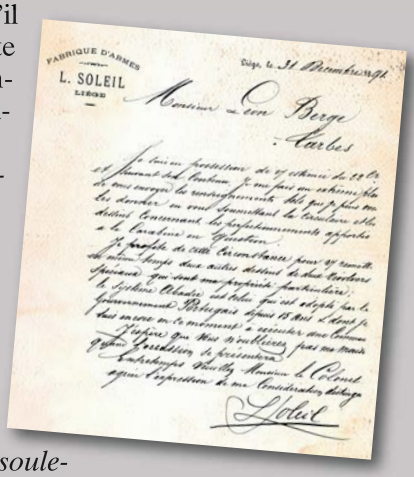
Le 13 juin 1889, Léonard Soleil à la veille de se retirer rétrocède sa propriété sur les brevets G. Prévost et I. Abadie concernant les revolvers, à son fils Léon qui en poursuivra l'exploitation jusqu'en 1897.

A compter de 1898, Louis, le fils de Léon reprend le flambeau et dépose sa marque de fabrique dont le logo est un soleil accompagné des initiales : L.S. A cette date, les brevets Abadie sont sans doute retombés dans le domaine public.

Le système Abadie

Dans son remarquable ouvrage en deux volumes : « *Le Revolver* », A.W.F. Taylerson nous apporte sur le système Abadie, qu'il décrit non sans un certain parti pris, (cette invention n'étant pas d'origine britannique), - « comme une simple modification » - les précisions suivantes :

- « *La modification Abadie était la simplification même, car elle se limitait seulement à entraîner le placement d'une came appropriée sur la partie interne de l'axe de la portière de chargement. Lorsque l'on abaissait la dite portière, l'axe pivotait et la came qui y était incorporée repoussait vers l'arrière le mentonnet, rompant ainsi la liaison entre le chien et la détente. La détente ne faisait que soulever le linguet afin de provoquer la rotation du barillet, (sans pour cela armer le chien).*



Lettre de L. Soleil au colonel Berge.

Démontage sommaire du prototype Abadie calibre 11mm (noter la forme particulière du grand ressort).

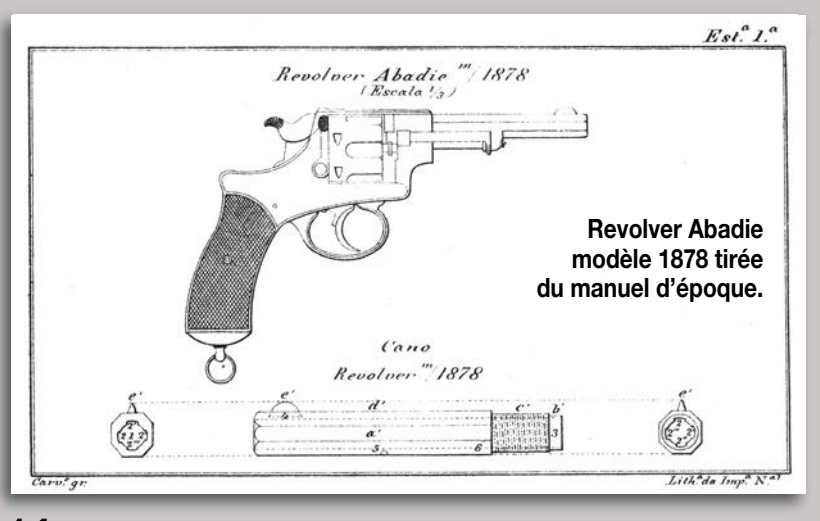
Page ci-contre. Revolvers système Abadie de haut en bas : Prototype calibre 11mm fabrication Soleil à Liège. Variante civile du modèle 1878 d'officier fabrication Lepage Frères à Liège. Variante 1886 d'essai système Warnant fabrication liégeoise S.J. & D. Modèle 1886 réglementaire de troupe.

Détail du marquage du fabricant et du revendeur (l'Homme de fer - Nancy) sur la plaque de recouvrement).

Lorsque la portière de chargement était ouverte, et le chien était mis au repos, la détente pouvait être pressée à coups répétés sans que pour cela il y eût une mise à l'armé du chien. Voilà pourquoi il n'était pas possible de faire feu avec l'arme pendant qu'on la chargeait ou la déchargeait. Les chambres se trouvaient alignées rapidement et automatiquement, sans enrayage aucun, lors du déchargement ou lorsqu'il fallait se servir de la tige éjectrice pour enlever les douilles contenues dans le barillet.

Après 1887, on mit en pratique un système de sécurité additionnel. Si la portière de chargement était en position d'ouverture, le revolver ne pouvait pas être mis au cran d'armé. Autre cas de figure, le chien étant préalablement à l'armé, si l'on actionnait ensuite la portière, il pouvait s'abattre mais sans arriver en fin de course pour percuter.

Ce type de sûreté n'était pas une prodigieuse nouveauté dans la construction des armes à barillet ; une idée semblable de M. Kaufmann l'ayant déjà précédée, et le revolver anglais à extraction automatique réglementaire Enfield comprenait également pour sa part une sûreté de portière ».



Revolver Abadie modèle 1878 tirée du manuel d'époque.

Les prototypes 1878 en 11mm

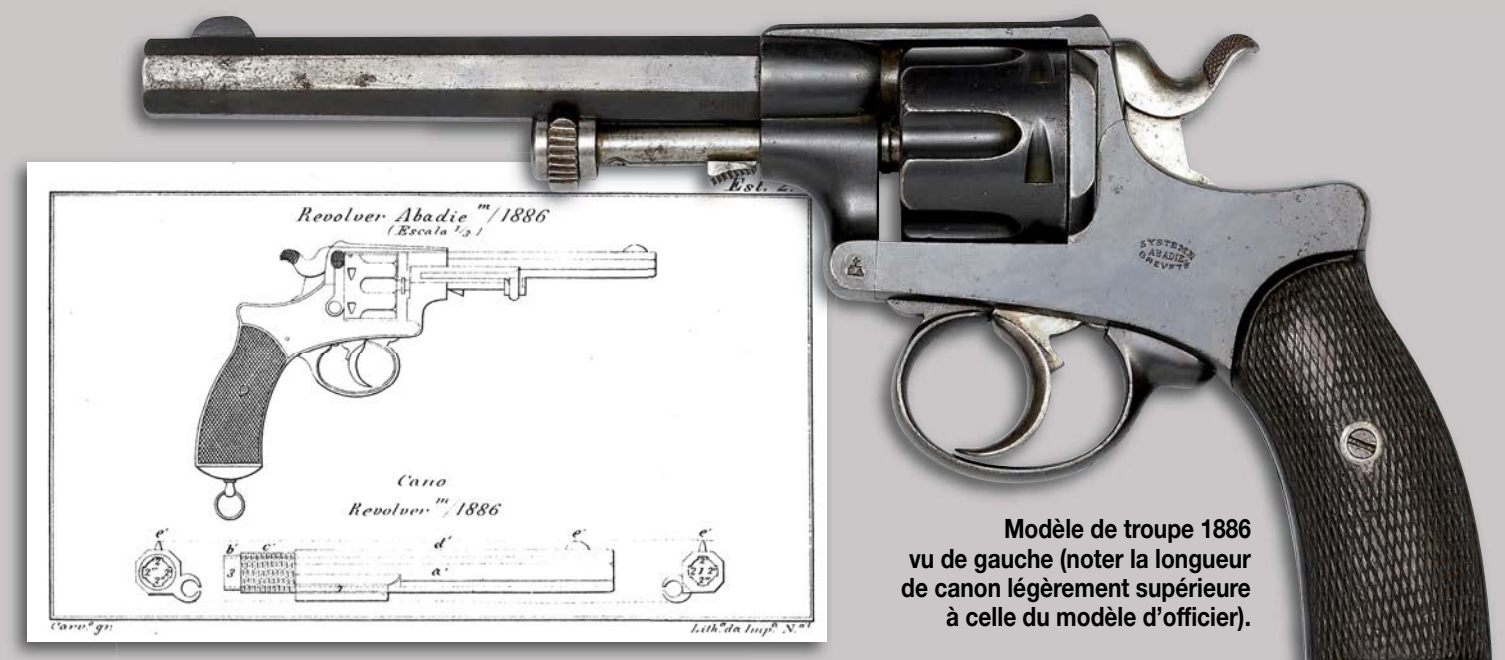
Possédant une ligne élégante qui n'est pas sans évoquer celle de nos modèles 1874, ces rares exemplaires fabriqués par L. Soleil, se caractérisent par un degré de finition en tout point remarquable avec les parties internes bouchonnées, un magnifique bronzage noir profond et pour couronner le tout, un ajustage mécanique d'excellente facture. Le mécanisme décrit par certains auteurs comme étant du genre « Chaineux – Mariette » s'apparente plus à notre sens à celui du Chamelot & Delvigne, avec une légère modification au niveau du grand ressort qui affecte une courbure bien particulière.

La partie quadrillée que l'on peut observer au dos du pontet est destinée à faciliter le démontage. Lorsque l'on presse dessus, le pontet se décroche et pivote. Il suffit ensuite de dégager la plaque de recouvrement, puis la plaquette de crosse gauche en retirant la petite tige crantée à son extrémité de manière à avoir un accès complet au mécanisme.

Doté d'un canon de 115mm établi au calibre 11mm, le spécimen présenté ici fait certainement partie de « ces revolvers spéciaux » dont fait mention Léon Soleil dans sa missive datée du 31 décembre 1891, adressée au colonel Berge.

Détail du mécanisme du revolver 11mm, la portière est abaissée, le chien est débrayé.

La tige métallique servant à maintenir la plaquette de crosse.



Modèle de troupe 1886 vu de gauche (noter la longueur de canon légèrement supérieure à celle du modèle d'officier).

Revolver Abadie modèle 1886 tirée du manuel dépoque.

Indication du brevet sur la plaque de recouvrement du modèle 1886.

Détail du marquage du fabricant en deux lignes sur le modèle 1886 1er type.

Le Portugal inaugure le nouveau système

Au milieu des années 1870, l'armée de terre portugaise regroupe un total de 1507 officiers, 31.893 sous-officiers et soldats, la marine, 231 officiers et 3121 sous-officiers et matelots.

Ces effectifs plutôt modestes n'empêchent pas cette nation de se trouver à la pointe du progrès lorsqu'elle adopte pour ses officiers le « revolver Para Official Modelo 1878 Abadie ».

L'arme produite par les Etablissements Soleil de Liège présente une apparence pratiquement conforme à celle des spécimens établis en 11 mm, exception faite de la réduction de calibre. Il est à noter que l'on descend pour l'une des premières fois, sur un revolver réglementaire, au dessous de la barre fatidique des 10mm, considérée comme limite en raison de l'encrassement occasionné par la poudre noire. Cette munition 9,1mm à percussion centrale, rarissime de nos jours est du reste parfaitement interchangeable avec la classique 380 à percussion centrale du commerce.

Les cartouches réglementaires conditionnées en paquets de 25 unités sont fabriquées dans un premier temps, par l'Officina Pyrotechnica de Lisbonne, puis après sa fermeture en 1888, par la Fabrica de Armas, quartier de Santa Clara également à Lisbonne. Les machines outil destinées à produire la 9,1mm Abadie seront ultérieurement transférées à l'usine de poudre de Chelas qui poursuivra la mise en oeuvre de cette munition jusqu'au début des années 1910.

En 1886, un modèle doté d'un canon de 142 mm, (contre 113mm pour le mod. 1878), est adopté à l'intention de la troupe. Cette augmentation de longueur va permettre d'ac-

Poinçon de réception portugais surmonté d'une croix du modèle 1886 premier type.

Démontage sommaire du modèle 1886 portugais.

croître la vitesse initiale de 17,87 m/s. La petite tirette de plaquette de crosse est supprimée, la tige/axe est légèrement modifiée et la finition est sensiblement moins soignée que sur le revolver d'officier.

On dénombre deux variantes de « 1886 », sur la première, la tête de vis qui réunit les deux plaquettes se trouve située à gauche, sur la seconde, (à compter du numéro de série 7500), à droite. Le marquage du fabricant, (L. Soleil Liège) apposé sur la face droite de la carcasse est composé de deux lignes sur la première version, et d'un ovale sur la deuxième. Le poinçon de réception et de contrôle : F.A. (Fabrica de Armas), des autorités portugaises

L'éjection rapide des étuis, sur le modèle 1886 : un des avantages du système Abadie.

Modèle d'essai 1886 portugais : abandon du système Abadie, au profit de la platine Warnant et de la plaque de recouvrement articulée genre Maquaire.

Variante civile du modèle 1878 d'officier avec son étui marocain rouge grainé façon spahis.

Revolver Galand modèle 1891 vu de droite, cette arme intègre le système Abadie.

frappé à l'extrémité de la face gauche du bâti est surmonté d'une croix sur les modèles 1886 premier type. Sur les seconds types les initiales F.A sont couchées et surmontées d'une couronne.

Le revolver d'essai portugais modèle 1886 présenté dans le cadre de cet article et signé : S.J. & D, (pour Simonis, Janssen & Dumoulin), présente toutes les apparences du modèle 1878, (gabarit, poids, calibre, longueur de canon). Mais cette arme dotée du mécanisme Warnant et d'une portière articulée façon « Maquaire » ne fait pas partie du système Abadie.

Logo de la Manufacture Lepage Frères sur la face gauche du canon de la variante civile du modèle 1878.

Rarissime boîte de munitions pour revolvers Abadie modèles 1878 et 1886.

En revanche, l'exemplaire poli blanc marqué du logo de la Manufacture Lepage Frères de Liège sur le côté gauche du canon, peut être considérée comme une belle et fidèle variante civile du modèle d'officier.

Les revolvers Abadie 1878 et 1886 resteront officiellement en service dans les forces armées portugaises jusqu'à leur remplacement par les Luger M/1908 chambrés en 7,65mm parabellum. En fait leur carrière se poursuivra jusqu'au début des années 1920, particulièrement entre les mains de la « Guarda Fiscal ».

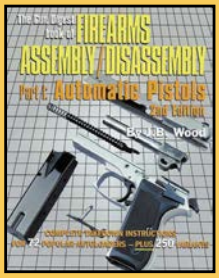
Un développement international

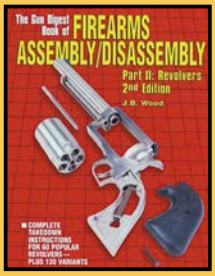
Preuve de son efficacité, en dehors du royaume du Portugal, le système Abadie sera appliqué sur nombre de revolvers d'ordonnance européens : modèle 1882 suisse - modèle 1889 italien - modèle 1898 autrichien, et bien entendu sur nos modèles d'essai 1885 – 1887 - 1892 à pompe, (ceux dotés de portières, (voir G.A N° 358), et 1892 réglementaires.

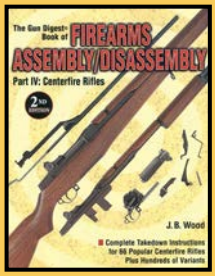
Dans le secteur civil des armuriers de grande renommée tels Galand et Oury utiliseront également ce système qui restera parfaitement compatible avec la grande innovation des années 1890 : le barillet basculant.

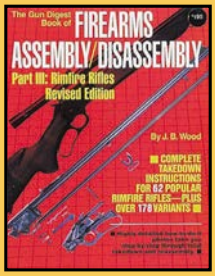
La librairie *du collectionneur*

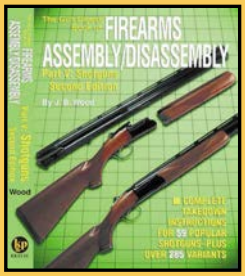
15 rue Cronstadt - 75015 Paris • Tél. : 01 45 32 60 32 - Fax : 01 45 32 59 00 • Ouvert de 10h à 19h du lundi au vendredi • www.lehussard-librairie.com





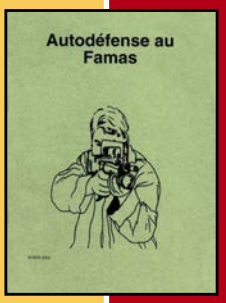




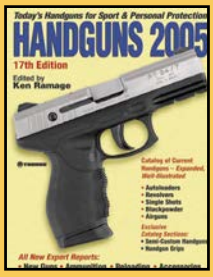


FIREARMS ASSEMBLY/DISASSEMBLY *De J.B Wood*
5 manuels pour savoir démonter et remonter toutes les armes à l'aide de photos très explicites En anglais, 21 x 28, broché.
Part I - Pistolets Automatiques. 592 p, 1 700 photos en N&B.
Ref. 01TIR0115. . . . . 33.00 €.
Part II - Revolvers. 576 p, 1 605 photos en N&B.
Ref. 01TIR0116 . . . . . 36.00 €.
Part III - Rimfire Rifles. 480 p, 1 590 photos en N&B.
Ref. 01TIR0112 . . . . . 26.00 €.
Part IV - Centerfire Rifles. 576 p, 1 750 photos en N&B.
Ref. 01TIR0111. . . . . 33.00 €.
Part V - Shotguns. 592 p, 1 600 photos en N&B.
Ref. 01TIR0113 . . . . . 33.00 €.
➥ *Frais de Port 7 € chaque volume*

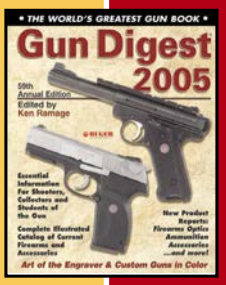
AUTODEFENSE AU FAMAS
De P. Perotti
Ancien militaire des forces spéciales françaises, tireur d'élite et reconnu en Europe comme le meilleur, l'auteur est le seul à fournir une documentation précise et simple sur les techniques de combat au Famas. Manuel détaillé avec illustrations et texte. 66 p, photos N&B, 15 x 21, broché.Ref. 01TIR0114 . . . . . .18.00 €.
➥ *Frais de Port 5 €.*



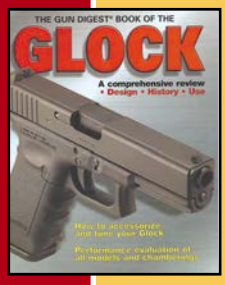
TIR DE 1 A 1000
De P. Perotti
Mise en oeuvre et utilisation tactique sur le champ de bataille ou en combat urbain des fusils de tireur d'élite. 284 p, photos N & B, 15 x 21, broché.
Ref. 01TIR0118 . . . . . 43.00 €.
➥ *Frais de Port 6 €.*



GUN DIGEST 2005
De K. Ramage.
Voici la 59ème édition de la bible des amateurs d'armes. Vous y trouverez les dernières nouveautés tant sur les armes de poing que sur les munitions. Indispensable. En anglais, 560 p, illustrées en noir, 21 X 28, broché.
Ref. 01GAL022. . . . . 45.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*

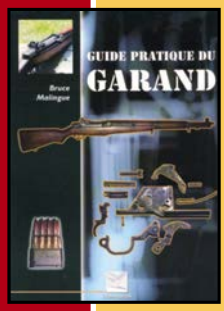


HAND GUNS 2005
De K. Ramage
Dans cette version mise à jour pour l'année 2005, un répertoire de toutes les armes de poing contemporaines, avec des bancs d'essais, les tendances, les nouveaux calibres et accessoires ainsi qu'un catalogue international de toutes les marques et modèles. En anglais, 320 pages illustrées en noir, 21 x 23,5, broché,
Ref. 01GAL0417. . . . . 33.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*



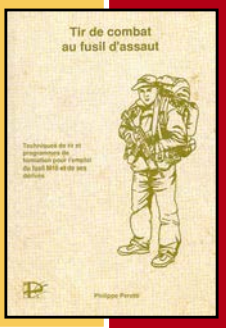
THE GUN DIGEST BOOK OF THE GLOCK
De P. Sweeney
Le pistolet Glock est aujourd'hui le pistolet automatic le plus utilisé par les forces de police. Cet ouvrage nous donne toute l'histoire de cette arme et des différents éléments qui la compose. En anglais, 336 p, illustré en noir et blanc, 22 x 28, broché.
Ref. 01TIR115. . . . . 33.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*

MANUEL DE RECHARGEMENT N° 6
De R.Malfatti.
Nouvelle édition du célèbre ouvrage français sur le rechargement des cartouches métalliques avec de nouvelles tables pour les poudres nouvelles. Les principaux calibres d'armes rayées de poing et d'épaule sont traités. L'amateur y trouvera les explications nécessaires pour progresser dans le domaine du rechargement. Un livre à posséder par tous les tireurs. Bien illustré. 316 p, broché, 21 X 29.
Ref. 01MUN017. . . . . 49.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*



GUIDE PRATIQUE DU GARAND
De B. Malingue
Le Garand demeure "le meilleur fusil de la Seconde Guerre Mondiale", mais pour les tireurs sportifs, un Garand bien préparé constitue une excellente arme de tir à la cible. Ce guide comporte une nomenclature commentée de l'arme, suivie du démontage complet, de l'analyse de ses caractéristiques mécaniques ainsi qu'un ensemble de conseils pratiques pour l'utilisation du Garand en tir sportif. 184 p, illustrées en N&B, 21 x 29.5, broché,
Ref.01AUS059. . . . . 30.00 €
➥ *Frais de Port 7 €.*

TIR DE COMBAT AU FUSIL D'ASSAUT
De P. Perotti
Maniement, mise en oeuvre et utilisation des fusils d'assaut modernes à sélecteur de tir en 5,56 mm. 228 p, photos N & B, 15 x 21, broché.
Ref. 01TIR0119 . . . . . 32.00 €.
➥ *Frais de Port 6 €.*



Bon à découper ou à recopier à retourner à : A.T.M. - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris

Titre(s)	Prix
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
Total ..... + Port ..... Frais de port groupés 13 € à partir de 3 ouvrages	
Pour l'étranger rajouter 15 € Joindre votre règlement de ce total à l'ordre de A.T.M.	

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
Code postal : . . . . . Ville : . . . . . .
CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date expiration : ...../..... - Signature :

Un sabre d'officier de chasseurs à cheval (1788-1804)

Texte : **Jack Pellissier**
Photos : **Studio Percepied**

Rencontre entre chasseurs à cheval français et cosaques en Mai 1807. peinture anonyme (Musée du l'armée)

Vue d'ensemble de l'arme, dans son fourreau, de gauche.

Lorsque l'on considère l'histoire, on peut faire remonter l'origine des chasseurs à la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) avec l'apparition remarquée des troupes légères, et tout particulièrement des Volontaires de Fischer.

Ce personnage hors du commun en effet, et en cela bien dans la veine des soldats de fortune de son époque, se distingua à un tel point à la tête de partisans allemands au service de la France dans les premières années du conflit qu'il obtint en 1743 l'autorisation officielle de lever une compagnie dénommée « de chasseurs ». Remarquée à juste titre par le maréchal de Saxe, lui-même chef de guerre hors normes, l'unité survécut une fois la paix revenue en 1748.

En 1756, année du début de la Guerre de Sept Ans, le Corps, porté à 500 hommes, devait prendre une part croissante dans la campagne.

En avril 1761, le Corps de Fischer passa en majeure partie au service du marquis de Conflans et reçut par Ordonnances Royales à dater de ce moment, le titre de Dragons-Chasseurs de Conflans , qui devinrent « Conflans Hussards » en 1776 et finalement « Saxe Hussards » en 1789.

Histoire des chasseurs à cheval

Cependant, les troupes de Fischer n'avaient pas l'exclusivité de ce service, et nombreuses étaient les formations qui pouvaient se réclamer de cet état.

Vue d'ensemble de l'arme, hors fourreau, de droite.

Vue des garnitures du fourreau et des attelles, de gauche.

Régulièrement organisées pour la plupart en 1757, ce n'est qu'en mars 1776 que l'ensemble des troupes légères fut profondément réformé par décision royale. Devenues officiellement chasseurs, elles furent alors rattachées aux dragons à raison d'un escadron par régiment.

Cependant cette situation s'avéra à l'usage rapidement peu satisfaisante. En 1779 en effet intervint une nouvelle répartition des effectifs et les escadrons de chasseurs furent détachés des dragons pour former, tout en étant quelque peu étoffés, 6 nouveaux régiments.

Quelques années plus tard, en 1784, furent mis sur pied 6 bataillons de chasseurs à pied rattachés aux chasseurs à cheval, formant ainsi des régiments mixtes.

Toutefois, là encore, la mixité cavalerie/infanterie dans ce genre d'unité se révéla vite inadéquat , à l'inverse de la situation qui prévalait chez les dragons qui, de longue date il est vrai, étaient accoutumés à combattre aussi bien à pied qu'à cheval. En conséquence une ordonnance de mars 1788 vint encore, mais durablement cette fois remodeler le système. Les chasseurs à pied furent séparés des chasseurs à cheval et le nombre de leurs régiments porté respectivement à 12 recevant des noms de provinces ou de massifs montagneux. C'est donc sur le pied suivant qu'ils se présentaient à la veille de la Révolution.

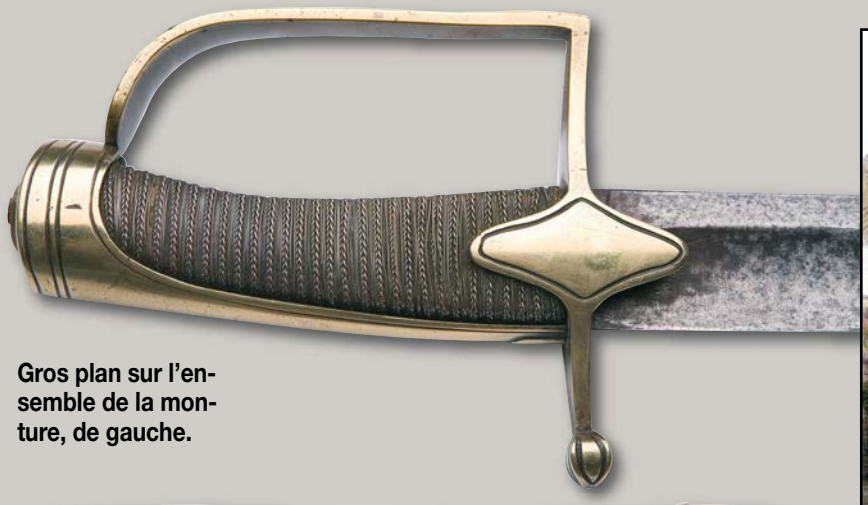
C'est donc précisément vers la fin de la Monarchie absolue, vraisemblablement en 1788 et sans doute un peu avant compte tenu des modes du moment, que les officiers de chasseurs à cheval se virent accorder le privilège de porter un sabre à branche simple, dit « à la hongroise », proche de celui des hussards hormis la longueur et la courbure de la lame qui était nettement moins prononcée cette insigne distinction avait à l'époque sans doute pour finalité, comme cela est souvent le cas pour toute unité de création récente et avide de se rattacher à une entité plus ancienne, de mieux marquer l'appartenance reconnue des chasseurs à cheval à la cavalerie légère.

Le sabre

Or certains auteurs, dont M Ariès, se rapportent, et ce à juste titre puisqu'ils font référence à un document officiel, en la matière une circulaire en date du 15 janvier 1792 signée du comte de Narbonne- Larra, alors Ministre de la Guerre, et adressée aux Chef de Corps des régiments de Chasseurs à cheval, qui déterminait un modèle de sabre particulier pour leurs officiers devant remplacer ceux en service à cette époque. Toutefois, aucun modèle spécifique n'était défini « stricto sensu », il est probable que ce texte ne connut pas de suite et donc que les errements antérieurs continuèrent à prévaloir et qu'aucun changement majeur n'intervint. Il semble bien que ce soit la date de 1788 qu'il faille retenir comme étant celle du début reconnu du port de cette arme spécifique par les officiers de chasseurs à cheval.

Dans le cas présent, le sabre considéré répond aussi près que possible aux critères généraux de base des débuts du type qui, faut-il le rappeler, n'a jamais été formelle-

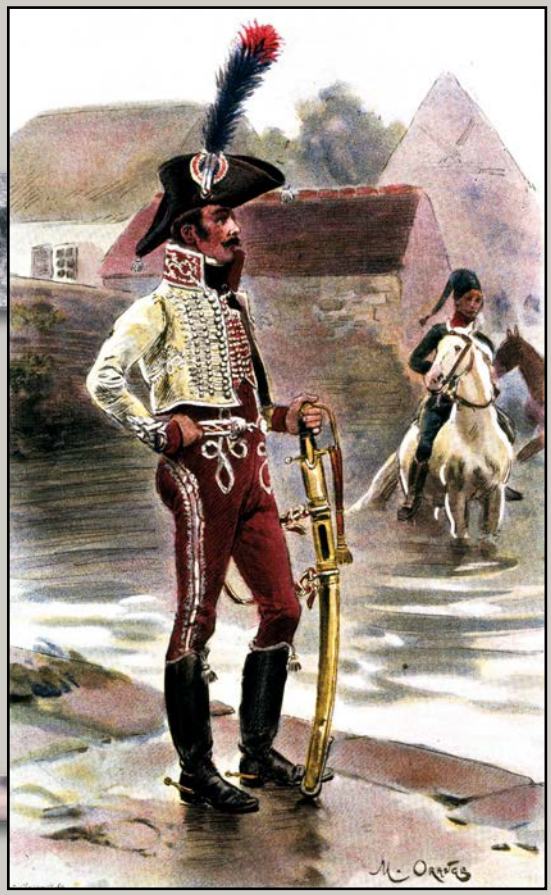
Le chasseur de fischer en 1743. Planche de Boisselier.



Gros plan sur l'ensemble de la monture, de gauche.

Monture, de dos. Noter le pivot à la base de la longue queue.

Monture, de face. Noter la forme « en queue de cuiller » du haut de l'arc de jointure.



Officier du 12ème régiment de chasseurs à cheval (ex-Champagne avant 1791) . Tenue d'été en 1802.

ment réglementaire et toujours issu du secteur privé de fabrication.

La lame, « à la Montmorency », est légèrement courbe avec une flèche de seulement 1,8 centimètres. Elle est à pans creux du talon jusqu'à environ 10 centimètres de la pointe, et à dos plat allant en s'amenuisant jusqu'au contre-tranchant qui s'étend sur une vingtaine de centimètres. Enfin, une gouttière intermédiaire longue de 29 centimètres de chaque côté et longeant le dos prend place à partir de 25 centimètres du talon jusqu'à 21 de la pointe ; Selon certaines sources, cette dernière disposition aurait été assez peu courante dans les premiers temps , l'hypothèse de produits d'importation étant également envisagée, ce qui est tout à fait plausible compte tenu de l'époque et du caractère privé des fabrications.

Longue de 78, 5 centimètres pour 3, 6 de large au talon et 9 millimètres d'épaisseur au dos à ce niveau, cette lame est sensiblement plus courte que les cotes ordinairement observées pour des pièces similaires qui, en tout état de cause, ne dépassent jamais 84 centimètres et se situent plutôt entre 80 et 82. Dans le cas présent, la faible différence pourrait s'expliquer du fait du léger émoussement de la pointe qui, par ailleurs se situe dans le prolongement du dos.

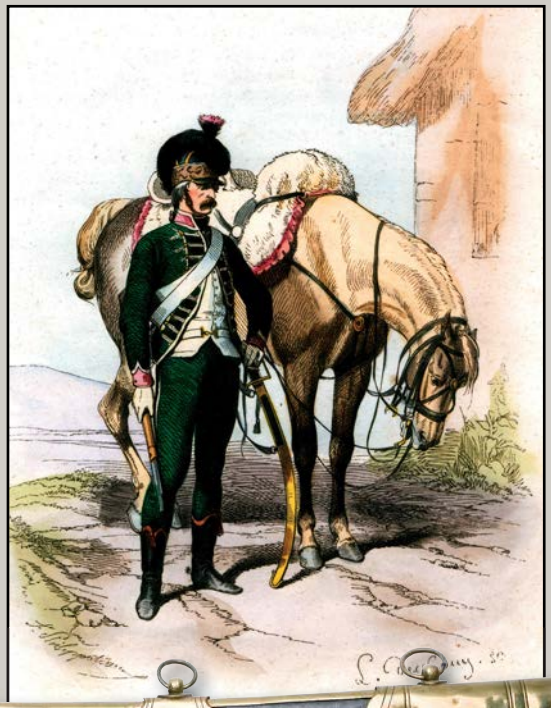
Issue, comme l'on sait du secteur de production privé, elle ne comporte aucun poinçon, marquage ou gravure. Il semble du reste que ce genre de dépouillement ait été une quasi-généralité sur ce type d'arme. Toutefois il peut s'en trouver qui soient partiellement bleuies et ornées sur ce fond de quelques motifs végétaux dorés, mais cela est assez rare. Enfin les inscriptions à caractère personnalisé paraissent relever du domaine de l'exception dont le cas le plus connu est celui des guides du général Mortier qui ne connurent qu'une existence éphémère à la fin du Consulat.

La monture

La monture en laiton, longue de 14, 5 centimètres, est en trois pièces : arc de jointure formant croisière comportant les oreillons et le quillon, la calotte à longue queue avec pivot basal, et enfin la poignée proprement dite. A branche simple, elle ressemble assez à celle des sabres de hussards, ce qui répond en quelque sorte à l'archétype en service dans la cavalerie légère, contribuant ainsi à sa différenciation par rapport aux armes droites et à garde en demi-panier en usage dans la cavalerie de ligne.

L'arc de jointure, légèrement en queue de cuiller large de 2, 5 centimètres vers le haut,

Gros plan sur le sommet de la calotte et le bouton de rivure en losange pyramidal tronqué.



Chasseur du 1° Régiment (ex-Alsace). Tenue selon l'ordonnance du 1° avril 1791.

Vue d'ensemble de l'arme, dans son fourreau, de gauche. Noter les agrafes de fixation pour la chape et la bouterolle.

est fixé par crochet à la base de la calotte. Après s'être amenuisé, il tombe à angle droit sur la croisière où il ne fait plus alors qu'un centimètre. Cette dernière, longue de 11, 5 centimètres, comprend le quillon qui se termine par un bouton présentant une découpe décorative en « côte de melon ». Elle comporte deux oreillons symétriques en forme de losanges arrondis aux angles, caractéristique des fabrications les plus anciennes. Ils seront en effet par la suite le plus souvent en forme de baguettes, à l'instar des dispositions en usage de longue date chez les hussards. Enfin, autant l'arc de jointure que les oreillons sont décorés au trait profond sur les bords. Pour être complet il convient encore de préciser un détail que l'on peut rencontrer sur certains exemplaires et qui consiste en un petit renfort interne, visant à consolider la pièce, à la jonction de la croisière et de l'arc de jointure. Toutefois cette particularité demeure assez aléatoire et ne relever que de certaines fabrications.

La calotte est, comme il se doit sur ce type d'arme, à longue queue , ovale et plate sur le dessus. Elle est également décorée au trait à raison de trois sur le haut de la pièce proprement dite et un quatrième à la base, se poursuivant de part et d'autre du dos de la queue jusqu'à la croisière. A ce niveau, elle comporte un petit pivot qui vient s'engager dans cette dernière, assurant ainsi étroitement l'ajustement et la fixation des deux éléments. Enfin, le bouton de rivure est en forme de losange pyramidal, analogue à celui que l'on rencontre fréquemment sur les sabres à garde de bataille des officiers de cavalerie et de dragons du type 1784. Ce détail, avec la forme des oreillons, vient encore conforter l'hypothèse évoquée d'une fabrication précoce.

La poignée proprement dite est en bois et de section quadrangulaire. Sensiblement plus large en bas qu'en haut, elle est légèrement courbée et entièrement filigranée d'un fil de cuivre fin et sur filigranée d'un double fil torsadé en chevron du même métal dont les spires sont espacées d'environ 2 millimètres alternant sur 28 tours de la croisière à l'encastrement de la pièce dans la calotte. Il n'y a pas de virole basale. Il est également possible de rencontrer des poignées de section ovale et des filigranes de dispositions diverses, mais toujours recouvrant intégralement l'ensemble de la pièce.

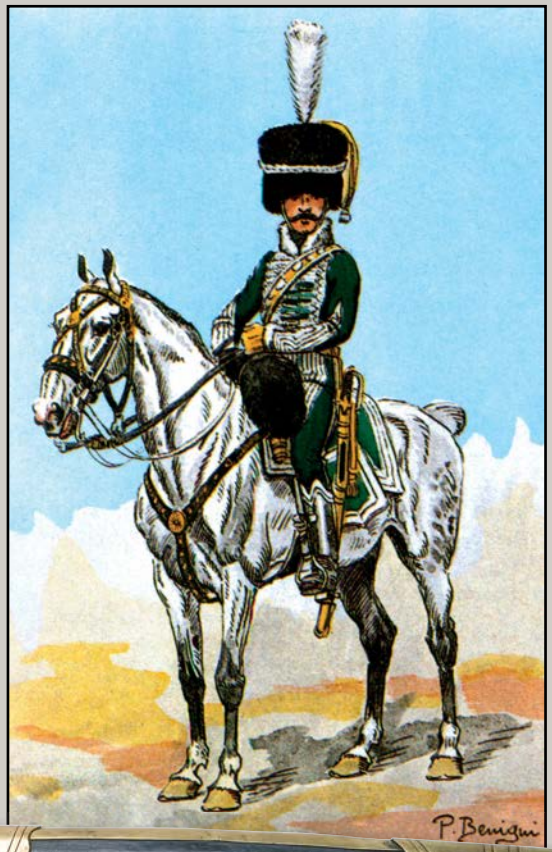
Le fourreau

Le fourreau, enfin, composante souvent ingrate , de moindre intérêt et la plupart du temps peu évocatrice dès lors qu'elle est entièrement métallique comme cela tendra à devenir la généralité à partir de l'An IX, est autrement attractive et parlante lorsqu'elle est en cuir, ou encore semi-métallique. En contrepartie, elle est aussi plus rare du fait de la sensibilité à la dégradation des matières organiques en regard des aléas du temps.

Dans le cas présent, le fourreau d'origine a été fort heureusement préservé, et cela est d'autant plus appréciable qu'il répond

Officier de chasseur à cheval en 1804. Planche de Benigni.

Fiche technique	
Longueur totale de l'arme (dans son fourreau)	95,5 centimètres
Longueur totale de l'arme (hors fourreau)	93 centimètres
Longueur de la lame seule	78,5 centimètres
Largeur de la lame au talon	3,6 centimètres
Epaisseur du dos de la lame au talon	9 millimètres
Flèche de la lame	1,8 centimètres
Longueur de la monture (du nœud de croisière au bouton de rivure)	14,5 centimètres
Longueur de la croisière	12,5 centimètres
Longueur du fourreau seul	81 centimètres
Fourreau semi métallique, toutes garnitures en laiton.	
Poids total de l'arme	1,6 kg
Poids total de l'arme hors du fourreau	0,9 kg
Poids du fourreau	0,7 kg



Vue des garnitures du fourreau et des attelles, de droite. Noter les agrafes de fixation.

en tous points aux descriptions fournies en la matière dans différents ouvrages de référence. Il est du type des débuts de l'agencement semi-métallique et, là encore, il n'est pas sans évoquer fortement les productions similaires des dernières années de l'Ancien Régime et du début de la Révolution.

Long de 81 centimètres pour un poids de 0,9 kg, il est à alaises en bois et recouvert de « galuchat » (peau de requin, de roussette ou de raie). Le travail, de facture soigné, n'est pas là encore sans évoquer une fabrication antérieure aux phases troubles de la Révolution. Ceci est de plus accentué par l'examen des garnitures dont la découpe et l'épaisseur témoignent d'une époque de relative opulence alors que nul n'ignore que la carence en cuivre et métaux dérivés devint particulièrement aigüe à partir de la fin 1792 et que le fer fut alors massivement utilisé en tant que produit de substitution. Si l'on détaille l'ensemble, elles sont au nombre de cinq : chape, bracelet intermédiaire, bouterolle et enfin attelles avant et arrière reliant par en dessous les trois précédentes. Toutes sont en cuivre, de taille relativement imposantes, et habillent presque entièrement la corps du fourreau.

La chape tout d'abord, longue de 1,5 centimètres à l'avant pour 14 à l'arrière, porte de ce côté, et à 10 centimètres de la cuvette, le premier piton avec son anneau de bélière en cuivre d'un diamètre extérieur de 34 millimètres. Cette dernière, pour sa part, présente une ouverture de 4, 5 centimètres pour 1 de large en son milieu. La chape dans son ensemble offre quatre décors assez sobres au double trait dont l'inférieur suit la courbe de la base qui est élégamment découpée en accolade. Le bracelet intermédiaire, long de 8, 5 centimètres à l'avant pour 5 à l'arrière, est également découpé de la même manière en haut et en bas. Il est décoré de même au double trait en suivant le contour général de la pièce. Il porte le second piton et son anneau de bélière , également en cuivre, du même diamètre que le précédent, et à 18 centimètres de ce dernier.

La bouterolle, pour sa part, est longue de 31 centimètres à l'avant pour 28 à l'arrière. Découpée en haut en accolade, elle est ornée, un peu en dessous, de trois doubles trait, le premier suivant le contour de la découpe et les deux autres parallèles un peu plus bas. Le dard asymétrique, en lyre, est de la forme classique couramment en usage sur ce type d'arme. Enfin deux attelles s'étendent à l'avant et à l'arrière, en passant sous les trois pièces, de la bouterolle à la chape, renforçant ainsi notoirement la rigidité de

Vue d'ensemble de l'arme, hors fourreau, de gauche.

l'ensemble et donc sa solidité, déjà bien assurée par les alaises internes en bois ainsi que par l'épaisseur relativement conséquente de l'ensemble des pièces métalliques qui avoisine les 2 millimètres.

Le tout, bien « dans son jus » comme l'on dit et de bon aloi, se distingue par une grande homogénéité. Il est seulement un peu dommage qu'il ne présente pas l'un de ces marquages, si ténu soit-il, qui ouvre la voie éventuellement à une certaine tracabilité et permet, peu ou prou, de situer au plus près une pièce dans le temps et dans un contexte historique aussi précis et évocateur que possible. Il est vrai que l'arme, non officielle, exclusivement issue de l'industrie privée et faisant l'objet d'une demande proportionnelle aux nécessités et aux modes du moment, seules des initiatives individuelles étaient susceptible de conduire à une certaine personnalisation. Quant à sa longévité, on peut l'estimer à un peu plus de 15 ans, entre la fin de l'Ancien Régime et celle du Consulat, et sans doute un peu avant puisque le modèle « standard » introduit et imposé en l'An IX (1801) contribua à faire rapidement table rase des errements antérieurs. Cela ne se fit certes pas sans mal mais il est certain qu'à l'apogée de l'Empire quelques années plus tard le nouveau système s'était universalisé et qu'il ne devait plus subsister grand chose des équipements anciens. Il faut bien que tout ait une fin en somme.

Conclusion

Diverses variantes peuvent donc être rencontrées dont trois branches semblent se dégager.

La principale, et par conséquent la plus courante, est sans conteste celle avec monture à calotte ovale lisse sur le dessus hormis le bouton de rivure. Par contre il peut y avoir de nombreuses différences de détail comme l'agencement des filigranes, la forme des oreillons, celle de la poignée, les décors ou encore la construction du fourreau.

La seconde, un peu moins répandue, présente une calotte en figuration animalière, généralement tête de lion et arc de jointure souvent perlé (quoique cette disposition puisse à l'occasion se rencontrer aussi sur le type précédent).

Officier de chasseur à cheval en 1802. Planche de Benigni.

La dernière enfin, assez rare au demeurant, présente une calotte ovale à longue queue, poignée entièrement filigranée et arc de jointure identique aux deux types précédents, mais recevant en plus deux branches secondaires semblables mais tournantes.

Pour conclure, l'arme connut un indéniable engouement chez les officiers de chasseurs à cheval qui, eux-même de création récente, y voyaient sans doute une marque de pleine intégration dans la cavalerie légère au même titre que les hussards , d'origine beaucoup plus ancienne et dont les traditions en la matière étaient solidement établies de longue date. Cette mode, initiée à la fin du règne de Louis XVI se prolongea donc jusqu'au Consulat avant que ne s'impose d'autorité l'uniformisation voulue par le système An IX. Quoi qu'il en soit, ces quelques lustres de service, dans les circonstances tumultueuses que l'on sait, auront largement suffit à lui conférer ses lettres de noblesse, et rien que cela mérite à la fois de retenir l'intérêt et d'être évoqué pour ne pas tomber dans l'oubli.

Texte et Photos : Marie-Hélène et Jean-René Clavet

3ème partie

Le fusil d'infanterie prussien

le Dreyse modèle 1862

Le premier fusil conçu par Dreyse, adopté en décembre 1840 par le royaume de Prusse, peut prétendre à l'appellation de révolutionnaire. Sa munition, créée par ce même inventeur, mérite sans doute encore davantage ce qualificatif.

En effet il s'agit d'une cartouche unitaire qui réunit dans une même enveloppe la charge de poudre noire, l'amorce de fulminate de mercure et la balle en plomb comprimé insérée dans un sabot en carton. Ce sabot joue un rôle primordial car, lors de la mise à feu, il se visse dans les rayures du canon, et propulse la balle hors du canon tout en lui imprimant un mouvement de rotation. Autre élément remarquable, la balle de cette cartouche unitaire est d'un calibre inférieur à celui du canon; si bien que tout le long de son parcours initial ce projectile en plomb ne devait pas rentrer en contact avec l'acier du canon.

Les premières cartouches

La Prusse adopte en décembre 1840, dans le plus grand secret, sous la dénomination anodine de «leichtes Perkussionsgewehr» (fusil léger à percussion), la première arme conçue par Dreyse. A l'époque où Dreyse conçoit la munition correspondant au système qu'il vient de créer la plupart des armées des pays européens sont encore dotées d'armes à silex. La généralisation du mode de

De gauche à droite : la balle, de forme sphérique, en plomb comprimé, adoptée à l'origine par Dreyse, celle des cartouches modèle 1847 et 1855. (Collection Rauch)

A partir du premier avril 1855 la manufacture de Potsdam est centralisée à Spandau. La production d'armes du système Dreyse y débute vraiment à partir de cette époque.

Une cartouche modèle 1847 avec son sabot et sa balle dont la forme très particulière ne donnera pas entièrement satisfaction. (Collection Rauch)

mise à feu à percussion ne sera réalisée qu'un peu plus tard.

La première cartouche produite à Sömmerda possède un projectile en plomb comprimé qui conserve encore une classique forme sphérique. Son diamètre est de 15,2 mm. Cette balle est maintenue dans un sabot en carton. En 1847, Dreyse remplace la balle sphérique par une autre, plus aérodynamique, dont la partie supérieure est conique tandis que sa base, de moindre diamètre, adopte la forme d'une hémisphère tronquée. Toutefois ce type de projectile ne donne pas entièrement satisfaction et Dreyse poursuit ses travaux qui se concrétisent avec la création d'une nouvelle cartouche qui sera adoptée officiellement par l'A.K.O. du 6 décembre 1855. Elle sera utilisée pour toutes les armes déjà en dotation dans l'infanterie et toutes celles à venir, c'est à dire, le fusil de fusilier, la carabine de chasseur modèle 1865 et bien sûr le nouveau fusil d'infanterie 1862.

La cartouche d'infanterie modèle 1855

Elle mesure 61 mm. et pèse 38,5 g. La charge de poudre noire, de 4,85 grammes, se compose de 75% de salpêtre, 13,5 % de charbon et 11, 5% de soufre. La balle, en plomb comprimé, possède une forme oblongue et aérodynamique; elle pèse 31,3 g et son plus fort diamètre ne dépasse pas 13,6 mm., pour une longueur de 26,9 mm.

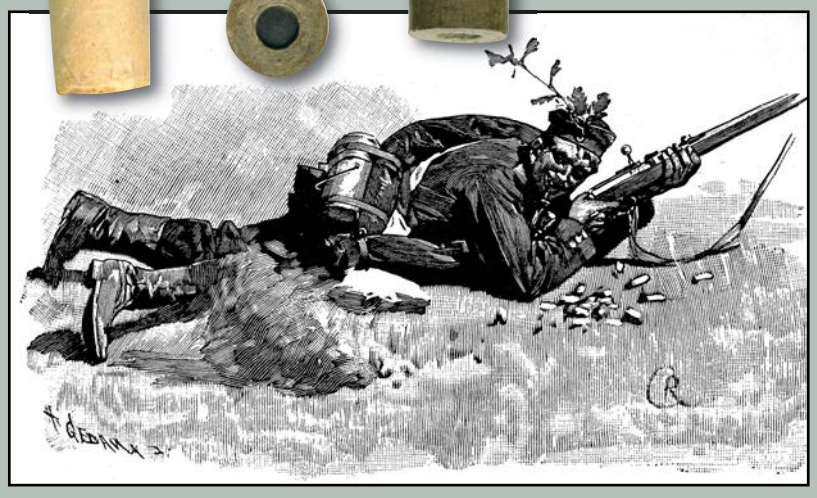
Le sabot est formé d'une bande de papier fort enroulée sur elle même et collée, sa hauteur est de 20,3 mm, son diamètre de 16,2 mm. L'ensemble est graissé. Ses faces sont mises en forme pour recevoir la balle qui s'enfonce dans la partie supérieure tandis que l'amorce se place dans une cavité formée à la base du sabot. Le bord supérieur du sabot présente plusieurs fentes longitudinales destinées à favoriser, à la sortie du canon, la libération de la balle qui doit se détacher de cette pièce en carton et poursuivre seule sa trajectoire. Si cette séparation ne s'effectue pas de façon satisfaisante l'ensemble sabot-projectile poursuit un parcours erratique. Ce phénomène s'accompagne alors d'un bruit de vrombissement très caractéristique.

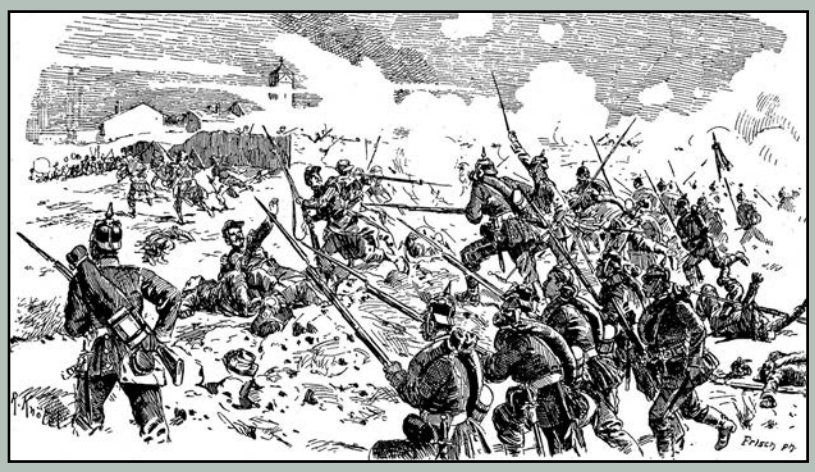
Le sabot pénètre dans les rayures et assure la propulsion et la rotation de la balle sous-calibrée qui acquiert de ce fait une plus grande vitesse initiale, atteignant ainsi plus de 300 m/s. Outre l'augmentation de la vitesse initiale du projectile, le sabot

Fusil d'essai conçu par Dreyse en 1856 : Ce modèle destiné à l'infanterie est très légèrement plus court de deux centimètres et demi que le fusil de 1841. Certains détails comme la forme du levier de culasse, ou la détente galbée annoncent les modèles à venir de 1860 et 1862. En outre cet exemplaire muni d'une baïonnette-baguette témoigne du souci de Dreyse, à cette époque, de créer de nouveaux modèles de baïonnettes dont la plupart ne seront pas retenus. (Collection musée de Rastatt)

La cartouche d'infanterie modèle 1855 : le diamètre de sa balle a encore été réduit et ne dépasse pas 13,6 mm. Le sabot a été mis en forme pour recevoir la balle, en haut, et à recevoir l'amorce, en bas. Des fentes longitudinales sont aménagées au niveau de la partie supérieure du sabot pour faciliter sa séparation avec la balle à la sortie du canon. (collection Rauch)

La position allongée, lors du tir, ne sera admise réglementairement qu'à partir de la guerre franco-allemande de 1870. Les lourdes pertes subies par les troupes allemandes lors des premières semaines du conflit purent contribuer à assouplir le règlement en vigueur.





Le 30 octobre 1870, pour la prise de Dijon, de violents combats se terminent, en corps à corps, à la baïonnette.

possède diverses autres fonctions. Il évite l'emplombage du canon puisque la balle ne rentre pratiquement pas en contact avec les rayures. Il protège l'amorce contre des chocs intempestifs. Lors de son passage, il nettoie l'âme du canon des débris des cartouches précédemment tirées.

Les divers composants de la cartouche sont réunis dans une enveloppe de papier huilé, de 0,3 mm. d'épaisseur, dont le sommet est lié par un fil de lin et la base simplement collée. Les cartouches destinées à l'infanterie sont rassemblées et rangées dans des paquets de dix possédant une enveloppe, en papier, de couleur jaune, qui porte imprimée la mention «10 Zündnadel-Patronen» (10 cartouches pour mise à feu à aiguille). Le principal défaut d'une telle cartouche «combustible» réside dans sa fragilité. En effet son enveloppe en papier la rend particulièrement vulnérable à un atmosphère humide et une protection insuffisante contre l'action de la pluie rend ce type de munition inutilisable. Ceci explique les nombreux ratés. En raison de cette fragilité de la cartouche, le règlement préconise de saisir la cartouche au niveau de sa partie supérieure, celle qui correspond à la place du sabot, lors des opérations de chargement. La partie inférieure, c'est à dire celle qui contient la poudre, pouvant se déchirer plus facilement.

En campagne chaque homme de troupe porte quatre vingts cartouches, les sous-officiers seulement trente. Chacune des deux cartouchière en cuir, modèle 1850, portées au ceinturon, sur le devant, de part et d'autre de la boucle en laiton peut contenir deux paquets de cartouches. Les autres quarante cartouches se trouvent placées dans deux boîte en tôle qui sont rangées dans des poches extérieures du havresac. En outre un véhicule, spécialement conçu pour transporter vingt caisses de munitions, soit un total de 28200 cartouches, accompagne les déplacements de chaque bataillon pour assurer son approvisionnement en munitions.

Trois baïonnettes d'infanterie conçues par Dreyse de gauche à droite : un modèle 1841 à douille courte et virole basse, un sabre-baïonnette avec son fourreau de fusilier 1860 et deux baïonnettes modèle 1862 à virole médiane. Le fourreau de celle de droite est du deuxième type avec ses garnitures recouvertes par le cuir et son crochet de fixation de forme allongée qui porte un marquage régimentaire. (collection I.G.A. C. Béra)

Dreyse créateur de baïonnettes

Le maître armurier de Sömmerda, depuis longtemps, connaît bien le fonctionnement complexe des commissions dirigés par les militaires. Il va donc leur présenter de nombreux prototypes de baïonnettes susceptibles de répondre à leurs souhaits et à leurs exigences. La caractéristique de ces baïonnettes d'essai sera d'osciller entre tradition et innovation. Ainsi pour le modèle 1841, Dreyse reprend au début de sa production le classique modèle à lame triangulaire non évidée et fixation par ressort déjà adopté pour le fusil d'infanterie de 1809 et celui, construit neuf à percussion, de 1839. Mais l'usage montrant la fragilité de ce mode de fixation, celui-ci est remplacé à la fin des années cinquante par un système de douille à virole basse. Toutefois malgré les modifications apportées, l'ensemble ne donne pas pleinement satisfaction notamment en raison de la trop faible longueur de la douille.

Entre 1841 et 1855, Dreyse travaille sur de nombreuses variantes de baïonnettes-baguettes. Un de ces modèles sera adopté pour la carabine de chasseur M/1854, ce qui vaudra à cette arme le surnom de «Pikenbüchse» (carabine-pique). D'autres prototypes de baïonnette à douille, avec ou sans virole, munies d'une lame plate, à un ou deux tranchants, voient le jour

mais ne connaissent pas le succès. Il existe encore de nombreux modèles, tous différents et originaux, qui témoignent bien du souci de recherche de l'inventeur. Mis à part la baïonnette-couteau de chasse de la carabine de chasseur de 1849 et le sabre-baïonnette du fusil de fusilier de 1860 aucun autre modèle ne sera retenue par la Commission de l'Armement jusqu'à l'adoption de la baïonnette modèle 1862.

La baïonnette modèle 1862

Un modèle, conçu et proposé par Dreyse, est adopté en même temps que le fusil d'infanterie 1862. Cette nouvelle baïonnette, à l'instar du canon, est bronzée. Son mode de fixation se voit renforcé par rapport au modèle de 41. Ainsi la douille, plus longue et plus massive, présente un large pontet. La virole occupe une position médiane et prend appui sur un fort bourrelet. Le guidon, en acier, qui possède une large embase rectangulaire, brasée dans une mortaise du canon, joue également le rôle de tenon de fixation pour la baïonnette.

La lame, de forme triangulaire à pans évidés, présente une large gouttière, peu marquée, et deux petites, plus profondes. Elle est plus longue de 6 mm. que celle adoptée pour le modèle de 1841, vraisemblablement pour compenser en partie le raccourcissement du canon du nouveau fusil d'infanterie.

Suivant le règlement en vigueur à l'époque, la baïonnette est fixée en permanence au bout du canon du fusil d'infanterie. Font exception à cette règle les bataillons de réserve, les régiments de la Landwehr et les troupes de marine. Dans ce cas, la baïonnette est portée dans un fourreau. Il existe deux types de fourreau pour la baïonnette 1862. Le premier reprend l'aspect général de ceux des précédents modèles de fusil d'infanterie prussiens depuis celui de 1809 des «Guerres de Libération». Il est en cuir noirci, de forme triangulaire avec des garnitures apparentes en laiton. La longueur du fourreau et la forme de la cuvette sont adaptées aux nouvelles caractéristiques de la lame. Un bouton de fixation, en laiton, de forme ovale, est soudée sur la face externe de la garniture supérieure pour permettre le port de la baïonnette.

Le deuxième type de fourreau, de conception plus tardive, est plus solide. Le corps est en bois; il est recouvert ainsi que les garnitures en laiton de cuir noir. La cuvette présente un ressort, fixé par une vis, qui maintien la baïonnette en place et un crochet de fixation de forme allongée. Ce dernier s'accroche au porte-fourreau et porte un marquage régimentaire.

Tout commence toujours à Sömmerda

C'est à Sömmerda que Dreyse réalise, par étapes successives, le premier fusil à chargement par la culasse de son invention, fusil qui sera adopté officiellement par la Prusse.

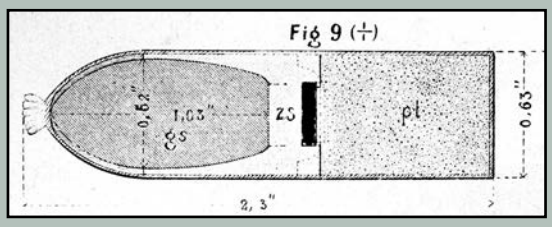
C'est également à Sömmerda que doit

L'infanterie prussienne. (Composition de Maurice Toussaint)

Le règlement en vigueur exige que la baïonnette soit fixée en permanence au canon du fusil d'infanterie. Le guidon sert de tenon de fixation.

La baïonnette-baguette du fusil d'essai est partiellement déployée sur ce cliché. Il s'agit du même système adopté pour la carabine de chasseur de 1854. Ce type de baïonnette ne donnera pas entièrement satisfaction car il aura tendance à se tordre ou à se rompre. Après avoir proposé d'autres variantes, en particulier une baïonnette inspirée du modèle danois de 1854, Dreyse reviendra à un modèle plus classique pour son fusil d'infanterie de 1862.

Grenadier de la Garde prussienne. (Composition de Maurice Toussaint)



Cette coupe permet d'apprécier la position respective des divers éléments constitutifs d'une cartouche unitaire M.1855. Pour atteindre l'amorce, située à la base du sabot, l'aiguille doit traverser toute la charge de poudre. Sur ce dessin les dimensions sont exprimées en Zoll rhénan; un Zoll correspond à 26,16 mm. (Illustration extraite de « Grundriss der Waffenlehre », K.T.v. Sauer, München 1876)

débuter la production de cette arme après la première commande de 60 000 fusils de ce modèle que passe l'État le 4 décembre 1840. A cette date il n'est encore question que d'armer quelques bataillons de fusiliers et de chasseurs avec ce nouveau fusil à chargement par la culasse. Dreyse, secondé par son fils Franz, doit commencer par organiser l'entreprise familiale pour la rendre capable de produire une telle quantité d'armes. Cette production, prévue sur une durée de six années, doit s'effectuer dans le plus grand secret ce qui contribue à compliquer encore l'organisation du travail. Dreyse se trouve obligé de faire face à un manque de machines-outils et de personnel. Les ouvriers de l'ancienne entreprise ne peuvent suffire à eux seuls à assurer la bonne marche du travail. Cent trente six parmi les meilleurs armuriers, ajusteurs et ouvriers mécaniciens choisis dans les régiments de l'armée prussienne reçoivent leur mutation pour Sömmerda et viennent ainsi compléter les équipes déjà en place.

Progressivement la manufacture d'armes se développe, elle comprend quatre groupes de bâtiments. Un ancien moulin à eau, situé sur un des bras de l'Unstrut, est transformé pour produire l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'usine. Un autre complexe destiné à la production des munitions est installé à distance sur l'autre rive de la rivière. Après une première tranche de travaux de construction et de modernisation, la production du fusil à aiguille peut réellement commencer à partir d'octobre 1841. Mais, à la fin de l'année 1842, seulement 3 000 armes du nouveau modèle peuvent être livrées. Quatre années d'effort s'écoulent encore pour que les difficultés rencontrées par Dreyse puissent se résoudre et l'entreprise trouver son plein essor. Toutefois les délais de livraison du premier contrat ne peuvent pas être respectés et 39 200 fusils seulement sont produits fin 47.Il faut attendre le mois de septembre 1849 pour arriver au chiffre initialement convenu de 60 000 armes.

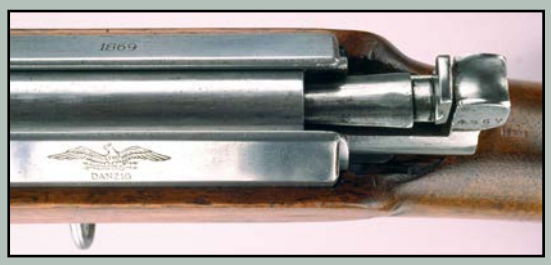
Pendant ce temps, au fur et à mesure de leur fabrication, les armes sont stockées à l'arsenal de Berlin en attendant les premières attributions à la troupe. Les évènements révolutionnaires de 1848 vont hâter cette distribution.

Par la suite le prototype d'un nouveau fusil d'infanterie, qui deviendra le modèle 1862, est mis au point dans la manufacture de Sömmerda; sa production débute dans ce même lieu, avant la fin de cette même année.

Des fusils Dreyse pour toute l'infanterie prussienne

Telle est la nouvelle orientation prise à la suite des évènements des années 1848 et 49 qui démontrent la supériorité du fusil à aiguille. En conséquence un contrat est signé, le 13 septembre 1849, entre le ministère de la guerre et Dreyse. Celui-ci doit honorer une nouvelle commande de soixante mille fusils qui doivent être

Sur le pan supéro-latéral gauche, au dessus de la mention du modèle se trouve mentionnée le nom de l'entreprise d'origine, ici celle de Dreyse à Sömmerda.



Ce fusil d'infanterie, modèle 1862, fut produit à la manufacture de Dantzig en 1869 comme l'indique la date frappée sur le pan supéro-latéral droit de cette arme.

livrés à un rythme de mille cinq cents par mois. Surtout l'inventeur de ce système accepte que les modèles de sa conception soient également produits par d'autres manufactures prussiennes. Toutefois cette acception est assortie d'une condition. Il faut que ces manufactures soient gérées et administrées par l'État. Ce qui n'était pas le cas auparavant. Les manufactures existantes de Potsdam-Spandau, Saarn-Hattingen et Dantzig étaient dirigées par des entrepreneurs privés. L'État intervenait par le biais de Commissions de Révision qui contrôlaient la fabrication des pièces sorties des ateliers et s'assuraient de la qualité et du bon fonctionnement des armes achevées. Ces commissions se composaient à la fois de civils et de militaires. Les premiers se recrutaient parmi des armuriers chevronnés possédant une grande expérience. Ils devaient être hautement spécialisés dans leur domaine particulier. En outre, un enseignement complémentaire, propre à leurs nouvelles fonctions, leur était dispensé. Parmi les militaires, se trouvaient des officiers qui ne possédaient généralement pas de connaissance particulière dans le domaine de l'armurerie. Ils avaient pour mission d'assister de leur autorité les armuriers qualifiés qui faisaient partie de cette commission.

Attaque de l'infanterie prussienne et bavaroise à Froeschviller (Tableau de C. Zimmer).

La fin d'une situation ambiguë

Le gouvernement va donc pouvoir profiter des exigences de Dreyse pour changer le statut des trois manufactures, précédemment citées, en les plaçant sous l'autorité militaire. Cette décision ne rentre en vigueur qu'au début des années cinquante car il faut d'abord résilier les contrats qui lient l'État et les entrepreneurs privés en respectant certains délais. Ainsi la manufacture de Saarn-Hattingen passe sous l'administration militaire le 17 juillet 1851, celle de Potsdam-Spandau le 1er janvier 1852. La dernière, celle de Dantzig, change de statut le 1er avril 1853.Toutefois ces manufactures ne se trouvent pas immédiatement en mesure de produire des armes du système Dreyse. Il faut au préalable réaliser des aménagements, installer de nouvelles machines-outils et former le personnel à sa nouvelle tâche. A ce sujet le contrat précédemment signé avec Dreyse stipulait que des officiers et des maîtres-ouvriers seraient reçus dans l'entreprise de Sömmerda pour y bénéficier d'une formation qu'ils pourraient à leur tour dispenser dans leurs manufactures respectives.

L'énergie motrice nécessaire au fonctionnement de machines-outils de plus en plus nombreuses, constitue un autre sujet de préoccupation. Jusqu'alors les manufactures fonctionnaient essentiellement grâce à la force hydraulique tirée de cours d'eau. Mais il s'agit d'une forme d'énergie difficile à contrôler et à gérer, très dépendante des variations climatiques. Si bien que progressivement des machines à vapeur, de plus en plus puissantes, sont construites et utilisées pour

Le 4e régiment d'infanterie de la garde à Saint-Privat (Tableau de von Roessler).

assurer aux usines de production une source énergétique régulière et fiable. Grâce à cette nouvelle forme d'énergie motrice, des lieux de production mieux adaptés peuvent être choisis et aménagés. Ainsi la manufacture de Potsdam-Spandau se trouve centralisée à Spandau à partir de 1855. Celle de Saarn-Hattingen est transférée à Erfurt, non loin de Sömmerda, et la nouvelle entreprise peut devenir opérationnelle au début de l'année 1862. Erfurt commence immédiatement la production de fusils de fusiliers puis celle de modèles 1862 avant la fin de l'année. A Dantzig, la construction d'une autre machine à vapeur permet également de mieux adapter cette manufacture aux besoins de la production des nouveaux fusils d'infanterie qui commence au début de 1863.

Un souci d'efficacité et de rentabilite

Progressivement la production qui commence va s'accélérer bénéficiant des progrès apportés par la révolution industrielle en marche. Si, au début, de nombreuses opérations se font encore manuellement la mécanisation va s'imposer et se développer au cours des années augmentant ainsi la productivité. A partir de 1856, l'acier remplace le fer dans la fabrication des armes conçues suivant le système Dreyse. Ce matériau s'avère beaucoup plus résistant mais nécessite des techniques de travail fondamentalement différentes.. De nouvelles machines-outils sont mises en service pour le travail en série des pièces d'acier fondu. Au début des années 40, la fabrication des montures en noyer s'effectue entièrement à la main. Il faut alors une journée entière à un ouvrier expérimenté pour réaliser ce travail. A partir de l'automne 1865 Spandau inaugure une nouvelle machine capable de réaliser, par une succession d'opérations, la copie d'une monture complète servant de gabarit. Rapidement l'utilisation de tels moyens va se généraliser aux autres manufactures, ce qui permet d'augmenter la production et d'en diminuer le coût.

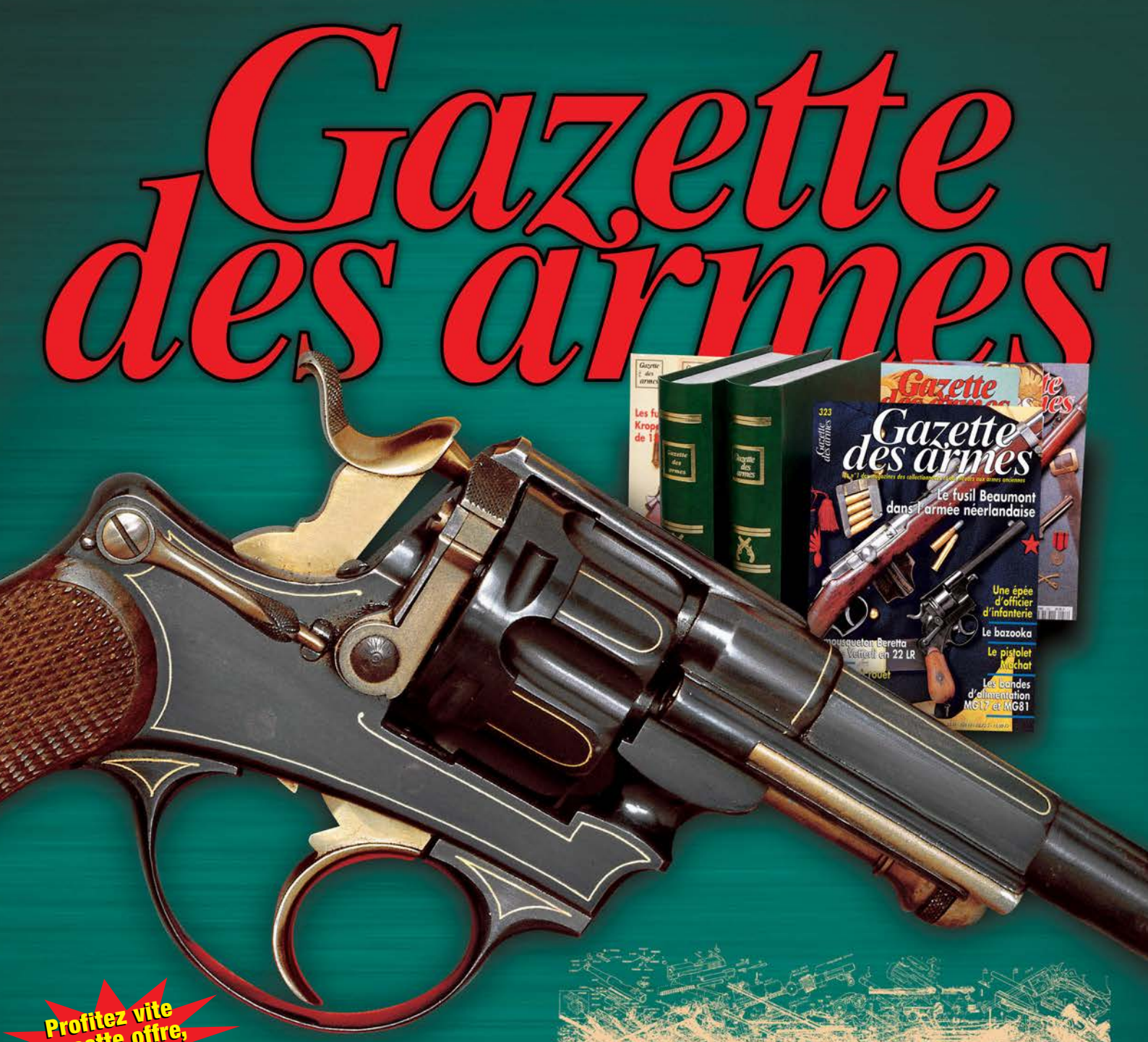
Les conséquences de Sadowa

Après l'armistice et les préliminaires de paix établis à Nikolsbourg le 26 juillet 1866, la confédération germanique est dissoute et l'empire d'Autriche se voit exclu de la nouvelle réorganisation politique des États allemands. Le traité de Prague, signé le 23 août par la Prusse et l'Autriche, confirme et complète les bases de cet armistice. La Prusse annexe le royaume du Hanovre, le duché de Nassau, l'électorat de Hesse et la ville libre de Francfort. Tous les autres états indépendants situés au nord du Main, vingt deux au total, dont le royaume de Saxe, s'unissent dans la cadre de la Confédération du Nord placée sous l'autorité prussienne. D'autres traités de paix sont signés à Berlin entre le 13 août et le 21 octobre 1866. Ils concernent le royaume de Prusse et les états allemands du sud qui avaient pris part au récent conflit aux côtés de l'Autriche. En cas d'agression de l'un d'entre eux, tous les états allemands doivent s'unir et intervenir militairement contre la puissance ennemie. Chacun de ces traités se trouve assorti de clauses militaires secrètes.

En conséquence, dès 1867, les armées des différents états s'alignent sur celle de la Prusse dont elles commencent à adopter l'organisation et l'équipement. Cette disposition permet, en cas de conflit, de disposer de troupes dotées d'un armement homogène. Cette nouvelle situation nécessite donc un important effort en matière de production armurière. Les usines d'armement prussiennes qui avaient déjà doublé leur rendement en 1866, durent le tripler à partir de 1867. A cette époque trois mille armes sortent chaque mois des manufactures, dont principalement des fusils d'infanterie modèle 1862, et plus de deux millions de cartouches.

(à suivre)

Gazette des armes



Profitez vite de cette offre, envoyez vite votre bulletin !

11 numéros
de la *Gazette des Armes*
pour 55 € au lieu de 63,69 €...

Ou abonnez-vous
à la *Gazette des Armes*
et la *Gazette des Uniformes*
pour 107 € au lieu de 127,88 €...

Le coffret de la *Gazette des armes*
au prix de 17,50 € (Franco).

Bulletin d'abonnement à la Gazette des Armes

Tarif France : ❒ Abonnement à la **Gazette des Armes** pour un an : 11 numéros au prix de **55 €** **(soit 360,78 F)**

❒ Abonnement aux deux revues **Gazette des Armes/Gazette des Uniformes** pour un an au prix de **107 €**

Tarif étranger : ❒ Abonnement à la **Gazette des Armes** pour un an : 11 numéros au prix de **74 €**

❒ Abonnement aux deux revues **Gazette des Armes/Gazette des Uniformes** pour un an au prix de **160 €**

❒ Je souhaite recevoir ..... coffrets(s) **Gazette des Armes** au prix de **17,50 €** l'unité (Franco) **(soit 95,11 F)**

Ci - joint mon réglement ..... Francs à l'ordre de
Régi-Arm - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris
Tél-: 01 45 32 60 66 - Fax-: 01 45 32 59 00

Nom : ..... Prénom : ..... Profession : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

❒ Chèque bancaire ❒ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date d'expiration ...../..... Signature

Le « Renovator »

Premier pistolet de Jacques Ronchouse

Le dernières années du XIXème siècle virent se multiplier les inventions nouvelles en matière d'armurerie. Le développement de la métallurgie, les progrès apportés aux munitions par l'adoption de cartouches à étui métallique, puis par la mise en service de la poudre sans fumée offrent le conditions techniques de la réalisation de nouveaux systèmes.

Texte et Photos :
Luc Guillou

Le bouleversement de la société traditionnelle, induit par l'industrialisation et l'accumulation dans les zones urbaines d'un prolétariat misérable contribue à augmenter rapidement la délinquance.

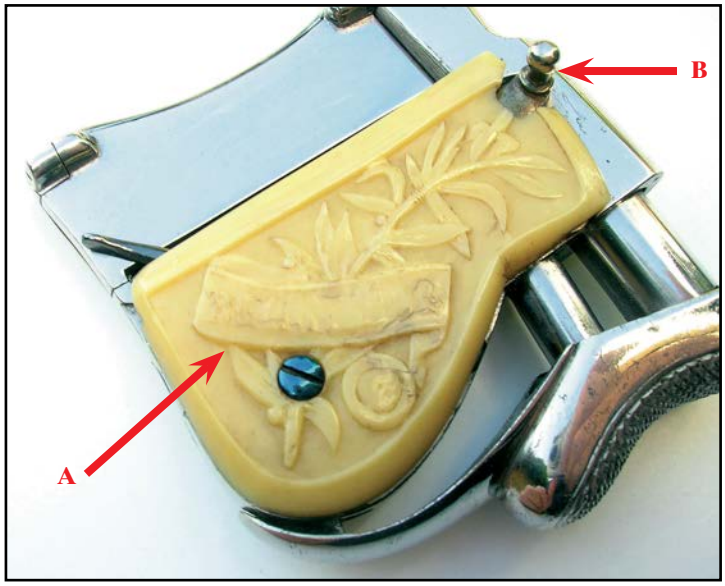
En France, les lois sur la fabrication et le port d'armes étaient assez restrictives sous la monarchie et au cours de la première partie de ce siècle troublé par les épisode révolutionnaires de 1830 et 1848,ainsi que par les jours dramatiques de la Commune de Paris en 1871 et le menaces de coup d'état militaires des dernières années du siècle.

Après la guerre de 1870, l'écrasement de le Commune porte un rude coup au mouvement révolutionnaire et jusqu'à la première guerre mondiale, la république ne connaîtra plus que des menaces marginales.

En 1885, le gouvernement, soucieux de donner un nouveau souffle à notre industrie armurière, et de développer la pratique du tir dans une population qu'il souhaite préparer à une guerre de revanche contre l'Allemagne, assouplit considérablement la législation sur les armes.

Ce nouveau climat va stimuler l'invention et entraîner le dépôt de multiples brevets couvrant les mécanismes d'armes les plus divers. Parmi ceux-ci, les pistolets de défense sont en bon nombre, car il existe un marché pour des armes plates, de petite taille, pouvant être portées en tenue de ville sans engendrer sous le vêtements les bosses inélégantes dues au port d'un revolver.

Marquage « Renovator » sur la plaquette coté gauche (A). On distingue en haut de la plaquette le levier de sûreté (B).



Historique

Si les pistolets « Protector », « La Mitrailleuse » et « le Gaulois » sont bien connus des collectionneurs, ceux de Jacques Ronchouse le sont moins. Il semble que cet inventeur, domicilié chez monsieur

Claude Jourgon, 8 cours Victor Hugo à Saint-Etienne ait déposé le 19 avril 1889 auprès du bureau de la propriété industrielle, dépendant du ministère du commerce et de l'industrie, son premier brevet, couvrant pour une durée de 15 ans le mécanisme d'un pistolet à répétition de son invention.

Ce brevet, , enregistré sous le numéro 3183 sera attribué à Jacques Ronchouse le 26 juin 1889 sous le numéro 197738. Le mémoire joint au brevet présente le mécanisme dans les termes suivants : « à répétition, à canon fixe, à magasin, sans barillet, adaptable à toutes sortes d'armes, combiné pour présenter tous les avantages de simplicité, de sûreté et d'économie de prix »

Ce brevet initial sera ultérieurement complété par deux additifs :

- le premier, daté du 18 avril 1890, déposé pour Jacques Ronchouse par son représentant monsieur Aulanier, domicilié 21 rue du Haut-Lardy à Saint-Etienne, couvre le perfectionnements suivants :

• du cran de gâchette,

• de l'éjecteur (que l'inventeur appelle le « rejeter »),

• de la planchette élévatrice du magasin (appelée « plateau ascensionnel de cartouches),

• de la portière du magasin, au lieu de fermer par une glissière à queue d'Aronde tourne autour d'un pivot, ce qui en facilite la manipulation.

• de la culasse (appelée « verrou d'obturation), fait désormais corps avec la détente.

• le second, du 28 janvier 1897, déposé par messieurs G. Freydier-Dubreuil et X. Janicot, ingénieurs, 31 rue de l'hôtel de Ville à Lyon . couvre plusieurs nouvelles améliorations :

• modification du percuteur,

• transformation de la gâchette

• transformation de l'éjecteur,

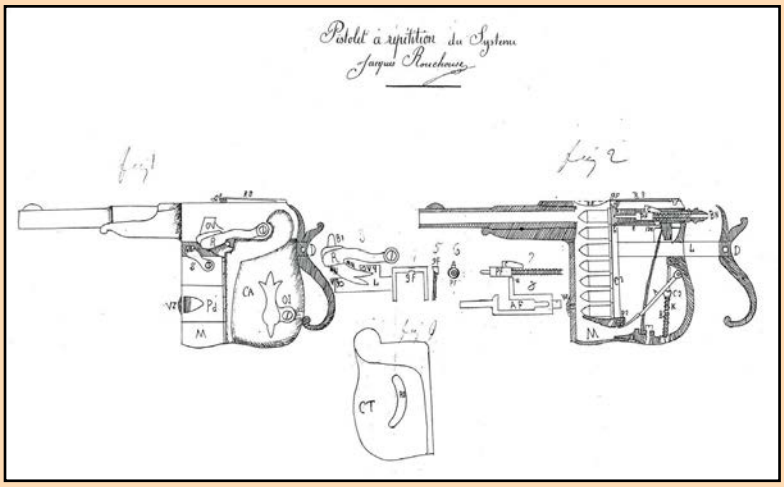
• suppression du guide de la tige du plateau ascensionnel des cartouches

• application du chargeur au magasin à cartouches (l'arme est désormais alimentée par ce qui paraît être une sorte de lame-chargeur en tôle mince s'introduisant en-dessous le boîtier. Une fois le chargeur en place, dans le magasin du pistolet, le tireur déclenche le plateau ascensionnel pour l'y maintenir),

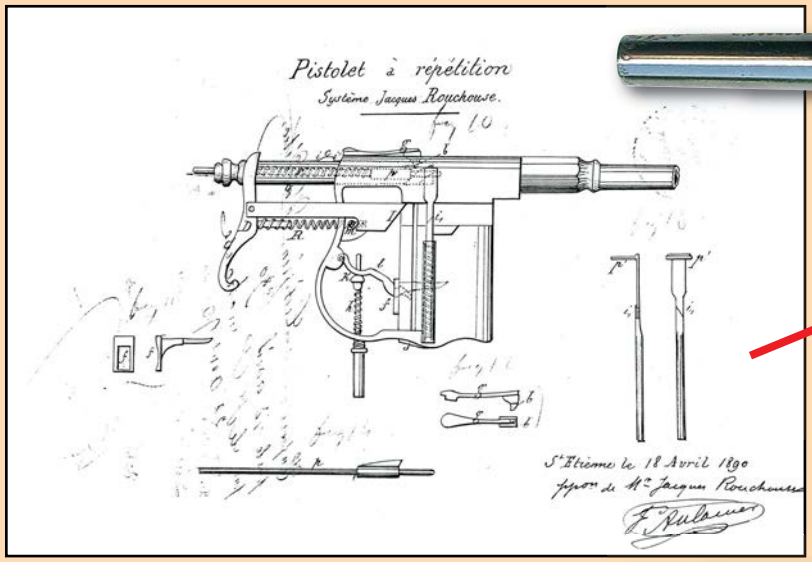
Mention « MEDAILLE » sur la plaquette droite, laissant supposer que cette arme a été couronnée par une distinction lors d'une exposition ou d'un quelconque concours.

mention « J.R. Bte SGDG- France et ETRANGER » apposée du côté droit du magasin.Les initiales « J.R. » sont bien entendu celles de Jacques Ronchouse.

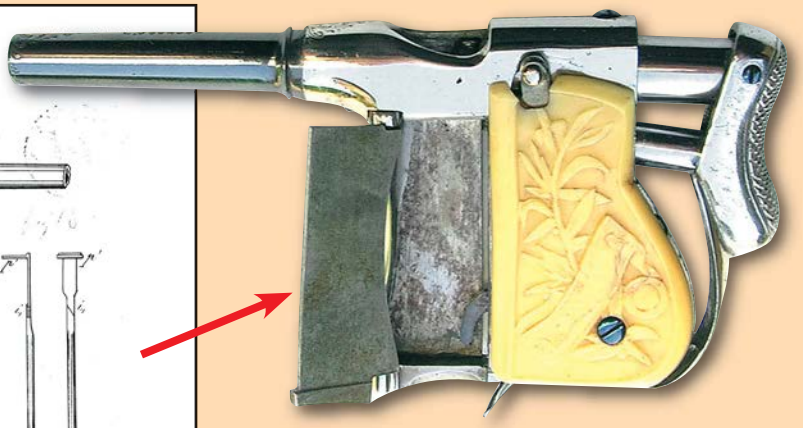
Dessin du brevet de 1889. Sur ce modèle rudimentaire, la portière du magasin est assemblée au boîtier par une queue d'aronde et fixée par une vis.



Le nom de « L. LOURJON » sur le canon est probablement celui de la personne chez qui logeait Jacques Ronchouse à l'époque du dépôt du brevet de 1889. Il est probable que Ronchouse était alors apprenti chez l'armurier Lourjon qui assura la fabrication du pistolet et sa commercialisation.

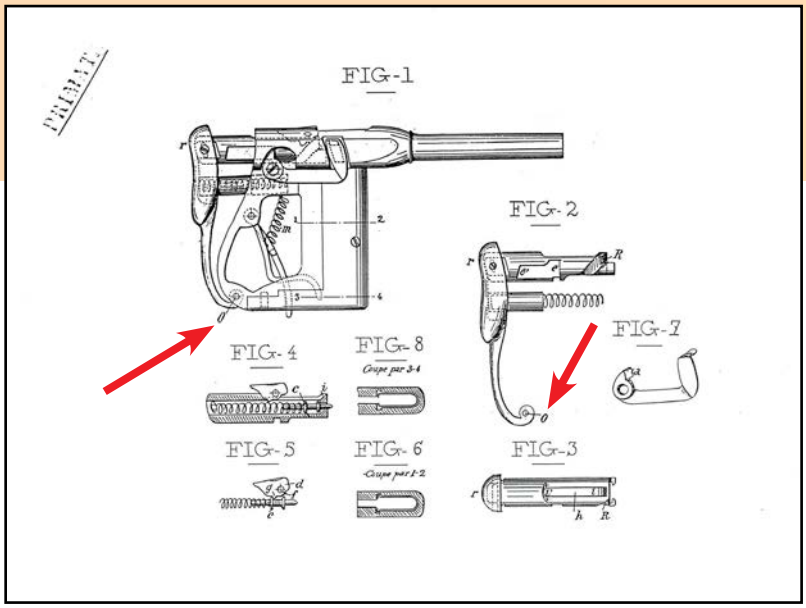


Dessin illustrant le mémoire de l'additif apporté en 1890 au brevet initial de 1889.



La portière (flèche) peut alors être ouverte.

En fin de mouvement descendant, l'élévateur se bloque dans son cran d'arrêt.



Dessin joint au second additif de 1897. Le deux flèches indiquent le point fixe (O), autour duquel s'articule la culasse. Cette rotation autour d'un point fixe constitue l'une des nouveautés de cet l'additif, par rapport aux modèles précédents, dont la culasse se déplaçait parallèlement au canon.

• modification du mouvement de la culasse mobile qui, au lieu de se déplacer autour du canon, décrit désormais un mouvement de rotation autour d'un point fixe.

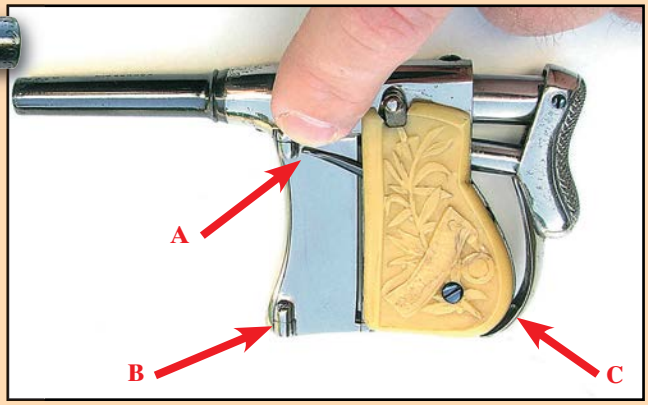
Il est aujourd'hui assez rare de rencontrer des armes de ce type. Les rares exemplaires en circulation portent sur les plaquettes le marquage « RENOVATOR », qui constituait très probablement le nom sous lequel l'arme était commercialisée. La marquage L.JOURJON suscite des questions. Il est mentionné sur le brevet déposé par Jacques Ronchouse en 1889 que ce dernier logeait chez monsieur Lourjon, 8 cours Victor Hugo à St Etienne. On peut supposer que l'armurier Lourjon (associé ou patron de Ronchouse?), se chargea de la fabrication et de la commercialisation d'une petite série de ces pistolets. Le terme de série est d'ailleurs inapproprié, puisque l'on constate de légères variations de fabrication et de finition parmi les rares exemplaires qu'il arrive de rencontrer de nos jours.

Presentation

Ce premier pistolet de Jacques Ronchouse couvert par le brevet initial de 1889 est un pistolet à répétition manuelle, alimenté par un magasin vertical positionné à l'avant du boîtier. Ce magasin contient 6 cartouches à bourrelet, chargées à poudre noire et montées avec des balles plomb de calibre 6 mm (cartouches de 6 mm Merveilleux). Le chargement s'effectue après avoir abaissé le bras de l'élévateur, dont l'extrémité apparaît sur le bord avant de la plaquette gauche. En fin de mouvement vers le bas, l'élévateur vient se bloquer dans un cran et la portière du magasin peut alors être ouverte. Après avoir garni le magasin de cartouches, on referme la portière puis on tire légèrement vers la gauche l'extrémité de l'élévateur pour la dégager de son cran et lui permettre de remonter sous l'action du ressort élévateur.

Vue de l'élévateur et de son mouvement, une fois les plaquettes démontées.

Vue du mécanisme du côté droit.



Pour ouvrir la portière de chargement du magasin, il faut d'abord abaisser la branche antérieure de l'élévateur (A), qui apparaît à l'avant de la plaquette gauche. On distingue également en (B) le pivot inférieur de la portière et en (C), la tringle articulant le mécanisme autour de son point fixe.

Ce boîtier massif se prolonge vers l'avant d'un court canon (55 mm) dégagé.

Son mécanisme de culasse est actionné par une pédale placée à l'arrière du boîtier.

Lorsque la paume du tireur comprime cette pédale, celle-ci fait avancer la culasse, bande le ressort du percuteur, prélève une cartouche dans le magasin et la chambre au moment où le percuteur libéré par la gâchette vient automatiquement faire partir le coup.

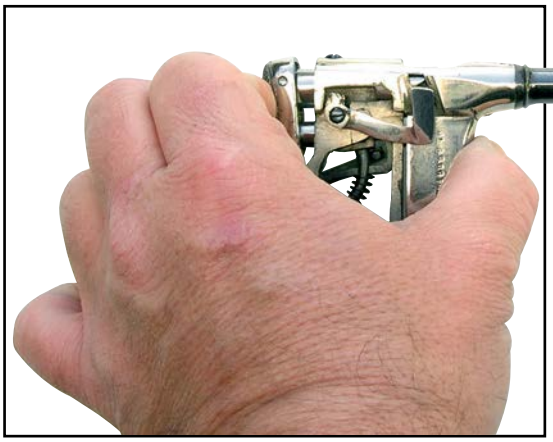
En relâchant la pression de la paume, la pédale recule sous l'effet de son ressort, entraînant la culasse vers l'arrière et assurant l'extraction et l'éjection de l'étui vide.

Conclusion

Ultérieurement, Jacques Ronchouse s'établira à Saint-Étienne, comme successeur de l'armurier Jules Escoffier, qui tenait alors boutique 7 rue Ville bœuf. Jules Escoffier avait lui-même succédé à son père Félix, contrôleur d'armes bien connu pour les fusils à cartouches et à chargement par la culasse qu'il avait conçus sous le second empire et dont certains exemplaires avaient été testés sans succès par notre armée.

Remerciements : Nous adressons nos sincères remerciements à la société « Aux armes d'Antan - Village suisse- 54 bis avenue de La Motte Piquet - 75015 Paris- www.armesdantan.com)

Sources :
-Documents de l'institut national de la propriété industrielle.
- « Le pistolet Merveilleux »- par Daniel Casanova- La Gazette des armes N°279
- « Le pistolet Ronchouse, alias le merveilleux »-Par Bernard Meyer - La Gazette des armes N°194.



En comprimant la pédale postérieure avec la paume de sa main, l etireur provoque l'avancement de la culasse.

La mitrailleuse allemande MG 30 (t)

Parmi l'important arsenal récupéré par la Wehrmacht dans les arsenaux tchèques, figuraient quelques centaines de mitrailleuses d'aviation CZ 30. La Wehrmacht, transforma ces armes, déjà dépassées pour l'emploi en combat aérien, en mitrailleuses terrestres, qui furent employées jusqu'en 1945 sous l'appellation de MG 30 (t).

Texte et photos : ***Roger Out***

On voit ici l'arme avec sa bande de cartouches montées sur maillons métalliques détachables et une boîte à munitions tchèque, également employée pour les bandes mitrailleuses ZB 37. Une boîte en aluminium était également en dotation pour l'emploi à bord des avions.

Résistants d'un maquis breton vérifiant leurs armes. Parmi celles-ci, une MG 30(t) de prise, équipée d'un guidon à grille. (D.R)

Le fusil-mitrailleur Lewis s'était révélé au cours de la Première Guerre mondiale comme une arme d'aviation sûre et d'emploi facile. Le Lewis fut employé en différentes versions jusque dans les années trente par presque toutes les armées de l'air du monde. Il fut produit sous licence par plusieurs pays en particulier la France et le Japon et des modèles dérivés furent mis en fabrication dans d'autres nations, comme la Tchécoslovaquie, qui en produisit une version en calibre 7,92 mm Mauser, appelée «modèle 28».

La mitrailleuse d'aviation CZ 30

Profitant de l'expérience acquise lors de la mise au point du modèle 28, un groupe d'ingénieurs tchèques : Frantisek Brejca, Frantisek Sikyta et Vaclav Zibar, conçut à la demande de la manufacture «Ceska Zbrojoka» une mitrailleuse d'aviation nettement plus élaborée, qui fut adoptée par l'aviation tchécoslovaque sous l'appellation de «modèle 30» (VZ 30) et fut exportée sous l'appellation commerciale de CZ 30 en Grèce, en Perse et en Lituanie.

L'arme fut fabriquée tout d'abord à l'usine à Strakonice, puis à partir de 1937, par l'usine d'Uherski Brod.

A la différence du modèle 28 qui utilisait le prélèvement de gaz en un point du canon pour actionner un piston mettant en mouvement les mécanismes de culasse et d'alimentation, le modèle 30 fonctionne par court recul du canon, provoqué par le recul au départ du coup et amplifié lorsque le projectile sort du canon par la pression des gaz sur la bouche. Cette pression étant amplifiée par la présence d'une buse (renforceur de recul), vissée à l'extrémité du canon. D'une façon générale, la CZ 30 fonctionne selon le principe des mitrailleuses Maxim ou plus exactement de leur version allégée développée en Grande Bretagne par Vickers.

Refroidie par air, le CZ 30 témoigne d'une grande recherche de polyvalence de

Hausse et guidon de l'arme. IL s'agit d'organes de visée pour mitrailleuse d'aviation, conservés pour cette arme à usage terrestre. On peut rencontrer divers types d'organes de visée sur la MG 30 (t).

la part de ses concepteurs. L'arme offre en effet la possibilité d'être employée :

- soit comme mitrailleuse fixe, solidaire de la carlingue et tirant vers l'avant de l'appareil et synchronisée avec le mouvement des pales de l'hélice,
- soit comme mitrailleuse mobile pour observateur, pouvant être montée en place arrière, en simple ou en double, sur un affût dérivé du type Scarff.

L'alimentation peut être assurée soit par des chargeurs tambours horizontaux de type Lewis, soit par des bandes métalliques souples à maillons détachables. Dans ce cas, le couloir d'alimentation peut être agencé pour assurer une alimentation par la droite ou par la gauche.

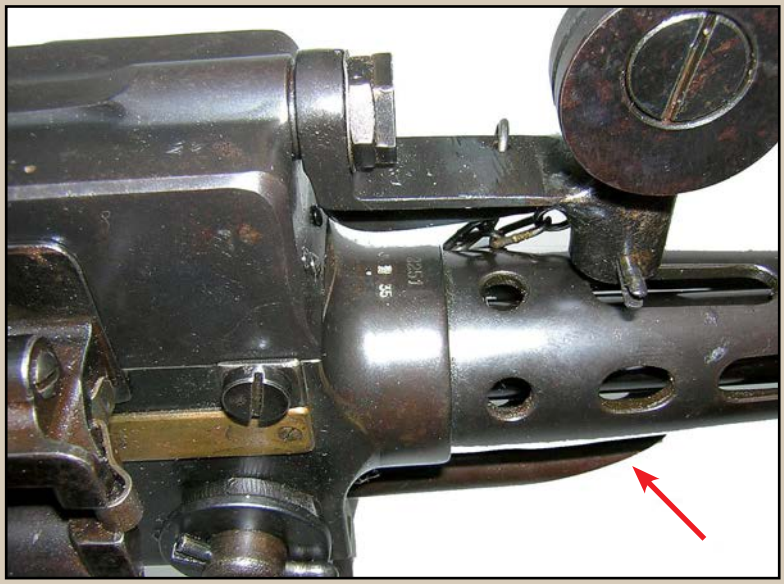
En fonction de l'emploi prévu, l'arme peut être équipée de divers types de poignées et de mécanisme de détentes. Elle peut être également montée sur affût jumelé.

Dotée d'une cadence de tir très élevée, de l'ordre de 900 à 100 coups par minute, comme il se doit pour une arme de bord destinée à effectuer des passes de tir de très coure durée, la VZ 30 était réputée très fiable. Comme toutes les armes tchécoslovaques de cette période, elle est fabriquée en matériaux de la meilleure qualité et son usinage, ainsi que sa finition sont du meilleur niveau.

Outre l'aviation tchécoslovaque, l'arme fut également adoptée en petite quantité par les armées de l'air perses, estoniennes et grecques.

En 1938, lorsque la Bohême passa sous le contrôle du troisième Reich, les données du combat aérien étaient en pleine évolution et les mitrailleuses de bord des années trente, servies par un observateur dans des avions à cabine ouvertes étaient en voie d'être abandonnées dans tous les pays pour des avions de combat modernes.

La mitrailleuse CZ 30 dans sa version alimentée par chargeur tambour horizontal de type Lewis. Cette version existe avec différents types de poignées, avec ou sans crosse d'épaulement et sur affût simple ou double. Conçue comme « mitrailleuse d'observateur » pour des appareils biplace à cabine ouverte, cette arme ne correspondait déjà plus aux besoins de l'aviation moderne au moment ou les troupes allemandes entrèrent en Tchécoslovaquie en 1938. (D'après : *Czech firearms & ammunition*).

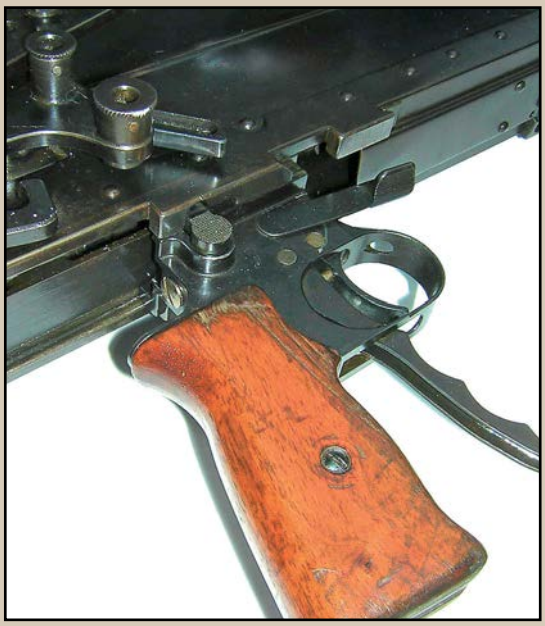


Vue de détail du poinçon tchèque en forme de lion, suivi du nombre 35 indiquant la date de fabrication de la mitrailleuse (1935). On notera que la hausse est retenue par une goupille prolongée d'une chaînette attachée à l'arme. Cette disposition, qui trouve son explication dans l'origine aéronautique de l'arme, était courante pour éviter les pertes quand ces mitrailleuses étaient employées dans des appareils à carlingue ouverte. La flèche indique le couloir d'éjection des étuis tirés

Marquage figurant sur le couvercle du boîtier.

Le mécanisme de détente de la MG 30 (t) est inhabituel : il fait appuyer sur la queue de détente, puis presser le long levier de sûreté pour déclencher la percussion.

Vue en gros plan de la poignée. Cette partie de l'arme constituait sur la mitrailleuse d'origine une option : elle pouvait être montée ou remplacée par une poignée arrière avec un autre type de mécanisme de détente. Toutes les MG 30 (t) seront montées avec un poignée de ce type. Cette vue en gros plan permet de juger de la remarquable finition de l'arme.



La MG 30(t) : une adaptation de fortune comme mitrailleuse d'infanterie

Au cours des années suivantes, suite à l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale, la Wehrmacht se trouva confrontée à un besoin d'armes sans cesse croissant.

Il fut décidé de transformer certaines mitrailleuses d'aviation dépassées pour leur emploi d'origine en armes pour le combat au sol. L'exemple le plus connu de ce type d'adaptation est celle de la MG 15 allemande.

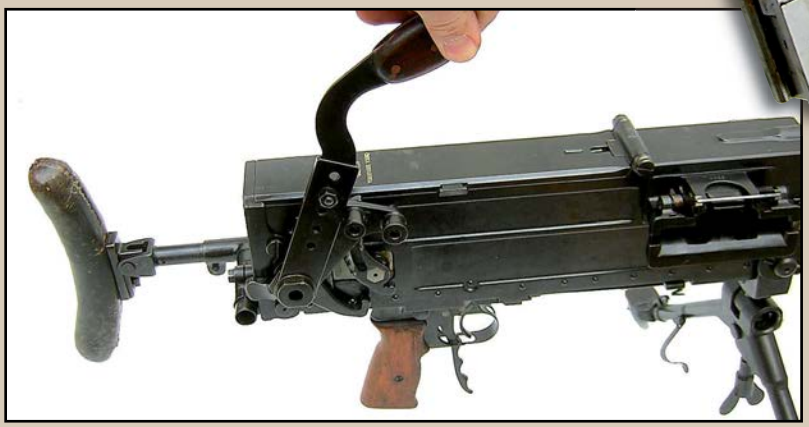
La ZB 30 fut transformée en mitrailleuse terrestre de façon assez rudimentaire :

- installation à l'arrière du boîtier d'une crosse tubulaire avec une plaque de couche rembourrée de cuir,
- montage d'un bipied repliable inspiré de celui des MG 34 et 42 mais non identique à ces derniers,
- installation de pontets pour l'accrochage d'une bretelle du côté gauche du boîtier et du manchon de protection du canon.

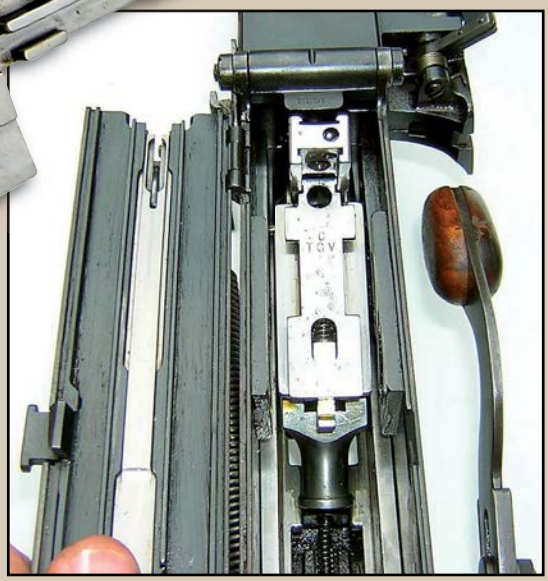
Les organes de visée sont soit des éléments de type aviation, soit des organes de type MG 15.

Cette transformation particulièrement rudimentaire contraste de façons presque choquante avec la qualité de l'arme d'origine:

La culasse de la MG 30 (t) est directement inspirée de celle de la mitrailleuse Vickers britannique, qui constitue elle-même une version allégée de celle des mitrailleuses Maxim.



L'armement s'opère comme sur les mitrailleuses Maxim en ramenant à deux reprises vers l'arrière le levier placé du côté droit du boîtier. Le bras de ce levier d'armement offre des possibilités de réglage, permettant de l'adapter à l'ergonomie des avions sur lesquels était à l'origine monté cette mitrailleuse.



Le couvercle du boîtier est articulé sur son côté gauche. On peut aisément le basculer pour accéder au mécanisme.

Arme démontée.

Buse en acier inoxydable vissée à l'avant du manchon de canon pour renforcer le recul de ce dernier lors du tir.

- la crosse d'épaulement, conçue sans grande inspiration est assez inconfortable,
- le bipied est instable,

Par ailleurs, l'arme reste lourde, encombrante et peu ergonomique pour un emploi terrestre.

Il semble que la MG 30(t) fut surtout mise en dotation dans des unités de seconde ligne telles que les unités de forteresse du mur de l'Atlantique ou celles chargées de la défense des aérodromes de la Luftwaffe. Bien entendu, au décours des opérations, certaines de ces unités se trouvèrent parfois engagées au feu.

Outre le bipied repliable, présent dans cet article, l'arme peut également être montée sur un bipied fixe et forme de «T» ou sur un affût pour le tir antiaérien.

Conclusion

Malgré le peu d'inspiration apportées à sa transformation en arme d'infanterie, la MG 30 (t) est une superbe mécanique, que les collectionneurs recherchent d'autant plus que le nombre d'armes de ce type mises en service fut assez restreint et que les exemplaires survivants sont aujourd'hui fort rares.

Quelle que soit sa rareté, il convient de se souvenir qu'il s'agit d'une arme de première catégorie, dont la détention en France n'est possible qu'après qu'elle ait été neutralisée par le banc d'épreuve de Saint-Étienne.

Caractéristiques

Calibre	7,92x57 mm
Alimentation par bande métallique souple à maillons détachables	
Longueur totale	102 cm
Longueur du canon	72 cm
Poids	11 kg
Cadence de tir : 950 coups par minute environ quand l'arme est utilisée avec la munition d'aviation tchèque d'origine.	

Le canon daté de 1939. On note les tourillons latéraux qui apparentent bien cette pièce à un canon de Maxim.

Sources
- «Czech Firearms&ammunition» - V. Dolonek, V. Karlicky, P. Vacha - Radix ed.

Lors de la transformation de l'arme pour l'usage terrestre, un anneau de bretelle a été ajouté du côté gauche du boîtier (flèche) et sur un anneau entourant le radiateur.

INDEX THÉMATIQUE DE LA GAZETTE DES ARMES DU N° 1 AU N° 370

Voilà enfin l'index thématique de la *Gazette des Armes* en plusieurs parties réalisé par Alain Guittard. Dans ce numéro, l'index est consacré aux Armes Réglementaires Françaises.

Chaque numéro précédé d'un astérisque (*) signifie que ce numéro est épuisé.

Armes d'Honneur,de Récompense et de prestige		N°
1793	L'institution des armes d'honneur :fusils,sabres,grenades,hache.	*17
1799	Trois sabres Consulaires de la collection du Dr.Hutin: Sabre donné par le Général Moreau en l'AN IX-Sabre de tenue de ville d'officier de cavalerie de ligne par «Boutet» Sabre de campagne d'un officier supérieur des grenadiers à cheval de la garde des Consuls.	307
1797-1799	Le sabre de récompense du général Bonaparte remis à Kleber puis au général Verdier	207
Juil.1799	Le glaive de Récompense du colonel David Niepce le 18 thermidor AN VIII	312
1789-1814	Des sabres Historiques de la révolution à la Restauration	315
1791-1808	Un sabre de récompense des officiers généraux et sa réplique	343
1797 1799 1804	Trois sabres historiques du Consulat et de l'Empire de la collection du Dr Hutin:Sabre briquet de récompense du Consulat - Sabre offert par Bonaparte pour «la journée de St Cloud» - Sabre attribué aux officiers généraux au début du 1er Empire	313
1800	Le sabre de récompense d'Eugène de Beauharnais	132
1800	Boutet à Varsovie 1 (armes d'honneur aux braves Polonais)	205
1800	Boutet à Varsovie (2) chefs-d'oeuvre des collections du Musée	214
1800	Un sabre de récompense décerné par Moreau	319
1804 1815 1854	3 sabres à garde bataille de la collection du Dr.Hutin: Officier de carabinier 1er Empire - Officier des cuirassiers d'Orléans Seconde Restauration - Officier de cuirassiers de la Garde Impériale Second Empire	306
1806	Le fusil de chasse Impérial de Romain Peurière	*257
1806-1812	Des pistolets de Boutet exceptionnels dit de la Garde Impériale	222
1807	Sabre,épée et cuirasse du colonel David Nièpce: officier des gardes du corps du Roi de Westphalie Jérome Bonaparte	316
1807	La carabine de Boutet offerte par Napoléon à son frère Jérome	342
1807	La carabine de Jérome Bonaparte Roi de Westphalie: analyse d'un chef d'oeuvre de Boutet	348
1814-1815	Trois sabres à l'orientales de la collection du Dr.Hutin: Sabre d'officier à l'oriental (campagne d'Egypte) Sabre d'officier de cavalerie légère à l'oriental (fin 1er Empire début restauration)-Superbe sabre de cavalerie légère à l'oriental (époque restauration)	308
1815-1830	L'épée au trois Rois:Henri IV-Louis XVI-Louis XVIII.	309
1831	L'épée d'honneur du colonel Dumas(1831) signée Manceaux	315
1832	Le sabre d'un brave :sabre à l'oriental offert au Capitaine Montigny prise de la citadelle d'Anvers Déc.1832	276
1844	L'épée d'honneur du Maréchal Bugeaud	220
1845-1871	Trois sabres historiques de récompense de Louis Philippe à la Commune de la collection du Dr Hutin:Sabre offert à un officier supérieur d'artillerie de la Garde Nationale-Sabre de récompense de Louis Philippe 1er au colonel Pelissier (vers 1845)-Sabre glaive offert au colonel Flourens (1871).	314
Baïonnettes		**N°**
1690-1872	Les fourreaux des baïonnettes à douille	147
1695-1874	La baïonnette à douille de l'armée Française	*14
vers 1700	La baïonnette des compagnies franches de la marine	21
1720-1988	Baïonnettes et Gendarmerie	*174
1777-1816	Les baïonnettes franÃaises du Modèle 1777 (2)	*234
1777	Nomenclature de La baïonnette 1777 / AN IX	154
1777	Les baïonnettes franÃaises du Modèle 1777 (1)	*233
1798	Une utilisation peu connue de la baïonnette 1777 campagne d'Egypte	26
1816-1830	Les baïonnettes franÃaises du Modèle 1777 (3) les baïonnettes système.1816	*235
1822	La Baïonnette du modèle 1822 : Mle 1822 , Mle 1822 /35 , Mle 1822/47 Mle.1847.	169
1840	La Baïonnette-Sabre Perrin	170
1856-1857	Le sabre-baïonnette du mousqueton Arcelin	156
1866-1874	Les baïonnettes du système 1866 Chassepot (2)	*241
1857	Baïonnettes à douille Mle 1857 à lame de 51 cm cruciforme	*185
1866	Les baïonnettes du système 1866 Chassepot (1)	*240
1866	Retour sur le sabre baïonnette Mle 1866	*243
1874	La baïonnette du système Gras	*22
1874	Les baïonnettes du système Mle.1874 GRAS (1)	*251
1874	Les baïonnettes du système Mle.1874 GRAS (2)	*252
1874	Les baïonnettes du système Gras Mle. 1874 (3) : les baïonnettes des Kropatscheck	*253
1886	L'épée baïonnette Mle.1886 «La Rosalie»	*10
1886	Les baïonnettes des armes en 8mm Lebel	68
1886-1910	Les baïonnettes dites Lebel (1)	*264
1886-1915	Les mystères des baïonnettes du système Lebel: 86/15 quillon supprimé	288
1886-1915	L'épée-baïonnette Mle 1886 modifié 1915	294
1886-1916	Deux baïonnettes particulières du système 1886 Lebel	25
1886-1934	Les baïonnettes du Lebel	152
1886-1935	La Baïonnette modèle 1886 R 1935	161
1892	La baïonnette du mousqueton modèle 1892	124
1893-1935	Les porte-baïonnettes de mousqueton 92	*150
1914-1935	Les baïonnettes dites Lebel (2)	*265
1915-1917	Les baïonnettes dites Lebel (3)	*266
1936-1939	La collection des baïonnettes Mle.1936 et 1939 (1)	369
1936-1939	La collection des baïonnettes Mle.1936 et 1939 (2)	370
1945	Les baïonnettes baguettes après la 1ère G.M.	24
1965	La baïonnette du PM MAT 49	345
1960-2005	Les baïonnettes de la Garde Républicaine	363
Couteaux et poignards		**N°**
1795-1870	Les poignards des officiers de marine du Directoire au second Empire	114
1804-1815	Un poignard de la Marine Impériale	346
1833	Le poignard de bord Mle. 1833	*232
1852-1870	Les poignards du service de santé de la Marine sous le second Empire	359
vers 1860	Le poignard d'officier de l'administration de la marine du second Empire	274
1874-1911	Le «poignard de guerre» de Manufrance : baïonnette 1874 raccourcie»	365
1914-1915	Couteaux des Poilus avant 1915 (d'après les Croix de Bois Roland Dorgelès)	79
1914-1918	Les poignards de tranchée de 1914 à 1918	118
1914-1918	«Dague serpent» et «Dague squelette»	229
1914-1918	Le poignard de guerre (baïonnette Gras 1874 raccourcie)	*231
1914-1918	Les poignards de tranchées pendant la guerre 14/18 (1)	315
1914-1918	Les poignards de tranchées pendant la guerre 14/18 (2) les poignards du colonel Courtrot	316
1916	Le coupe-coupe de tirailleur sénégalais Mle 1916	272
1916	Les poignards de tranchées pendant la guerre 14/18 (3) le couteau-poignard Mle.1916	318
1932	L'épée ou le poignard des forces aériennes(1)	165
1934-1954	Le poignard de l'armée de l'air Mle. 1934 et Mle.1954	105
1934-1955	L'épée ou le poignard des forces aériennes (2) 7 modèles	172
1940-1944	Le couteau poignard des chantiers de la jeunesse (loi 31 Juillet 1940)	117
1940	Les poignards des chantiers de jeunesse 1941	*242
vers 1950	Le poignard U.S.17 en indochine	*236
vers 1958	La dague «le Commando»	333
1986	Le couteau à cran d'arrêt pour troupes parachutés	152
Sabres,glaives et épées		**N°**
1679	La forte épée de cavalerie et dragons à la fin du XVIIè siècle	100
1679	La forte épée Wallonne dite de 1679	364
1680	L'épée de fusilier du modèle dit de 1680	366
1680-1685	Le sabre du régiment Tessé-Dragons	291
1680-1730	Le sabre des Grenadiers à cheval du Roi	279
1695-1761	Armes blanches militaires au XVIIIè siècle (1) Armes blanches de la ligne et de la Maison du Roi.	57
1700	L'épée d'infanterie de la fin du XVIIè siècle	102
vers 1710	La forte épée dans les troupes à cheval avant 1734	*104
vers 1730	La forte épée des troupes franches	*250
1730	La forte épée de cavalerie vers 1730	367
1733-1769	Ancien régime:Wallonne des gardes du corps, Forte épée des gendarmes de la garde du Roi, Forte épée de la 1ère Cie des Mousquetaires	342
1734	La forte épée de 1734:1er Mle.réglementaire des troupes à cheval	106
1743-1751	Le sabre des volontaires de Saxe 1743-1751	304
1744-1746	Une épée Wallonne de la Gendarmerie de Louis XV	269
1750	Le sabre pour la cavalerie et les dragons Mle de 1750	108
1750	Forte épée d'officier de Dragon vers 1750	339
1750	Deux fortes épées pour la cavalerie et les dragons Mle.1750	360
vers 1750	Deux forte épées du règne de Louis XV La forte épée de dragons Mle.1730 et la forte épée de dragons Mle.1750	352
1752	Le sabre des hussards Mle.1752	110
1756-1775	Le sabre des grenadiers Postiches	281
1760-1780	Un sabre à la lanterne:Maréchaussée ou Guet de Paris	303
1762-1787	Le sabre des Gendarmes de la Garde du Roi 1762-1787	296
1765	Les réformes du Duc de Choiseul:tableau des armes blanches Française de l'Ancien Régime (1670-1787)	73
1766	Forte épée de la prévoté générale des Monnaies de 1736/66	351
1766-1767	Le sabre des Hussards système de 1767	289
1767	Le sabre d'infanterie Mle.1767	112
1767	Le sabre de 1767 pour les Dragons	115
1767	Le sabre de 1767 pour la Cavalerie	117
1767	Le sabre de 1767 pour les Hussards	122
1767	Une épée d'officier d'infanterie Mle.1767	323
1767	Un sabre d'infanterie Mle.1767 fabrication «Cassaignard» à Nantes	333
1767	Deux sabres «Briquets» Mle.1767 d'Infanterie	345
1767-1814	Un sabre de grenadier d'infanterie Mle.1767	369
1769-1819	Un sabre à roulette de «Pacha»» de la Royale»	92
1770	Le sabre de 1770 pour les Dragons	131
1770-1784	Un sabre de bord «Sartines»» passé à l'ennemi	280
1771	Le sabre d'artillerie de 1771	134
1771-1791	Un sabre glaive d'artillerie Mle.1771 (poignée à pommeau tÃte d'aigle)	361
1771-1792	Les glaives à la romaine de l'artillerie :Mle 1771 1ère fabrication-2ème fabrication-artillerie des colonies Mle.1784-artillerie à cheval Mle.1792	76
1772	Le sabre de 1772 pour les troupes de marine	137
1772	Le sabre de sous officier des troupes de marine Mle.1772	330
1774-1789	Un sabre d'officier de hussards sous Louis XVI	*251
1775-1800	«Le sabre «»petit Montmorency»»:Ancien régime et révolutionnaire»	368
1776	Le sabre de 1776 pour la cavalerie	145
vers 1776	Une épée d'officier d'Etat Major Mle.1767 du régiment des gardes Françaises	356
1776-1777	Le sabre de 1776 pour les Hussards	141
1777	Le sabre des Carabiniers de Monsieur Mle.1777	*247
1779	Le sabre de 1779 pour la cavalerie et les Dragons	148
1779-1783	Le sabre de cavalerie Mle.1779	275
1779-1792	Les armes blanches de la réforme du Duc de Choiseul au Directoire	82
1780	Une épée à la «française» dite à médaillon vers 1780	353
1781	Le sabre de 1781 pour les Dragons	*150
1782	«Ame du port de Toulon»Un mystérieux marquage des sabres de bord modèle 1782»	305
1782	Un sabre d'officier supérieur de dragon Mle.1782 à garde de bataille	344
1783	Le sabre de troupe Mle.1783 pour la Maréchaussée de France	*253
1783-1791	Le sabre pour la Cavalerie et les Dragons Mle.1783	277
1784	Le sabre des officiers de Dragons Mle.1784	*249
1784	Un sabre d'officier «garde bataille» pour la cavalerie et les Dragons Mle.1784	334
1787-1815	Un sabre Mle.1787 de la maréchaussée pour la Gendarmerie	*264
1789-1988	Reproduction sabres des volontaires nationaux Mle à coquille	181
vers 1790	Un sabre dit «de Mineur petit Montmorency»	358
1790-1800	AUX ARMES CITOYENS ! : Petits Montmorency révolutionnaires (1)	170
1790-1800	AUX ARMES CITOYENS ! : Petits Montmorency révolutionnaires(2)	171
1792	Un sabre de représentant du peuple aux armées	318
1793-1799	L'épée aux faisceau de Licteur,une belle inconnue	284
1793-1815	Les sabres à monture à branche simple de Nicolas Boutet	338
1794-1815	Les armes blanches du Directoire,du Consulat et de l'Empire	85
1795	Un sabre de la guerre de Vendée: Petit Montmorency a garde tournante de l'Armée Catholique et Royale	305
1795-1796	Les sabres de l'An IV républicain cavalerie et dragons	293
1798	L'épée de l'institut d'Egypte et ses variantes	307
1798 et 1872	Le sabre de bord 1872 et le sabre du 3è régiment de cavalerie	30
vers 1800	Un sabre signé Boutet	222
vers 1800	Le sabre de lasalle	223
1800	Armes blanches et Mamelouks:sabres, poignard,masse et hache d'armes	72
1800	Un sabre d'officier Général «à la Marengo» signé Boutet et fils	308
1800-1815	Sabre d'officier général d'Etat major 1er Empire	*265
1801	Epée de commissaire des guerres Règlement du 1er Vendémiaire AN XII	346
1801-1814	Le sabre d'officier de gendarmerie des ports et des arsenaux	*230
1801-1833	Les sabres de bord FranÃais Mle.AN IX à 1833 (1)	321
1803	Un sabre Directoire de Marine	223
1803	Le sabre des officiers Généraux de l'An XII	273
1803	Le sabre des officiers de marine en l'An XII	286
1803	Le sabre «des hussards de la Marine» ou Marins de la Garde Impériale	320
1803-1810	A l'ombre des pyramides :sabre de cavalerie légère et sabre à l'orientale	348
1804	Le sabre des Marins de la Garde Impériale	*241
1804-1815	Le sabre des grenadiers à chevel de la Garde Impériale	*246
1811-1981	Le sabre de cavalerie au combat selon le règlement de 1811	98
1812	L'arsenal Caucasien de Napoléon Bonaparte» sabre du 1er Rgt de chasseur à cheval	304
1814	Le sabre de la Garde Royale de Paris en 1814	*252
1814	L'épée de tenue de société des Chavau-légers de la Garde en 1814	*261
1814-1815	Le sabre des officiers de la compagnie d'élite des Rgts. Dragons	*250
1814-1815	Le sabre de Gendarmerie de la Maison du Roi 1814-1815	*256
1814-1815	Les épées des deux compagnies de Mousquetaires	*262
1814-1817	Les sabres des gardes du corps du Roi Mle 1814-1817 1er et 2ème modèle	*240
1814-1830	Les armes blanches de la Restauration	99
1814-1830	Le glaive et l'épée de Pair de France sous la Restauration	*254
1814-1830	Une épée de Pair de France de la Restauration	310
1814-1870	Les armes blanches de la Monarchie de Juillet et du second Empire (1) :Armées de terre	103
1814-1870	Les armes blanches de la Monarchie de Juillet et du second Empire (2):les armes de la Marine	*104
1815	Un sabre d'officier d'Infanterie de la Garde Impériale au service du Roi	*257
1815-1824	Le sabre d'officier de Cuirassier de la Garde Royale	*258
1815-1830	Les armes blanches de la Restauration:	

	Les sabres des troupes à pied (1) : Infanterie,artillerie,génie.	90
1815-1830	Le sabre d'officier de lanciers de la Garde Royale 1815	*255
1815-1830	Une épée type «Confédération du Rhin» pour les officiers de chasseurs à cheval	*263
1815-1831	Les armes blanches de la Restauration: Les sabres des troupes montées (2) Cavalerie de ligne,cavalerie légère.	91
1815-1939	Les épées réglementaires de l'armée française (1) : I-épées Françaises «à ciselure et unies» Mle.1816 - II -épées Mle.1816-1817 «a ciselure» des officiers généraux et des officiers supérieurs de 1817 à 1939»	*143
1815-1939	Les épées réglementaires de l'armée française (2) : III-épées Mle.1816-1817 «Unies» ou «Sans Ciselure» des officiers subalternes et des sous officiers de 1817 à 1939	*144
1816-1837	Deux épées Mle.1816 et 1837 des services de santé de la Marine	331
1816-1870	Les sabres-Glaives de l'armée Française après le 1er Empire	178
1816-1872	Une épée d'officier Mle.1816	370
1817	Le sabre d'officier de cavalerie Mle.1817	*248
1819-1985	Les épées d'officiers de Marine	155
1821	Le sabre d'officier d'Infanterie Mle 1821 et ses variantes	*239
1822	Le sabre de la cavalerie légère Mle 1822	*233
1829-1860	Les sabres de canonniers montés Mle 1829	*238
1831	Le glaive d'infanterie de marine du type de 1831	299
1833	Le système 1833 de Marine:sabre,poignard,pique,hache.	225
1837-1957	L'épée de marine Mle 1837	287
1837-1993	Les sabres d'officier de marine de 1837 à nos jours	*236
1838-1842	Les sabres des tirailleurs, des chasseurs de Vincennes et chasseurs d'Orléans	*237
1842-1857	Le sabre Baïonnette Mle 1842	206
1845-1855	Le sabre d'officier d'infanterie Mle.1845 et 1855	*233
1850-1895	Le sabre Yatagan du général d'Espeuilles	311
1852-1864	Un sabre d'officier de marine du second Empire (dérivé du Modèle réglementaire de 1853)	292
1854	Le sabre réglementaire français de cavalerie Mle 1854	*234
1854-1866	Les armes de troupes à pied de la Garde Impériale Armes blanches :sabre Glaive Mle.1831,sabre d'artilleur Mle.1816, sabre d'infanterie Mle.1816 ,sabre de s/off.d'infanterie de la garde Mle.1854,épée de s/off Mle.1816.	151
1854-1870	Le sabre de l'escadron des Cent Gardes 1854-1870	*235
1866	Le sabre de marine Mle 1853 de l'Ecole Navale , promotion 1866	317
1871-1984	Les armes blanches de la IIIè à la Vè République (1)	119
1871-1984	Les armes blanches de la IIIè à la Vè République (2): sabres des troupes à cheval	123
1871-1984	Les armes blanches de la IIIè à la Vè République (3) : Les sabres des troupes à cheval officiers réglementaire et fantaisie	135
1882-1918	Le sabre d'officier d'infanterie Mle 1882 et ses dérivés	*232
1896	Le sabre de cavalerie Mle.1896	*231
1981	Tables des planches des vingt premiers fascicules des «ARMES BLANCHES MILITAIRES FRANCAISES» par C.Ariès et M.Pétard(1)	89
1981	Tables des planches des vingt premiers fascicules des «ARMES BLANCHES MILITAIRES FRANCAISES» par C.Ariès et M.Pétard(2)	90
AN VIII	Une épée d'académicien du Consulat	347
Armes de poing		**N°**
1721	Le pistolet de la Maréchaussée type 1733	228
1733	Le pistolet pour la cavalerie et les dragons Mle.1733	141
1733	Le Pistolet pour la cavalerie et les dragons Mle 1733-1734	*243
1733-1734	Le pistolet réglementaire de cavalerie et de dragon Mle.1733	327
1733-1763	Un pistolet Modèle 1733 pour la cavalerie et les dragons	342
1740-1750	Le pistolet de bord signé Dumarest Blachon	*15
1740-1750	Un pistolet des Galères	28
1745-1760	Le pistolet Penel Mle 1733	224
1750	Les pistolets de bord Dumarest-Blachon et Bouis	225
vers 1750	Le pistolet de marine marchande vers 1750	221
1763	Le pistolet de cavalerie Mle.1763	*230
1763-1766	Les pistolets Mle 1763 -1766	32
1763-1766	Un rare specimen de pistolet 1763-1766	49
1763-1766	Le pistolet de cavalerie Mle 1763 «long» Manufacture de Charleville»	303
1763-1792	Quatre pistolets de cavalerie Mle.1763	*241
1767	Le pistolet d'officier de Dragons le «Mle.1767»	*78
1770-1814	Les pistolets de Chevau-légers Ancien régime et Restauration	*261
1770-1879	Les pistolets de Gendarmerie:Mle 1770,AN IX,AN IX T,1816,1822,1822 T,1842,1836 officier	*55
1771	Le pistolet de Carabinier Mle.1771	280
1774-1791	Un pistolet de garde du corps du Comte d'Artois	*260
1777	Le pistolet à coffre de cavalerie Mle.1777	57
1777	Vous avez dit 1777?:comparatif entre original et réplique	85
1777	Les pistolets d'arçon dit à «coffre» du système de 1777	*256
1779-1786	Le pistolet de bord Mle.1779 1er type,2ème type	*47
1786	Un type inconnu de pistolet de marine Mle .1770/72	19
1786	Le pistolet de bord Mle.1786	75
1786	Un pistolet de Marine Mle.1786 «inédit»	*255
1792-1801	Une rare paire de pistolet de cavalerie type Mle.1763 Révolutionnaire à canon bronze	335
1792-1804	Les pistolets de Gendarmerie sous la Révolution et le consulat	297
1793-1794	Paire de pistolets de demi arçon de La Manufacture de Paris	84
1796-1799	Le pistolet de cavalerie Mle.1763 fabrication Révolutionnaire	354
1797-1800	Une paire de pistolets révolutionnaire «type 3» de L'AN VI de Saint Etienne	367
1799-1804	Un pistolet de cavalerie AN IX:Maubeuge Manufacture Nationale	353
XVIII-XIX è	Les pistolets de Marine français à silex (1) : les chiens de mer	*266
XVIII-XIX è	Les pistolets de Marine français à silex (2): les canons et platines en bronze	*268
1800-1801	Le pistolet de cavalerie Mle.AN IX	*258
AN IX	1800-Le pistolet de cavalerie Mle.AN IX	135
1800	Les armes à feu des Mamelouks	70
1803	Les pistolets Lepage type officiers Mle AN XII	*231
Sept 1803	Une paire de pistolets d'officier Vendémiaire AN XII de la Manuf.de Versailles	312
Sept 1803	Pistolets Vendemiaire AN XII calotte laiton	362
1804-1805	Le pistolet de cavalerie Mle. AN XIII une arme européenne	25
1804-1805	L'usage du pistolet français Mle.AN XIII et ses variantes en pays étrangers	25
1804	Le pistolet de cavalerie Mle.AN XIII	*260
vers.1810	Le pistolet AN XIII de marine	348
1814-1830	Les pistolets des Gardes du Corps duRoi Mle.1814-1830	*233
1814-1830	Les pistolets des Gardes du Corps du Roi Restauration	280
1814-1830	Le pistolet de Gardes du corps du Roi 1er et 2ème modèle 1814-1815	310
1816	le pistolet d'officier de cavalerie Mle.1816-1822	83
1816	Le pistolet à silex réglementaire Mle.de 1816	*251
1816-1822	Le pistolet cavalerie Mle. 1816-1822	145
1816-1830	Un pistolet des Gardes du Corps du Roi 2ème modèle de 1816	270
1816-1841	Les pistolets de cavalerie Mle.1816 et 1822: étude comparative	322
1822-1840	Le pistolet de cavalerie à silex Mle.1822	*239
1833	Le pistolet d'officier de cavalerie Mle.1833 ,1er et 2ème Modèle cal.16,7mm	93
1833	Le pistolet carabine d'officier supérieur Mle 1833 cal.11mm	189
1836	Le pistolet d'officier de Gendarmerie Mle.1836	74
1837-1849	Le pistolet de marine Mle.1837-1849	58
1840	Le pistolet de cavalerie Mle.1822 T bis	96
1840	Le pistolet de Marine Mle.1822 T bis	*261
1840	Le pistolet réglementaire de cavalerie Mle.1822 T cal 17,6mm	337
1840-1873	Le pistolet de Gendarmerie Mle.1822 T	*267
1842	Le pistolet de Gendarmerie Mle.1842	331
1847	Le pistolet d'officier Mle.1833 2ème type	281
1851	Une paire de pistolet d'officier de cavalerie Mle.1833 de type tardif cal.17mm	307
1855	Le pistolet d'officier d'état Major Mle.1855 cal.17,1mm	102
1855-1870	Le pistolet d'officier d'Etat-major Mle.1855	*237
1855-1874	Le pistolet Modèle 1855 d'officier d'Etat Major cal.17mm	343
1858	Un prototype du revolver de marine Mle.1858 modifié N	*235
1858-1870	Les pistolets revolvers de Marine Mle.1858,1858 N,1870, 1870 N,1858 T. cal.12 mm à broche et 11 mm percussion centrale	117
1858-1874	Les revolver Lefaucheux de Marine:Mle.1858,1858 N,1870, 1870 N.	28
1869-1870	La saga du revolver Mle.1870 de marine 1ère partie: La génèse les revolvers d'essai 1869 cal.11,2mm	305
1870-1871	Des Smith & Wesson N∞2 Army cal.32 pour la Défense Nationale	*242
1870-1892	La saga du revolver Mle.1870 de marine (2) les revolvers réglementaires Mle. 1870 et 1870 N cal.11 mm	306
1870-1892	La saga du revolver 1870 de Marine (3): les modèles paticuliers et variantes commerciales	308
1873	Le revolver modèle 1873 dit «Chamelot-Delvigne» cal.11mm	*12
1873	Le revolver Mle.1873 cal.11mm	*88
1873	Revolvers d'ordonnance Mle.1873 et Mle.1874 d'officier cal.11mm	*88
1873	Le revolver Mle.1873 dans la Gendarmerie	*88
1873	Le pistolet-revolver de marine Mle.1858 T cal.12mm	313
1873	les revolvers Mle.1873 premier type	363
1873-1892	Les revolvers français type Mle.1873 «réglementaires civils»	*88
1873-1914	Variantes à base de revolvers réglementaires type 1873 et 1892	369
1874	Le pistolet- revolver de Marine Mle.1874	*252
1874-1892	le revolver d'officier Mle.1874 une éternelle jeunesse :1874 réglementaire,1874 de Marine,1874 civil,1874 civil nickelé et gravé,concurrents Maquaire,Abadie,De l'Espée Aumond.	352
1877-1886	Le pistolet revolver Mle.1873 de Marine	*247
1877-1887	Le revolver Mle.1873 de Marine cal.12mm de Marine	296
1878	La rareté des rareté:Le revolver Mle.1873 série X	202
1880-1892	Les Revolvers Mle.1887 et 1892 cal.8mm	190
1887-1892	Le revolver d'ordonnance modèle 1892 cal.8mm	116
1887-1892	Les revolvers 1892 à pompe: Mle.1887,Mle.1890, Mle.1892 1er,2ème,3ème et 4 ème type	358
1892	Le revolver d'ordonnance Mle 1892 cal.8mm	*15
1892	Les accessoires du revolver d'ordonnance Mle.1892	*248
1892-1924	Numéros des revolvers 1892 : F14 ! Qui dit moins?	300
1898	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (1): Pistolet Clair Mle.1898 cal.8mm 92-Pistolet Borchardt Mle.1893 cal. 7,65mm-Pistolet Mauser 1896 cal.7,63mm - Pistolet Bergmann N°3 cal.6,5mm - Pistolet Bergmann «Mars» Mle.1903 cal.9mm.	162
1900-1914	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (2): Pistolet Mannlicher Mle.1894 cal.7,8mm - Pistolet Mannlicher Mle.1896 cal.7,8 mm - Pistolets Mannlicher Mle.1900 et 1901 cal.7,65 mm-Pistolet Browning Mle.1900 cal.7,65 mm - Pistolet Schwarzlose Mle.1894 cal.7,63mm .	163
1900-1914	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (3): Pistolet Colt Mle.1902 cal.38 - Pistolet Luger Mle.1900 cal.7,65 mm - Pistolet Glisenti Mle. 1910 cal.9 mm - Pistolet Frommer Mle. 1912 cal.9 mm - Pistolet Ch,tillon Mle.1913 cal.9 mm court. - Pistolet Browning Mle.1900 cal.7,65 mm - pistolet Ruby cal.7,65 mm - Pistolet Star cal.7,65 mm - Pistolet Savage Mle.1907 cal.7,65 mm.	164
1914-1918	Les pistolets lance-fusées FranÃais de la grande guerre cal.25 et 35 mm	139
1915	Les 92 du commerce cal.8mm	116
1915-1940	Les pistolets automatiques de l'armée française de 1915 à 1940 : Ruby,Star,1935 A ,1935 S.	125
apprès 1918	Les pistolets Automatiques de l'Armée FranÃaise (4):Pistolet Mauser Mle. 1912 cal.7,63 mm - Pistolet Parabellum P.08 cal9mm Para.- Pistolet Steyr Mle.1912 cal.9mm - Pistolet Colt Mle.1911 cal 45 - Pistolet Webley & Scott cal.9 mm - Pistolet Beretta Mle.1915 cal.9mm Pistolet Ruby	*166
1923-1926	Les pistolets Automatiques de l'Armée FranÃaise (5): les Prototypes - Browning 1910/22 cal.7,65 ou 9 mm Browning court - Grand Browning cal.9,65 mm - Browning GP 35 cal.9 mm - Pistolet Lewis cal.45 -MAS à culasse non calé cal.7,65 mm - MAS à emprunt de gaz cal.9 mm - MAS à court recul du canon cal.7,65 mm.	168
1923-1927	Les pistolets Automatiques de l'Armée FranÃaise (6): les Prototypes - MAS à court recul du canon cal.9 mm. - MAS à culasse calé cal.7,65 long - MAT Mle.1924 cal. 9mm Para.-MAC Mle.1925 cal.7,65 mm - MAC Mle.1926 Cal . 7,65 long - MAC Mle.1925 cal.7,65 long - MAC 1926 cal.7,65 long.	169
1923-1933	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (6),essais divers(1923-1933):Pistolet Revelli Mle.1923 cal.9mm Para. - Pistolet Lambrecht Mle.1923 cal.9mm Browning court - Pistolet Bayard cal.9mm - Pistolet Warnant cal.9mm Para. - Pistolet Rochet cal.9 mm Para.Pistolet Astra 300 cal.9mm court - Astra 900 cal.7,63 mm - Pistolet Union cal.7,65 mm - Pistolet Jo-lo-Ar cal.9 mm Browning court - Pistolet Mauser Mle.1932 cal.7,63 mm.	170
1931-1939	Le pistolet signaleur M.A.S. Mod.1931 cal.25mm	369
1933	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (7) concours 1933 :Pistolet Bayard cal.7,65 mm - Pistolet Browning cal.7,65 mm long - Pistolet Lepage cal.7,65 mm long - Pistolet MAS 1932 cal.7,65 mm long - Pistolet MAT cal.7,65 mm long - Pistolet Paillot Mle.1929 cal. 7,65 mm long - Pistolet Seytres cal.7,65 mm long - Pistolet Souzy cal.7,65 mm long - Pistolet Star 7,65 mm long - Pistolet Warnant cal.7,65 mm long - Pistolet Le Victorieux cal.7,65 mm long - Pistolet Browning cal 9mm - Pistolet «le Français» type armée cal.9 mm browning long.	176
1935	Le pistolet automarique Mle.1935 S cal.7,65mm long	46
1935	Le pistolet S.A.C.M. Mle 1935 A en 7,65mm long	181
1935-1937	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (8). Le moment du choix (1935-1937) :Pistolet Browning 1936 cal.7,65 mm long - Pistolet MAS Mle.1935 S cal.7,65 mm long - Pistolet Petter Mle.1935 A calibre 7,65 mm long .	177
1939-1940	Le P.A. 35 S en service	46
1939-1945	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française(9): Pistolet Beretta 1934 cal.9mm court - Pistolets Walther PP et PPK cal. 7,65 mm - Pistolet Duchaussoy cal.7,65 mm court - Pistolet Lepage cal.7,65 mm long - Pisdtolet Browning GP 35 cal.9mm - Pistolet MAB cal.7,65 mm - Pistolet Union cal.7,65 mm - Pistolet Unique cal.7,65 mm - Armes employées après 1945 :Pistolet Mauser HSc cal.7,65mm - Pistolet Parabellum cal.9mm - Pistolet Walther P 38 cal.9mm -Pistolet Clt 1911 A1 cal.45.	180
1946-1988	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française (10) de 1946 à nos jours : Pistolet SIG P 210 cal.9mm - Pistolet S.A.C.M. cal.9mm - Pistolet MAS cal 9mm - MAC Mle 1950 cal.9mm - Pistolet MAT Mle.1949 cal.9 mm.	181
1950	Le P.A. Mle 1950	69
1950	Le pistolet automatique Mle.1950 cal.9mm	98
1966	Le Pistolet Automatique de Précision Mle. F1 cal.9mm	186
1980-1987	Les pistolets Automatiques de l'Armée Française - Le programme de pistolet automatique pour la gendarmerie: Pistolet Beretta 92F cal.9mm Para. - Pistolet Glock 17 cal.9 mm Para. - Pistolet Hechler & Koch P7 M 13 cal.9 mm Para. - Pistolet Walther P 88 cal.9 mm Para. - Pistolet Sig-Sauer P226 cal. 9mm Para.	173
Armes d'épaule		**N°**
1643-1715	Un étonnant mousqueton de Marine Louis XIV	218
1650-1857	L'évolution de la platine de l'arme d'Infanterie Française	68
1685-1695	Le fusil des toupes des galères	*18
1693-1763	1700-1763-Le fusil Boucanier Français (1)	*3
1716-1800	1716-1800-Le fusil Boucanier Français (2)	40
1717-1800	Les armes à feu Réglementaires du XVIIIè siècle	59
1717	Le fusil d'Infanterie Mle.1717	*12
1717	Autour du fusil français Mle.1717	*15
1717	Encore un fusil d'infanterie Mle. 1717	*20
1728	Le fusil d'infanterie Modèle 1728 , Le Fusil de Fontenoy	167
1728	Le fusil d'Infanterie Mle.1728	*237
1728	Un fusil d'infanterie Mle.1728	346
1754	Le fusil de Dragons Mle.1754	108
1754	Le fusil d'Infanterie Mle.1754	*242
1754	Le fusil d'Infanterie Mle.1754	*268
1754-1759	Un fusil d'officier personnalisé du Mle 1754-1759	*213
1754-1763	Fusil d'infanterie Mle.1754	359
1756-1763	Un fusil personnalisé d'officier Mle 1754-1759 (Mr de Saint Eyrem RgtPenthièvre)	338
1759	Le fusil de Vincennes à chargement par la culasse Mle 1759	81
1763	Le fusil 1763 «pesant» dit de Stainville	308
1763-1766	Le fusil d'Infanterie Mle 1763 et 1766	139
1763-1766	Le mousqueton de cavalerie Mle.1763-1766	*217
1763-1874	Un siècle de mousquetons de gendarmerie :	

	du Mle. AN IX au Mle.1890	173
1767-1786	Les mousquetons de Hussards Mles.1767, 1786 , 1786 AN IX.	80
1767-1800	Les mousquetons de Hussards de Louis XV l'Empire: Mle.1767,1786,N°1 révolutionnaire,1786/AN IX.	311
1773-1775	Le fusil d'Infanterie Mle.1773 dit «de Vallières»	339
1774-1779	Le fusil d'infanterie Mle.1774 dit «des inspecteurs généraux»	208
1774-1779	Le fusil d'Infanterie Mle.1774 dit «des inspecteurs généraux»	336
1775	Un mousqueton de cavalerie Mle 1763/1766 seconde fabrication de 1770	347
1777	Le fusil de Marine Mle.1777	49
1777	Le fusil d'Infanterie Mle.1777	*261
1777	Le fusil de dragon Mle.1777	343
1777	Le fusil d'Infanterie Mle.1777	349
1777-1789	Le mousqueton de «grosse cavalerie» Mle.1777 fabrication de 1779	340
1777-1800	Un fusil d'Infanterie Mle.1777 (ancien régime) de seconde fabrication	368
1777-1816	Le fusil d'infanterie Mle.1777	191
1777-1822	Le mousqueton de cavalerie Mle.1777 dit de grosse cavalerie	214
1778	Le mousqueton à longue crosse «dit de grosse cavalerie» Mle.1777»	91
1779	Le mousqueton de bord Mle.1779	102
1779-1786	Les fusils de Marine Mles.1779 et 1786	100
1779-1786	Le fusil des troupes des colonies système de la Marine 1779-1786	212
1779-1786	Le fusil pour les troupes de des colonies Systéme de la Marine 1779/1786	358
1781	Une carabine «Royal carabiniers» Mle 1781	30
1786	Le fusil de Marine Mle.1786	*104
1786	Le mousqueton de cavalerie légère Mle 1786 fabrication ancien régime	*240
1786	Le mousqueton pour les hussards et la cavalerie légère Mle.1786	337
1786-1800	Le Mousqueton dit de Hussard Mle.1786, 2è fabrication après l'AN IX	216
1792	Le tromblon réglementaire de Marine 1792 signé JOVIN	*249
1793-1803	Les carabines de Versailles:Infanterie,cavalerie Mle.1793 et AN XII	*2
1793-1803	Les carabines de Versailles:Infanterie,cavalerie Mle.1793 et AN XII	53
1793-1977	Tir à la carabine de Versailles	53
1800	Le fusil d'Infanterie Mle. AN IX (modèle 1777 corrigé AN IX)	46
1800	Le fusil de Dragons Mle. AN IX	*259
1801-1816	Les derniers fusils d'infanterie Mle.AN IX de l'Empire	366
1804	Le fusil de la Garde Impériale (garde du Directoire et Vélites de la Garde)	*77
1814	Le fusil 1er type des cent Suisse de la Garde du Roi	*255
1816	Le fusil de Marine Mle.1816	*238
1816	Le fusil d'Artillerie Mle.1816	315
1816-1822	Le fusil de Grenadier Mle 1816	278
1816-1840	Le fusil d'Infanterie Mle.1816 -1822 :grenadier et voltigeur	*143
1818	Fusil d'Infanterie Mle.1777 mod AN IX fabriqué à la Restauration	*257
1822	Le fusil d'infanterie Mle.1822 (un aboutissement mais une fin)	96
1822	Le fusil de Grenadier Mle 1822	*254
1829	Le mousqueton d'Artillerie Mle.1829 (atelier de précision)	117
1829	Le mousqueton d'Artillerie à silex Mle.1829	220
1829-1840	Le mousqueton d'Artillerie à silex Mle.1829	369
1831	Le fusil de rempart Mle.1831 cal.22mm	27
1831-1832	Les fusils Anglais de la Garde Nationale	*231
1836	Le mousqueton de Lancier Mle.1836 et 1836 T	*64
1840	Le fusil d'Infanterie Mle.1840	*263
1840	Le fusil de rempart Mle.1840 modèle dit «allégé»	*265
1840-1842	Le fusil d'infanterie Mle.1840	366
1840-1857	Les avatars du fusil Mle. 1822:Grenadier, voltigeur Mle.1822 T,Infanterie Mle.1822 T bis	96
1842-1867	Les Carabines de Chasseur à pied Mle.1842 - 1846 - 1853 - 1859 et 1867 à tabatière.	*256
1843	Les transformations du mousqueton d'Artillerie Mle.1829	118
1845	La carabine d'honneur Mle.1842 du caporal Lavaissière	220
1845-1890	Les fusils doubles:Fusil des voltigeurs Corse Mle.1840 ou fusil double Mle.1850,fusil double Mle.1861 de tirailleurs Sénégalais,le fusil de gendarmerie Corse Mle.1887-1888	48
1846	La carabine de Chasseur Mle.1846	300
1846-1857	Le fusil d'Infanterie Mle.1842 T	271
1846-1859	La carabine de Chasseur Mle.1846-Mle.1853-Mle 1846 T et 1853 T- Mle.1859	138
1852-1870	Le mousqueton de l'escadron des Cent-Gardes	*241
1854	Le système Treuille de Beaulieu 1854	75
1854-1862	Le mousqueton Gastinne-Renette:1er type Mle.1854-2ème type Mle.1862 cal.12,5mm	83
1854-1866	Les armes de troupes à pied de la Garde Impériale 1854-1866:Fusil de grenadier Mle.1854-Fusil de voltigeur Mle.1854-Mousqueton de gendarmerie Mle.1854-Carabine de chasseurs Mle 1846,1853	151
1856-1858	Le mousqueton Arcelin Mle.1856 cal.12mm et son sabre lance	*77
1858	1858-La génèse du Chassepot	*8
1858	Le premier Chassepot système de 1858 : Mousqueton d'essai cal.14mm et son sabre lance-fusil d'essai de Dragons cal.14,6mm	*78
1858-1864	Manceau-Veillard contre Chassepot	81
1858-1870	Les Armes Manceaux-Veillard 1858-1870:Carabine de Chasseur,fusil d'infanterie cal.12mm - Mousqueton de cavalerie cal.12 mm - Pistolet de cavalerie cal.12mm.	82
1859	La carabine de Chasseur Mle 1859	277
1859	La carabine de Chasseur Mle.1846 T	279
1862	Le second Chassepot Mle.1862 :Le mousqueton Lance d'essai cal.12mm -le fusil d'essai de Dragons cal.12mm	79
1864-1866	La carabine de Vincennes cal.11,5mm	84
1865	La carabine de Vincennes Mle.1865	281
1866	1866-Le Chassepot:une merveille en retard de trente ans	*8
1866	Remington contre Chassepot: fusil d'infanterie et carabine «Split-breech»	85
1866	Bilan pour une naissance:le 3è Chassepot	89
1866	Le 4 ème Chassepot:le système réglementaire de 1866 cal.11mm	90
1866	Les fusils Chassepots de la Royale	229
1866-1871	Le rare Chassepot de Marine série X:fabrication Anglaise	335
1867	Le fusil Robert U.S. bloc basculant cal.58 Peabody : modification du fusil US Musket Ml.1861 (livré à la défense nationale en 1871)	*268
1867-1870	Les armes transformées «à tabatière»: fusil d'infanterie,fusil de Dragons,Crabine de chasseurs»	147
1867-1871	Le dernier avatar des fusils d'infanterie Mle.1822: le Mle.1822 T bis transformé au système à «tabatière» Mle.1867	96
1870	Le chassepot au combat	91
1870	Le fusil Samain cal.18mm (Mle.1822 T bis transformé à verrou à chargement par la culasse)	*230
1870	Des carabines Warner pour la France cal.50	*259
1870	Les fusils Remington Grecs de la défense Nationale	273
1870-1871	Des fusils Berdan Espagnols pour la France en 1870 cal.15mm	*261
1870-1871	Le fusil Perre 1870/71:transformation des fusils réglementaires à silex au chargement par la culasse type Chassepot	314
1870-1874	Le système 11mm Gras (1)	*258
1870-1874	Le système 11mm Gras (3)	*260
1870-1880	Un curieux Chassepot de tir réduit cal.22 «Andreux Bvté. Paris»	157
1870-1914	Les carabines d'entraînement Françaises: les carabines scolaires type «Lebel» : cal.6mm bosquetteet 22 Lr	325
1871	Les carabines Lindner cal.58 de la défense narionale	177
1871	Les fusils Peabody convertis (Enfield) de la Défense Nationale cal.58	303
1872-1873	Le mousqueton d'artillerie Chassepot Mle 1866	332
1872-1874	La transition système Chassepot-système Gras: prototype 1866-74	317
1874	La génèse du fusil Gras ou la réincarnation du Chassepot	*9
1874	Le fusil Gras Mle 1874 cal.11 mm (1)	*95
1874	Le fusil Gras Mle.1874 (2)	97
1874-1914	Le système 11mm Gras (2)	*259
1878	Le fusil Kropatschek Mle.1878 de la Marine	*236
1878	Le fusil de marine Kropatschek Mle.1878 cal.11mm à répétition	344
1878-1885	Le fusil Kropatschek FranÃais Mle.1884 cal.11 mm	194
1878-1885	Le système 11mm Gras (4) :Gras-Kropatschek 1878 à 1885	*261
1878-1895	Le fusil Kropatschek Mle. 1878 de Marine cal.11mm Gras	*47
1880-1886	La génèse du fusil Lebel Mle 1886 cal.8mm	*10
1885	Le fusil Mle.1885 cal.11mm et ses variantes	182
1886-1986	Le Lebel à cent ans	152
1887-1891	Le légendaire Lebel (1):Mle.1885 cal.11mm, proto 1886 cal.8 mm,1886 pur,1886/93.	327
1887-1914	Le légendaire Lebel (2):Mle.1886/93 cal.8mm	*328
1889-1900	Fusils et carabines Daudeteau cal.6,48mm	51
1890	Un Lebel à chargeur,ou la famille des armes Berthier cal.8mm	19
1890	La Carabine Berthier Mle 1890 de Cavalerie cal.8 mm 1 er et 2ème type	171
1890-1907	La saga des fusils Berthier (1)	*239
1890-1916	Le mousqueton Mle 1892 :Carabine Mle.1890 et Mousqueton Mle. 1892 et Mle. 1892 M 16	124
1890-1916	La saga des fusils Berthier (2) :carabines et mousquetons cal.8mm	*240
1890-1940	La saga des Berthier (3) :carabine Mle 1890 , fusil Mle 1902 et 1907	*241
1891-1900	A propos des fabrications du mousqueton Mle 1892	124
1892	Le mousqueton Mle 1892 M. 1916 Banc d'essai	124
1894-1910	Deux F.S.A. français de la «Belle Epoque: Carabine «A-1» ou «STA n°4» cal.6mm (1894-1900) - Fusil d'infanterie «A-6» ou «STA n°8» cal.7mm dit fusil Meunier (1910)	80
1895-1964	Les carabine d'entraînement Françaises (3) : Les carabines Buffalo en calibre 6mm bosquette double culot et en 22 Lr	330
1900	Le fusil Lebel cal. 445 Nitro dit Lebel Africain	163
1910	Le fusil d'assaut du capitain J.Gaston (fusil d'escrime pour le combat à la baïonnette)	201
1910-1950	Le légendaire Lebel (3):Gras lebel 1910-Mle.1886/93-M27-Mle.1886/93-R35	329
1912	Les fusils d'escrime à la baïonnette : Mle.1874 à baïonnette rentrante	324
1914-1918	Les fusils lance-fusées Français de la grande guerre : Mathiot cal.4-Gras transformé cal. 4- Gras transformé Chobert cal.4 -Gras transformé Chobert cal.35mm - Type Simplex cal.4 - Lebel transformé cal.4 .	167
1914-1940	Le fusil Berthier de la première à la seconde guerre mondiale (4)	*243
1915	Le fusil Rolling Block Remington Mle.1915 cal.8mm	*254
vers 1915	Le fusil de tranchées du Lieutenant Alfred Grisard cal.23mm (Belge)	*16
1915-1918	Les Gras à répétition s'en vont en guerre : Mle.1874/85-Mle.1884-Mle 1885-Mle.1878 tous au calibre de 11mm	140
1917-1918	Les fusils Automatiques Mles.1917 et 1918	122
1927	Le Lebel Mle.27 cal.7,5mm	190
1930	Les fusils Lebel 1886 R-35 et Berthier 07-15 M-34 cal.7,5mm	221
1934	Le fusil d'Infanterie Mle.07/15 M34 cal.7,5mm (lame chargeur de 5 coups)	*144
1934-1988	Le MAS 36 et ses variantes cal.7,5mm:MAS 34.B - MAS 36 1er type - MAS 36 C.R. 39 - MAS 36 Cal.5,5mm - MAS 36 de Transition - MAS 36 2ème Type - MAS 36 L.G.48 - MAS 36/51 .	184
1936-1939	Le fusil MAS 36 CR-39	225
1936-1960	Le fusil d'Infanterie M.A.S. Mle.1936	34
1936-1990	Le Mas 36 ou le Phoenix recalibré en 7,08 Remington	199
1939	Le fusil français de 1939-1940:1886/93,07/15 M16,1892 M 16,1886/93 M27,1886/93 R35,07/15 M34,M.A.S 36	*56
1940	Le fusil d'infanterie automatique M.A.S. Mle.1940 Cal.7,5mm	60
1940-1949	Le fusil d'infanterie F.S.A.(fusil semi automatique) Mle.1949-1956(1)	114
1949-1956	Le fusil d'infanterie F.S.A.(fusil semi automatique) Mle.1949-1956(2)	116
1949-1956	Le fusil d'infanterie F.S.A.(fusil semi automatique) Mle.1949-1956(3)	118
1950	La carabine d'entraÔnement Françaises: la carabine MAS Mle.1950 en 22 Lr	322
1960	Un fusil US 17 reconditionné en France (changement de la crosse)	289
1963	Le fusil de tireur d'élite F.R.F1 cal.7,5mm	*77
1974	Un fusil d'assaut Français Le F.A. MAS 5,56mm	*20
Armes automatiques et collectives		**N°**
1863-1871	La mitrailleuse de Meudon du capitaine de Reffye (1863-1871)	193
1866-1918	La mitailleuse en France 1866-1918 (1): mitrailleuse de Puteaux Mle.1905-mitrailleuse Mle.1907-mitrailleuse Hotchkiss Mle.1900	126
1866-1918	La mitailleuse en France 1866-1918 (2) : mitrailleuse Mle.1907 et Mle.1907 T	127
1900	La mitrailleuse Hotchkiss Mle.1900 et Mle.1914 (2)	129
1907-1920	Le Fusil MitrailleurHotchkiss Mle.1907 cal.8mm Lebel	67
1908-1922	Le Fusil Mitrailleur Berthier (1) :Mle.1910,1911, 1912,1916,1920 (n°3,9,12,13)	84
1908-1923	Le Fusil Mitrailleur Berthier (2) : Mle.1922,VicKers-Berthier MK III	85
1914	La mitailleuse en France 1866-1918 (3) : mitrailleuse Hotchkiss Mle 1914 cal.8 mm	128
1915	Le Fusil Mitrailleur Chauchat Mle.C.S.R.G 15 cal.8mm (1)	*249
1915-1918	Le Fusil Mitrailleur Chauchat (2)	*250
1916-1940	F.M Mle.1915 C.S.R.G (Le Fusil Mitrailleur Chauchat) cal.8mm	52
1918-1936	La mitrailleuse Darne pour l'aéronautique Mle.1918	*255
1918-1960	F.M.BAR :Fusil Mitrailleur 7,62 mm C.30 M.18 (Mle.1918 A2)	74
1924	Le Fusil Mitrailleur Mle.1924 (1) cal.7,5mm	92
1924	Le Fusil Mitrailleur Mle.1924 (2) cal.7,5mm	93
1924-1938	Le P.M. MAS 38 cal 7,65 mm Long:(Essais des modèles sui vants:P.M. S.E. MAS type 1 et 1 bis cal.9mm de 1924-P.M. S.E. MAS type 3 cal.9mm de 1925-P.M. S.E. MAS type 1 et 1 bis cal.7,65 mm de 1925-PM MAS cal.7,65 long de 1925-PM S.E. MAS de 1925 cal.9mm)	66
1924-1990	Les accessoires du F.M. 24/29	*244
1925	Premier P.M.réglementaire français,Le STA cal. 9 mm.	65
1938	Le Fusil Mitrailleur pliable SE-M.A.S.38 pour troupes aéroportées cal.7,5	70
1938	Le Pistolet Mitrailleur Mle.1938 cal.7,65mm long	*234
1937-1938	Le pistolet-mitrailleur ETVS cal. 7,65mm	*240
1940	Un accessoire insolite pour le FM 24-29 boite de bandes de mitrailleuse allemande et cible d'essai	283
1940-1954	Les armes automatiques MGD (Merlin Gerin Dauphiné) : Pistolet Mitrailleur cal.7,65 et 9 mm	159
1944	La Sten française de 1944 :le P.M Gnome et Rhône cal.9 mm Para.	129
1944-1952	La Sten française:le pistolet mitrailleur «R5» Gnome et Rhône cal.9 mm Para.	369
1947-1954	Les armes automatiques MGD (Merlin Gerin Dauphiné) : Mitrailleuse , pistolet et fusil .	160
1949	Le pistolet mitrailleur M.A.T. 49 cal.9mm	87
1949-1980	Le P.M. M.AT.49 au combat	89
vers 1955	La «carabine mitrailleuse» Hotchkiss Mle.010 cal.9mm Para	*256
1978	Le Famas 5,56 en question	58
1981	Le FAMAS 5,56 Mle.F1 en service	91
Munitions		**N°**
1805	La balle qui tua Nelson	*56
1866	Le tir du fusil Chassepot	*8
1866-1874	Les cartouches Chassepot Mle.1866 (1)	272
1866-1874	Les cartouches Chassepot Mle.1866 (2)	274
1870	Les cartouches de la guerre de 1870	46
1885-1889	La munition du fusil Pralon :balle perforante de 8mm essai pour la Marine	270
1886-1930	Le centenaire du 8mm Lebel (1) :8x50R-1886 M-1886 D-S.F.M. Mle.1917-1886 balle traceuse ou cartouche T-Mle 1886 N traceuse 1951-1886 balle incendiaire-ballelégère.	152
1886-1951	Le centenaire du 8mm Lebel (2) : les cartouches à tir réduit, les cartouches à blanc,les cartouches sans balles, les cartouches inertes d'instruction, les marques de culot, lames chargeurs en calibre 8x50R Lebel,empaquetages	

	des cartouches Lebel	153
1893	Un coffret de l'école Nationale de tir:panorama des munitions d'armes individuelles réglementaires en 1893	357
1979	7,62 Nato et 5,56 :une dualité standardisée?	69
Grenades - Armes Incendiaires et Explosives		**N°**
1580	Le pétard	48
XVIè-XVIIIè	Les pièges à feu ou le terrorisme sous l'ancien régime	*56
1747	Le grenadier d'infanterie de 1747 cal.85mm	*4
1913-1916	Grenades et cartouches suffocantes Françaises de 1914 (1)	333
1913-1916	Grenades et cartouches suffocantes Françaises de 1914 (2)	334
1914-1918	Les grenades françaises 1914-1918	49
1914-1918	Les grenades à fusil dans l'Armée Française 1914-1918	111
1915	La première grenade à fusil Française la «Feuillette 1915»	74
1915-1918	Les appareils Lance-Flammes Français 1915 -1918	128
1919-1940	Les grenades d'Infanterie entre 1919 et 1940-(1)	*237
1919-1940	Les grenades d'Infanterie entre 1919 et 1940 (2) les bouchons allumeurs	*238
1919-1940	Les grenades d'Infanterie entre 1919 et 1940 (3) les grenades à main d'instruction	*239
Artillerie-Armes		**N°**
1680-1830	Le tir à boulet rouge	*64
1775-1890	Artillerie de marine :la Caronade	210
1776	Le canon de 12 Livres de Monsieur de Gribeauval	184
1778-1783	Le canon de Marine guerre d'Indépendance Américaine	45
1780-1870	Roquettes ou fusées de guerre:des origines à 1870	57
1780-1990	Le canon de Marine Mle.1780 en modèle réduit artisanal	*250
1793	Les canons de Valmy:exposition au Musée de l'armée	191
1870	L'Artillerie française au siège de Paris en 1870	*42
1872-1877	Canon de 90 mm de Bange Mle.1877 contre canon de 95 mm Lahitolle	98
1875	L'affaire Dreyfus:frein hydraulique ou frein hydropneumatique	*20
1877-1914	Les avatars du canon de 95 Lahitolle et sa version «Marine»	179
1888-1940	Du nouveau sur le canon de 95	186
1889	Le canon «Pom-Pom»:canon automatique de 37mm	49
1897	Comment on tirait au 75	65
1898-1945	Le canon de 75 Mle.1897	63
1912-1940	Le canon de 340 Schneider sur le Mur de l'Atlantique	80
1914-1918	Les «Crapouillots»(1)	*43
1914-1918	Les «Crapouillots»(2)	*44
1914-1918	La naissance du tir anti-aérien quand Paris se défendait contre les premiers intrus venus du ciel	132
1915	L'obusier Aasen,Modèle 1915:un lance bombe de 86mm	*55
1915	Retour sur le 75	70
1915-1916	Les obusiers pneumatiques Brandt Mles.1915 et 1916	114
1915-1916	Les lance-bombes pneumatiques de l'armée Française Mle.1915 et 1916	120
1915-1918	L'obusier Schneider Mle 1916 sur rail de 520 mm	*47
1915-1918	L'artillerie antichars Française durant la première guerre mondiale :37mm de Marine,37mm Bethléem	138
1939-1975	Le canon mitailleur de 20 mm	29
1975	Reflexion sur une partie de tir au gros calibre	27
1975	Un canon portatif pour l'Infanterie:le Fauconnet cal.24mm	30
1981	Le pavé dans la «Flack»Artillerie Sol Air,(missile ou canons)	97
Blindés et Armes anti-chars		**N°**
1917	Berry-au-Bac,16 Avril 1917 à 6h 30, la première attaque des chars d'assaut français	116
1950	Les lévriers de l'Olympe :Auto mitrailleuse M 8 en Indochine	118
Les grandes manufactures		**N°**
1777-1977	Bicentenaire de la Manufacture d'Armes de Tulle	*56
1793-1794	La Manufacture de Paris	84
22.09.1818	La fin de la Manufacture de Versailles	23
1794-1870?	L'atelier de précision du dépÙt central	326
1801-1968	Manufactures de Kligenthal et de Mutzig (une dynastie de fourbisseurs:les Coulaux)	*101
1819-1968	La Manufacture de Chatellerault 1819-1968	140
1820-1985	La Société Française de Munitions	*142
1914-1918	La contribution de l'Industrie privée à la fabrication des armes Mannlicher-Berthier en 1914/1918	286
	Armée de Terre,de Mer,de l'Air.	
Armements et équipements		**N°**
1643-1715	Les armes à feu de guerre portatives sous Louis XIV	210
XVIIè-XIXè	XVIIè-XIXè Larmement hétéroclite des navires marchands	97
1720-1743	Maurice de Saxe et les armes à feu (Mes rêveries)	51
1724-1824	Les mousquetaires du Roi et leurs armes: pistolets,sabres,fusils.	*42
1752-1815	L'armement des Hussards:les armes blanches (1)	349
1763-1841	L'armement des Hussards:les armes à feu (3): pistolets et mousquetons	351
1763-1874	Un siècle de mousquetons de gendarmerie : du Mle. AN IX au Mle.1890	173
1770	Armes à feu pour la Maréchaussée Royale Mle.1770	215
1770-1801	Pistolet et Mousqueton Mle.1770 de la Gendarmerie Royale	364
1789	Le fusil des vainqueurs de la Bastille Mle.1777	28
1793	Les armes des vendéens:fusil Brown Bess	134
1793-1794	L'Institution des armes d'Honneur: livre d'or des soldats de l'An II	17
1793-1815	Les armes des guerres de Vendée	*232
1800	Les armes à feu des Mamelouks:tromblons , carabines et pistolets	70
1800	Les armes à feu de gendarmerie Mle. AN IX	*253
1801-1816	Pistolet et Mousqueton Mle.AN IX de la Gendarmerie Nationale	365
1802-1815	L'arsenal des Mamelouks de la Garde Impériale : les armes à feu (1) :Pistolet d'arçon troupe ,pistolet d'arçon officier , tromblon.	287
1802-1815	L'arsenal des Mamelouks de la Garde Impériale :les armes blanches (2) :Poignard et sabre	288
1804	L'armement des Marins de la Garde Impériale	52
1804-1813	Rare pistolet de ceinture et sabre d'officier de Mamelucks	363
1804-1815	L'armement de l'Infanterie Impériale	*7
1806-1815	Infanterie Impériale:chargement et performances du fusil AN IX	*8
1808-1883	Les armes d'Abd el Kader	220
1814-1815	L'armement des gardes du Corps du Roi sous la 1ère et la 2ème Restauration	66
1814-1815	Les armes à feu des Mousquetaires Première restauration de 1814	112
1815-1882	L'armement des Hussards:les armes blanches (2)	350
1851-1866	L'armement de l'Infanterie de Ligne sous le second Empire	86
1852-1870	La cavalerie du second Empire et ses armes à feu : Pistolets 1822 T,1822 T Bis,Mousqueton de cavalerie 1822 T,fusil de Dragons 1822 T,1822 T Bis, 1842, 1842 Mod.1847,1842 T,1853 ,1853 T,1857.	155
1852-1870	Armement des Zouaves 1852-1870 :fusil à tige Mle. 1822 et 1842	159
1852-1939	L'armement des Hussards:les armes à feu (4): pistolets,Revolvers et mousquetons	352
1859	Les combattants de Magenta et leurs armes 4 Juin 1859	112
1866-1870	La cavalerie du second Empire et ses armes à feu : fusil de dragons 1867,fusil de cavalerie «Chassepot 1866»	157
1867-1871	Le système 1867 dit à «tabatière»:fusils d'infanterie, de dragons,carabine de chasseur cal.18mm	364
1884	Affectations et marquages des armes de l'Armée de Terre (règlement de 1884)	298
1900-1901	Les armes de la guerre des Boxers 1900-1901 (1) de Takou àTien-Tsin	75
1900-1901	Les armes de la guerre des Boxers 1900-1901 (2) de Tien-Tsin à Pekin	76
1914	L'armement des troupes Françaises en Aout-Septembre 1914	133
1914-1918	L'Infanterie française l'évolution de l'armement 1914-1918	*242
1944	Les armes du Vercors	125
1944	Les armes pour la Milice	129
1944	L'armement des troupes Françaises: libération de la Provence	131
1944	L'armement des troupes Françaises: libération de la Provence	132
1954-1962	Les Armes des Parachutistes durant la guerre d'Algérie	162
1954-1962	L'armement Français en Afrique du Nord	220
1954-1963	Les armes de l'OAS	220
1986	L'armement des Hussards Millésime 1986: reproduction d'un mousqueton 1786 et d'un sabre Mle.1776-1786	*149
1987	La Gendarmerie Nationale adopte le pistolet Beretta 92 F	168
Régiments-Unités-Escadrons		**N°**
1765	Les Laptots de Gorée au Sénégal: 1er corps Indigène d'Afrique Noire	*263
1775	Un uniforme de Maréchal de Camp de 1775 retrouvé	205
1792-1801	Les guides de Bonaparte	214
1804-1814	La Maison des pages de l'Emperur 1804-1814	218
1829-1976	Cent ans d'armement de la police Parisienne	*41
1834-1962	Les cavaliers de l'armée d'Afrique:Les Spahis	278
1841-1991	Le 150ème Anniverssaire du 2ème régiment etranger d'Infanterie	*217
1841-1991	Le 150ème anniversaire du 2ème Régiment étranger d'Infanterie	*217
1870-1914	Les réservistes	*50
1914-1918	Le feu de l'Infanterie Française pendant la grande guerre	100
1919-1922	L'armée du Levant et le pro-consulat du général Gouraud	275
1935-1940	Les parachutistes Français (1)-les premiers sauts	79
1935-1940	Les parachutistes Français (2)-l'Infanterie de l'Air	81
1940-1945	De l'Infanterie de l'Air au 1er R.P.C.	145
1942-1945	Le corps Franc Pommiès (libération du sud ouest de la France)	*217
1943-1945	«Normandie-Niemen»symbole vivant de l'amitié	187
1950-1953	Le bataillon de Corée 1950-1953	*227
1971-1982	La 11ème division Parachutiste	106
1977	Saint-Cyr Ecole spéciale Militaire	*54
1984	La 27ème Division Alpine	126
1986	Les troupes de Marine	155
1987	Le 8ème Régiment parachutiste d'infanterie de Marine	169
1987	La Garde Républicaine de Paris	173
1988	Le 2S	175
1988	Le 6ème Rgt.de parachutiste d'Infanterie de Marine	181
1988	Le 3ème Regiment Etranger d'Infanterie	182
vente 1991	La cavalerie Française de l'ancien régime au second empire (1)	*213
vente 1991	La cavalerie française de l'Ancien Régime au Second Empire (2)	214
Armements des Bataillons Scolaires		**N°**
1870-1880	Un curieux Chassepot de tir réduit cal.22 Andreux Bvté. Paris	157
1870-1881	Des fusils pour les écoles françaises (Gras scolaires)	188
1881	Les fusils des Bataillons Scolaires (1): le fusil de tir Scolaire réglementaire cal.11mm	332
1882	Les armes des bataillons scolaires: La française 1894 cal.6mm Bosquette ,Gras tir réduit.	145
1883	Les marquages des armes des bataillons scolaires	320
Opérations et manoeuvres		**N°**
1898	Fachoda de l'atlantique à la mer Rouge : la mission Marchand	85
1908	Les grandes manúuvres du Centre 1908	302
1915	Les prises du «Mousqueton» ou la caverne d'Ali Baba: Bergmann 1903,luger P.08,carabine Mauser C96	48
1931-1979	Les manoeuvres aéroportées le 11 septembre 1931	*77
1939	L'opération «Malacca» n'aura pas lieu (Walcheren 1939)	115
1940	L'affaire des transmissions	82
1940	Les armes de l'A.F.N. en Juin 1940	109
1978	1978-Les armes de Kolweizi	111
1979	Les manoeuvres Saône 79	*77
1984	Flash 11è Division Parachutiste	128
Guerres,Batailles et Conflits		**N°**
1794	La bataille du Boulon 1794	274
24.05.1799	Marengo ,campagne miraculeuse	29
XVIIIè siècle	La guerre en Dantelles	200
1870	Le siège de Belfort une rédition glorieuse (colonel Denfert-Rochereau)	26
1870	Le chassepot au combat	91
31.01.1871	Le calvaire de l'armée Bourbaki	23
1901-1934	Le RIF ou la guerre oubliée (1)	117
1914-1926	Le RIF ou la guerre oubliée (2)	119
1926-1934	Le RIF ou la guerre oubliée (3): la fin des opérations 1926-1934 Henry de Bournazel	121
1940	20 Mai-4 Juin 1940 :La bataille d'Abbeville (retour sur le terrain)	*47
1940	La bataille de la Somme en 1940	58
1940-1945	La bataille de Savoie 1940-1945	126
1940-1980	Les Ardennes en Mai 1940	82
1944	Le Sud Ouest et la guerre totale en 1944	127
1954	Dien-Bien-phu 10 Mars -7 Mai 1954	*213
1984	Tchad,le désert des Tartares	125
Cuirasses - Uniformes Militaires		**N°**
1744-1873	Les armures de sièges du XVIè siècle au XXè siècle: Cuirasses et pots en tÎte C.R.D.Stiot	156
1914	La cuirasse 1855/91 dite cuirasse légère Mle.1914	167
Sujets divers, équipements, accessoires		**N°**
1754-1807	Jean Joseph d'Hautpoul général de la révolution et de l'Empire	305
1784-1900	La naissance de l'observation aérienne (aérostation Pekin 1900)	73
1788-1870	Le symbole du dauphin sur les armes blanches	332
XVIIé-XIXé	L'armement hétéroclite des navires marchands aux temps de la course et de la piraterie	97
1809	L'affaire des Brulots de l'ile d'Aix en 1809 ou la fin de la Marine Impériale	128
1824	Assurance contre le service militaire (Bourse commune pour le remplacement du citoyen tiré au sort pour effectuer son service militaire)	*104
1850-1979	L'enfant et la guerre	71
1870-1871	Un caporal français franc tireur dans l'armée de Garibaldi (1870-1871)	325
1851	Naissance du second Empire :le coup d'état du 2 décembre 1851	341
1876-1940	Les étuis des revolvers français 1876-1940	116
1874	Le système Gras 1874:un thème de collection passionnant	359
vers 1875	L'apparition de la vélocipédie Militaire	31
1884	Affectation des marquages de l'armée de terre (règlement de 1884)	298
1914	L'arme des transmissions des origines a la veille de 1914 (1)	62
1914-1918	L'artisanat miltaire	69
1914-1945	L'arme des transmissions de 1914 à 1945 (2)	*61

BON DE COMMANDE

Remplissez ou recopiez très lisiblement ce bon de commande et retournez-le avec votre réglement par chèque à l'ordre de Régi'Arm 15 rue de Cronstadt - 75015 Paris

Je désire recevoir le ou les numéro(s) suivant(s) de la Gazette des Armes au prix de 7€ l'unité - 9 € pour l'étranger

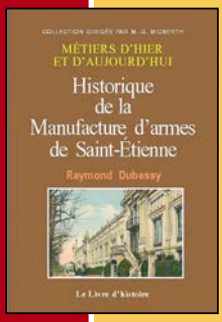
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _
N° : _ _ _ _ / N° _ _ _ _ / N° _ _ _ _

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse :.....
Code Postal : ..... Ville : .....
Pays :.....

Ci-joint mon règlement de :……Euros
❑ Chèque bancaire
❑ CB n°_ _ _ _ / _ _ _ _ / _ _ _ _ / _ _ _ _
Date d'expiration _ _ /_ _ Signature

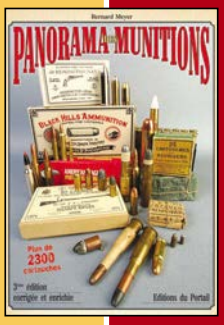
La librairie *du collectionneur*

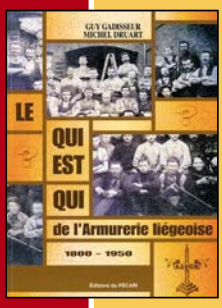
15 rue Cronstadt - 75015 Paris • Tél. : 01 45 32 60 32 - Fax : 01 45 32 59 00 • Ouvert de 10h à 19h du lundi au vendredi • www.lehussard-librairie.com



HISTORIQUE DE LA MANUFACTURE D'ARMES DE GUERRE DE SAINT ETIENNE.
Par R. Dubessy
Réédition du célèbre texte sur la manufacture depuis l'Ancien Régime jusqu'aux années 1900. Difficile de trouver un témoignage aussi riche et aussi passionnant de notre histoire industrielle que ce travail. Dubessy nous décrit à l'aide de croquis, références d'archives, tableaux statistiques, recensements des travaux, les procédés utilisés, les modèles d'armes fabriquées jusqu'en 1900. 704 p. en N&B avec les six tableaux repliables hors-texte, 20 x 30, broché.
Ref. 01MAN0122 . . . . . 96.00 €.
➥*Frais de Port 8 €.*

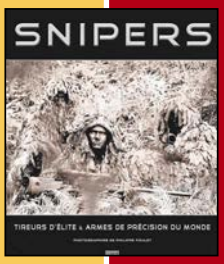
PANORAMA DES MUNITIONS
De B. Meyer
Le monde des munitions est fascinant par sa diversité. Cet ouvrage présente plus de 2300 cartouches différentes, illustrées à leur échelle réelle. Une étude pour apprendre à reconnaître les munitions d'armes de poing et d'épaule, de grande chasse et de sport, reglementaires. Un chapitre est consacré aux cartouches d'armes lourdes réglementaires. Le collectionneur découvrira les caractéristiques, l'origine et la destination de chaque munition traitée. Indispensable pour le collectionneur. 344 p. illustrées en N&B, 21 x 30, relié.
Ref. 01TIR0131 . . . . . .42.00 €.
➥*Frais de Port 8 €.*



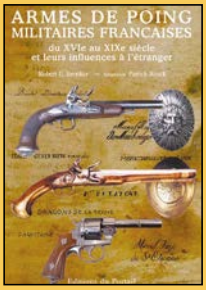


LE QUI EST QUI DE L'ARMURERIE LIÈGEOISE (1800-1950)
Par G. Gadisseur et M. Druart
A partir des sources les plus fiables et notamment par les brevets déposés en Belgique, les registres du banc d'épreuves à Liége, divers catalogues d'armuriers, le *Journal de L'Armurerie Liègeoise*, les auteurs nous présentent un travail aussi complet que possible. Le lecteur trouvera les armuriers liègeois, du plus modeste au plus connu, classés par ordre alphabétique et en regard de chaque nom, les informations disponibles actuellement sur cette personne. 336 p. illustrées en N&B,
Ref. 01MAN0120. . . . . 32.00 €.
➥*Frais de Port 7 €.*

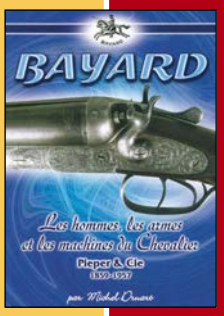
SNIPERS - TIREURS D'ELITE & ARMES DE PRECISION DU MONDE
De P. Poulet
Cet ouvrage présente pour le première fois en langue française les mythiques «snipers» capables de faire mouche à plus de mille mètres ! Vous y découvrirez leurs techniques de camouflage, d'approche et de tir, leurs missions type ainsi qu'une présentation très détaillée des armes de précision les plus utilisées dans le monde. 152 p. abondamment illustrées en couleurs, 24,5 x 28, relié sous jaquette couleurs.
Ref. 06SPC079. . . . . 45.00 €. ➥*Frais de Port 7 €.*

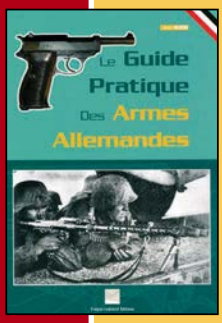


ARMES DE POING MILITAIRES FRANÇAISES DU XVIEME AU XIXEME SIECLE
De R. Brooker
Les collectionneurs d'armes de poing réglementaires sont peu habitués à voir des "variantes" dans les modèles qu'ils considèrent comme classiques. Or, nous découvrons à travers cet ouvrage à quel point l'armement français a été copié par les autres nations. 300 p, près de 1000 photos en N&B, 22 x 30, relié. Ref. 01AFR0120 . . . . . 44.00 €.
➥*Frais de Port 7 €.*



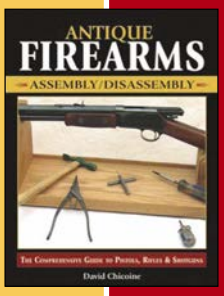
BAYARD - LES HOMMES, LES ARMES ET LES MACHINES DU CHEVALIER - PIEPER & CIE
De M. Druart
Fondée en 1859 par un immigré allemand Henri Pieper, elle devint rapidement la plus importante fabrique d'armes de chasse de la région liégeoise. Abondamment illustré de photos, d'extraits de catalogues, publicités et documents d'époque, comportant des tableaux de synthèse des productions armurières d'Henri Pieper et de ses descendants, ce livre est complet. Broché, format 21 x 29,7 cm, 336 pages, illustrées en noir. Ref. 01MAN0118 . . . . . 40.00 €.
➥*Frais de Port 7 €.*



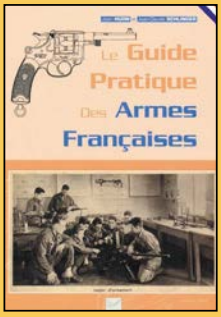


LE GUIDE PRATIQUE DES ARMES ALLEMANDES 1900 -1945
De J. Huon
L'auteur nous présente le panorama complet des armes légères accompagné de plans, d'éclatés et de photos avec leurs caractéristiques techniques. Pour compléter son étude, l'auteur nous donne la liste des codes fabricants d'armes sous le contrôle allemand ainsi que les codes fabricants de munitions. 286 p. illustrées, 21 x 30, broché.
Ref. 01AFR0324. . . . . 45.00 €.
➥*Frais de Port 7 €*

ANTIQUE FIREARMS ASSEMBLY/DISASSEMBLY
De D. Chicoine
Un manuel pour savoir démonter et remonter toutes les armes anciennes entre 1850 et 1900 à l'aide de photos très explicites. En anglais, 528 p avec plus de 600 photos en N&B, 21 x 28, broché.
Ref. 01TIR0126. . . . . 35.00 €.
➥*Frais de Port 7 €.*



DER REICHSREVOLVER UND SEINE VARIANTEN
De H. Harder
Premier reglementaire allemand. De sa genèse à partir du modèle 1873, toutes les variantes, avec les différents fabricants, les munitions, les accessoires. Un panorama bien illustré en couleurs de ce revolver. En allemand, 464 p, plus de 500 photos, 27 x 200, relié.
Ref. 01AAL0319 . . . . . 59.00 €.
➥Frais de Port 7 €.



LE GUIDE PRATIQUE DES ARMES FRANÇAISES
De J. Huon
Cet ouvrage est une rétrospective de toutes les armes françaises individuelles et collectives utilisées par l'armée française depuis cent cinquante ans. Chaque arme est détaillée avec son démontage. 208 p. illustrées en N&B, 21 x 30, broché.
Ref. 01AFR0123. . . . . 34.00 €.
➥*Frais de Port 7 €*

Bon à découper ou à recopier à retourner à : A.T.M. - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris

Titre(s)	Prix
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
Total ..... + Port ..... Frais de port groupés 13 € à partir de 3 ouvrages	
Pour l'étranger rajouter 15 € Joindre votre règlement de ce total à l'ordre de A.T.M.	

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
Code postal : . . . . . Ville : . . . . . .
CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date expiration : ...../..... - Signature :

Les pistolets signaleurs de l'entreprise « International Flare Signal Company »

La signalisation par des engins pyrotechniques pour la transmission de courts messages possède une longue tradition aux Etats-Unis. Le système des Coston Pyrotechnic Lights, breveté par Martha Coston en 1859, était encore basé sur une cartouche ne quittant pas la bouche du canon des premiers signaleurs.

Texte : ***Robert Gaynor et Wolfgang Kern***
Photo : ***Dr. Bruno Baumgarten***

Le Flashlight Pistol, premier type, fabriqué en aluminium.

Flashlight Pistol 2ème type avec sa cartouche.

Le tireur devait tenir son engin en main lors de la combustion, initiaisée par un système de percussion. La projection d'une cartouche pyrotechnique dans le ciel était encore inconnue, jusqu'au jour où Edward Wilson Very reçoit le brevet pour son pistolet lance-fusées « Very-Pistol », daté de l'année 1878. Alors que le système d'une cartouche tirée dans le ciel avant d'être mise à feu s'était rapidement établi dans différentes nations auprès des services de la marine, l'idée d'un feu signalisant, tenu dans la main de la personne qui l'utilise, n'était pas encore complètement abandonnée. L'entrée triomphale des cartouches pyrotechniques en Cal. 4 et en Cal. 35 mm pendant la Grande Guerre n'a pas empêché l'évolution de solutions alternatives, notamment par la Kilgore Manufacturing Company, en coopération avec la Tipp Fireworks Company en Amérique. Leurs expériences, avec le développement des signaux à parachute, aboutissent dans la formation d'une autre société en 1929, créant ainsi l'entreprise International Flare Signal Company.

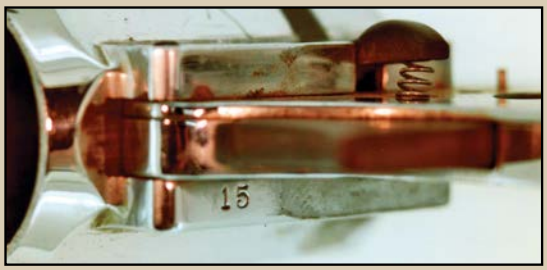
Le premier Flashlight Pistol

Un des premiers produits de la I.F.S. fait penser aux flashes des appareils photogra-

À gauche le 2ème type Flashlight Pistol et ses marquages.

À droite le 1er type avec marquage par empreinte dans la poignée.

Levier de fixation de la cartouche.



Le numéro de série du Flashlight Pistol frappé sous le canon court.

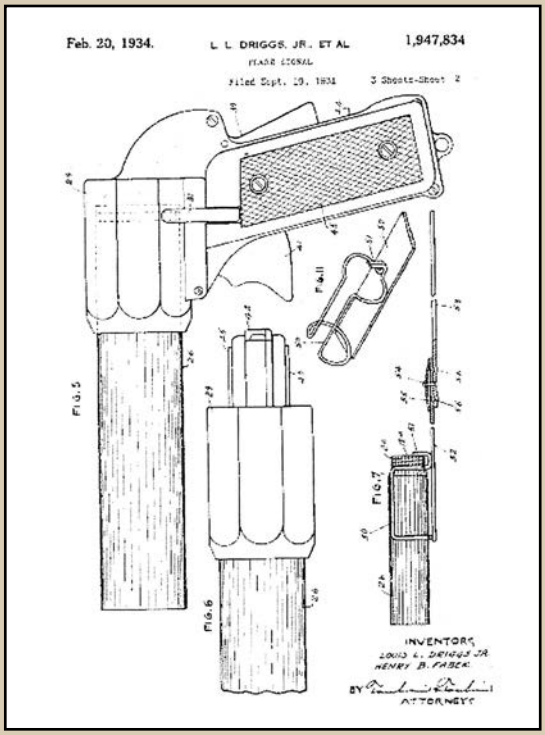
Le Flashlight Pistol, 2ème type, fabriqué en laîton nickelé.

phiques et porte la dénomination Flashlight Pistol. Un pistolet très léger et entièrement fabriqué en aluminium, que l'on charge par la bouche du canon. La cartouche, de calibre 37 mm, ne comportait pas de bourrelet. Elle était fixée dans le canon par un dispositif de retenue, actionné par un levier. La munition inventée à la fin des années 1920 par Louis L. Driggs et Henry B. Faber sera distribuée sous la marque Driggs-Faber-System. L'intention de cette arme n'était pas un tir illuminant dans le ciel, mais le déclenchement d'un flash sur place. C'est d'ailleurs pour cela que l'on rencontre parfois des accessoires montés sur ce pistolet, destinés à la synchronisation du flash avec un appareil photographique, mais aussi nécessaires à la déflexion de la lumière et à la pression. L'arme ne fonctionne qu'en double-action. Sa particularité est constituée par sa détente, placée à l'arrière de la poignée et non sur le devant. Elle se situe en effet là où se trouve la pédale de sécurité d'un pistolet Colt Modèle 1911. Sur les deux côtés de la poignée sont frappés le nom du modèle, ainsi que celui du fabricant accompagné de son adresse à Tippecanoe City, dans l'état de l'Ohio. Ce pistolet ne porte aucun numéro de série. Il était livré dans une boîte carrée fabriquée en bois, également marquée des noms du modèle et du fabricant.

Cartouche du Flashlight Pistol dans son emballage.

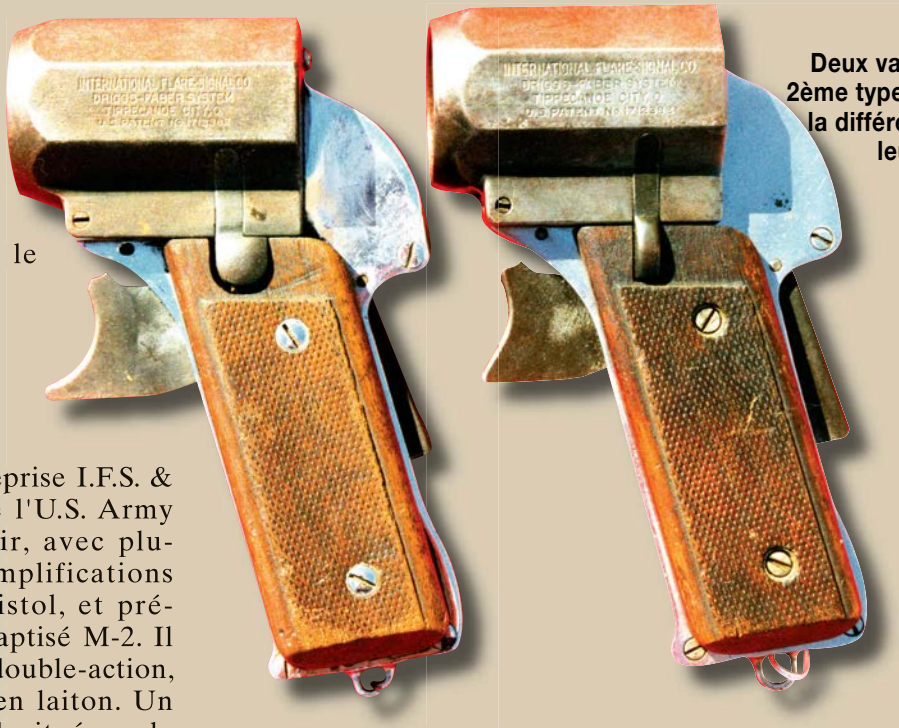
Le deuxième Flashlight Pistol

Par la suite, en 1934, les constructeurs Driggs et Faber se retrouvent dans le registre des brevets pour leur variante plus lourde et modifiée du premier pistolet à flash. Il adopte une silhouette moins ronde. Son canon, octogonal et très court, se charge également par la bouche. La cartouche est, elle aussi, à fixer par une pince, actionnée par un levier garni d'un ressort. Ce levier est situé sur le côté gauche de la poignée. La nouveauté apportée est que l'arme est pourvue d'une pédale de sécurité dans la poignée, dans le style des pistolets Colt M 1911. La détente prend désormais une place habituelle, devant la poignée. La carcasse est beaucoup plus robuste, car elle est fabriquée entièrement en laiton nickelé. Aussi, pour la première fois, le Flashlight Pistol est muni de plaquettes démontables, fabriquées en bois quadrillé. Il ne porte aucun marquage, sauf sur le côté gauche du tonnerre où sont indiqués les noms du fabricant et des inventeurs, accompagnés du numéro du brevet. C'est à partir de ce moment que l'entreprise I.F.S. commence à numéroter ses produits. Le numéro de série se trouve sous le canon, sur le côté



Brevet du 2ème type Flashlight Pistol, daté de 1934, mis sous registre des noms de ses inventeurs, Louis L. Driggs Jr. et Henry B.Faber.

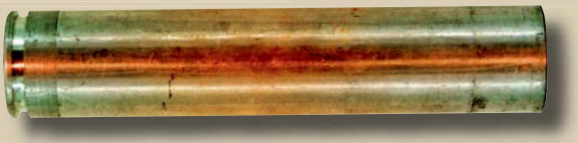
droit. La munition de cette arme restera la même que celle du premier modèle. On suppose un très petit chiffre de production, car la seule pièce trouvée en Europe par l'auteur porte le numéro 15.



Deux variantes du 2ème type : On note la différence entre leurs leviers

Le pistolet signaleur M-2

Peu après, en 1934, l'entreprise I.F.S. & Co. répond aux besoins de l'U.S. Army Air Corps, l'armée de l'air, avec plusieurs modifications et simplifications du deuxième Flashlight-Pistol, et présente le nouveau modèle baptisé M-2. Il s'agit d'une construction à double-action, essentiellement fabriquée en laiton. Un levier beaucoup plus grand, situé sur le côté gauche, sert pour la fixation d'une cartouche qui doit être introduite par la bouche du canon. Le chargement, le tir ainsi que le déchargement de l'arme peuvent désormais être réalisés d'une seule main – une importante requête des aviateurs ! Afin d'activer la détente, il est nécessaire d'appuyer sur la pédale de sécurité placée au dos de la poignée. Les plaquettes sont moulées en bakélite et marquées du nom du fabricant, du site de production et du numéro du brevet. Sur le côté gauche du canon se trouve la dénomination du modèle, le numéro de série, un poinçon d'inspection, les initiales de l'inspecteur et l'indication que cette pièce est propriété de l'armée américaine.



Les cartouches du système Driggs-Faber n'ont pas de bourrelet.

Il existe également une version civile, se distinguant uniquement de la version militaire par son nickelage et l'absence des marquages sur le canon. Le seul marquage, constitué par le numéro de série accompagné d'une lettre « K », se trouve sur le devant de la poignée. Le M 2 civil était vendu dans un ensemble compre-

Vues sur une cartouche à 1 étoile rouge à parachute, fabriquée par l'International Flare Signal Company.

FICHE TECHNIQUE			
	Flashlight-Pistol 1er type	Flashlight-Pistol 2em type	M-2
Calibre	37 mm	37 mm	37 mm
Longueur	155 mm	115 mm	135 mm
Longueur canon	47,4 mm	58 mm	59 mm
Poids	0,614 kg	1,102 kg	1,478 kg
Materiel	Aluminium	Laiton nickelé	Version militaire : Laiton Version civile : Laiton nickelé
Marquages	FLASHLIGHT PISTOL PATENTED DRIGGS FABER SYSTEM INTERNATIONAL FLARE-SIGNAL CO. TIPPECANOE CITY, OHIO	INTERNATIONAL FLARE-SIGNAL CO. DRIGGS-FABER-SYSTEM TIPPECANOE CITY, O. U.S. PATENT No. 1712382	PISTOL PYROTECHNIC-M2 No. de série INSP. F .A.M. U.S. PROPERTY
No de série	sans	15	1156 - 47241

Le Flashlight Pistol est livré dans sa caisse en bois.

Le pistolet M 2, fabriqué entièrement en laîton.

Sur le côté gauche du pistolet M2, on note une nouvelle forme du levier et les empreintes dans les plaquettes en bakelite.

nant 5 cartouches à parachute du type « 1 Minute Parachute Flare Mk. 1 », logées dans une cartouchière munie d'un compartiment approprié pour le pistolet. La cartouchière était produite par l'entreprise Fibre Products Manufacturing Co., située à New York.

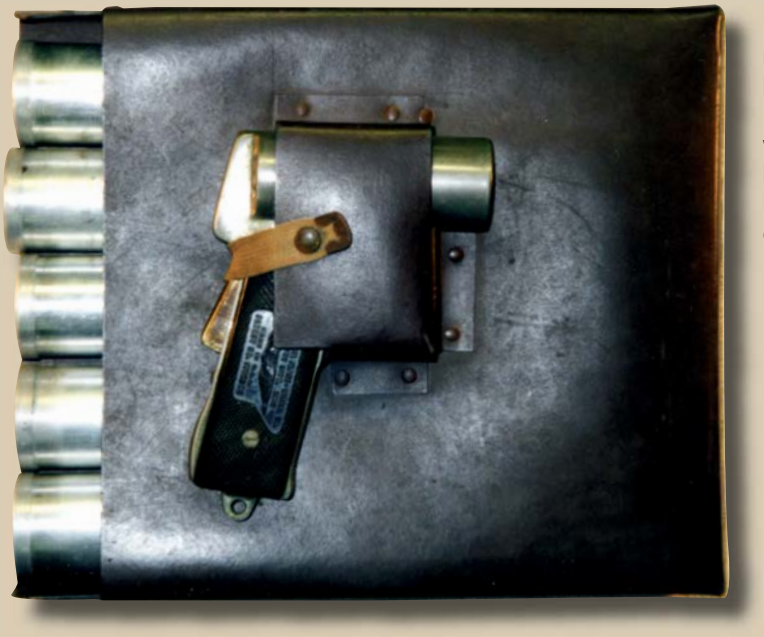
Conclusion

Le succès du système Driggs-Faber se révélait dans un grand nombre de différentes cartouches sans bourrelets, produites par les soins de l'entreprise I.F.S. & Co. entre les années 1930 et 1950. Pendant la deuxième Guerre Mondiale, l'armée américaine aura utilisé au total 14 signaux différents, de couleur rouge, jaune et verte, à une ou deux étoiles, avec ou sans parachute. Après la guerre, la diversification évoluera, avec pour but le marché civil, pour lequel on construira un dernier pistolet de ce système, une fois encore simplifié, ne portant aucun marquage.

Le pistolet M 2, chargé d'une cartouche à parachute.

Le pistolet M 2, chargé d'une cartouche simple.

Le pistolet M 2, chargé d'une cartouche simple.

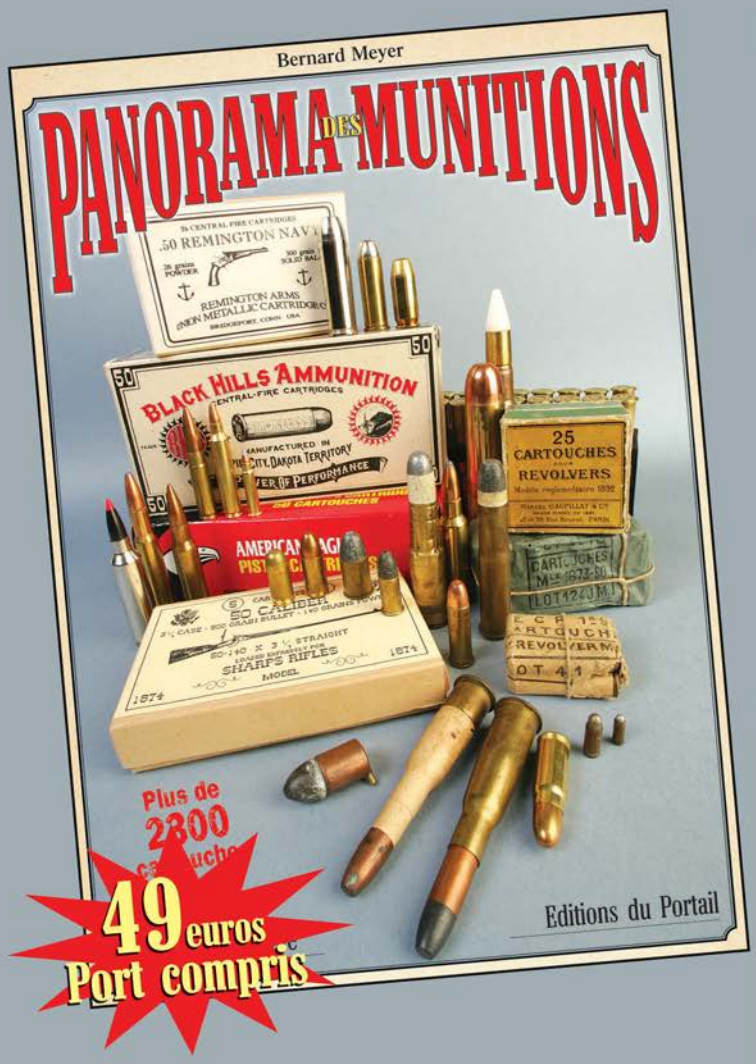


Pour le marché civil, le signaleur M 2 était vendu sous la forme d'un kit avec 5 cartouches.

Le pistolet signaleur M 2, sans ses fragiles plaquettes en bakélite.

Fabriqué en tôle emboutie, son mécanisme à simple action possède un chien externe. Le levier de fixation de la cartouche se trouve ici sur le haut du canon. L'arme était en service sur des bateaux de plaisance et des avions civils. Finalement, le système de Driggs et Faber servit aux États Unis pendant environ une trentaine d'années.

La preuve du génie de ses inventeurs et de la pertinence de la thèse qui affirme que les choses les plus simples sont souvent les meilleures !



PANORAMA DES MUNITIONS

2e édition

De Bernard Meyer

Le monde des munitions est fascinant par sa diversité. Cet ouvrage présente plus de 2300 cartouches différentes, illustrées à leur échelle réelle. Une étude pour apprendre à reconnaître les munitions d'armes de poing et d'épaule, de grande chasse et de sport, réglementaires... Un chapitre est consacré aux cartouches d'armes lourdes réglementaires. Le collectionneur découvrira les caractéristiques, l'origine et la destination de chaque munition traitée. Indispensable pour le collectionneur. 400 pages illustrées en N&B, 21 x 30, relié.

Bon de commande

A retourner à la Librairie du collectionneur, 15 rue Cronstadt 75015 Paris AG
Tél.: 01 45 32 60 32 - Fax : 01 45 32 59 00
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse. .....
Code postal : .....
Ville : .....
Ci-joint mon règlement de : ..... Euros
❑ Chèque bancaire
❑ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date d'expiration ...../..... Signature

IBAN : FR7642559000052100762250848 • SWIFT : CCOPFRPP - banque BFCC Paris

Un pistolet de stand
en 44 S&W Russian par Henri Sauveur

*Texte : **Guy Gadisseur***
*Photos : **Pat. Donna***

Vue générale avec accessoires

Chose assez rare pour être mise en exergue, Henri Sauveur armurier de Liège était un des seuls fabricants liégeois en ce XXe siècle naissant, à s'intéresser plus particulièrement aux armes de tir de précision, les armes de poing plus précisément.
Sa production ne s'arrêtait bien sûr pas à cette seule catégorie d'armes, mais le champion de tir de précision qu'il était, a exploré plus que d'autres, les techniques particulières apportées à la fabrication de ces armes de grande classe.

L'arme ici présentée, est un pistolet de tir basculant, en simple action, à percussion centrale et calibré pour les cartouches 44 S&W Russian. Le canon en acier fin bronzé comporte six rayures droitières ; À hauteur du guidon, la partie supérieure du canon comporte trois pans d'un octogone. Il bascule vers le bas à l'aide d'une clé serpent de type Leclercq, éjectant ainsi la douille. Le corps est en acier bronzé également. La crosse en noyer d'une seule pièce est rationnelle et finement quadrillée. Elle se termine par une calotte métallique à balustre. Le pontet est à repose-doigt. Le cran de mire en U et à rempart est réglable en tous sens.Le guidon rectangulaire est fixé en queue d'aronde.

Une seconde hausse était éventuellement disponible, elle se fixait sur la poignée, allon-

geant ainsi considérablement la ligne de mire et augmentant la précision au tir.

La prise en main et l'équilibre de l'arme sont très bons.

Les poinçons et les marquages

L'arme porte les poinçons réglementaires du banc d'épreuves de Liège, à savoir

- ELG étoilé dans un ovale couronné : acceptation définitive post 1893.
- BB étoilés : contremarque du contrôleur post 1877.
- Perron : inspection post 1853.
- R couronné : canon rayé, en usage de 1898 à 1968.

La marque utilisée est un HS dans un losange vertical.

Le fabricant

Henri Sauveur prend la succession de Godefroid & Lejeune-Fauvé en 1908.

Il fixe son atelier de fabrication et de réparation 9 rue Hors Château à Liège.

Il est inscrit en qualité de fabricant aux registres du banc d'épreuves de Liège de 1903 à 1938 sous la dénomination de « Fabricants d'armes brevetés Henri Sauveur & Fils ». En 1910, il reprend l'activité de Sauveur Jean (BE 1905/1910). En 1923, Sauveur Jean reprend son activité propre. En 1933, Henri reprend à nouveau l'activité de Sauveur Jean et celle de Sauveur Joseph (BE 1901/1932). Il possède une fabrique à Liège 627 rue St Léonard, et une succursale à Gand 2 Marché aux Oiseaux, (ancienne maison Jonnaert).

L'activité de cette société perdurera jusqu'en 1938 sous la dénomination Sauveur H. Fils & Cie. Cette famille d'armuriers a été prolifique en inventions puisque nous relevons 21 brevets de 1873 à 1932 au nom de cette famille. Dans les années 1930, une armurerie au détail est ouverte 7 rue de l'Université, à Liège, armurerie dont la photographie de la devanture a été conservée.

D'autres commerces ou ateliers sont également répertoriés 253 rue Saint Gilles (1937) et 84 rue Sur la Fontaine, à Liège sans que l'on puisse préciser l'époque d'utilisation.

Henri Sauveur fut champion de Belgique de tir en 1913, 1926, et 1927. L'entreprise a également collectionné les honneurs comme la médaille d'or à l'exposition universelle de Liège en 1905, le diplôme d'honneur à Milan en 1906, la mention Hors concours à Bruxelles en 1910 et fut membre du Jury à l'exposition universelle de Turin en 1911.

Son pistolet HS RECORD sera champion du monde en 1914, avec le record du monde, 561 points sur 600, obtenu par un tireur belge M.Paul Van Asbroek.

Ce dernier était champion olympique pour avoir obtenu une médaille de bronze à Paris en 1900 en catégorie gros calibre et une médaille d'argent par équipe à Londres en 1908.

La production

Cette maison fabriquait aussi bien des armes longues de tir (Flobert, Mauser & Martiny) que des armes de chasses (carabines et fusils) pour cartouche centrale ou à broche.

Elle produisait également des armes de poing telles que des armes de tir de haute précision

Fiche Technique	
Longueur totale	403 mm
Longueur du canon	297 mm
Calibre	44 S&W Russian
Finition	bronzée

Record du monde 1914.

Concours de tir à Spa (Liège) début XXe siècle.

Vue de la chambre, du cran de mire et du culot de la cartouche 44 Russe.

Vue gauche de l'arme.

Vue du culot de la 44 Russe des Cartoucheries Russo-belges à Liège.

Vue de la cartouche 44 Russe à tête plomb.

de marque HS Record ou le modèle Match mais aussi des revolvers de poche de type Bulldog ou vélodog.

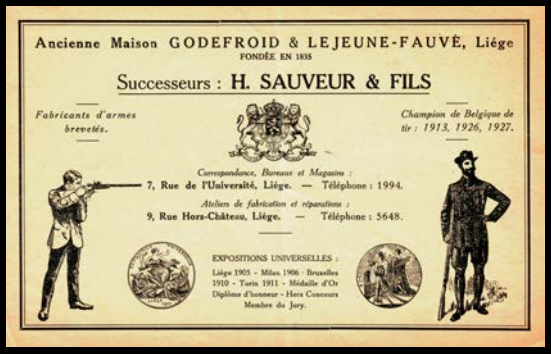
Conclusion

Cette arme à la finition soignée a, à l'évidence, sa place parmi les armes de tir réputées du début du siècle comme les Stevens, Remington, Ira Pen, Warnant et autres Flobert.

Sa production fut semble-t-il assez confidentielle en regard des autres pistolets de stand déjà cités. Pourtant, la Belgique neutre encourageait beaucoup la pratique du tir à cette époque ; témoins les nombreux concours (comme celui de 1905) qui attiraient les fines détentes de l'armée, de la Garde civique et de l'Europe entière. Les temps ont bien changé...

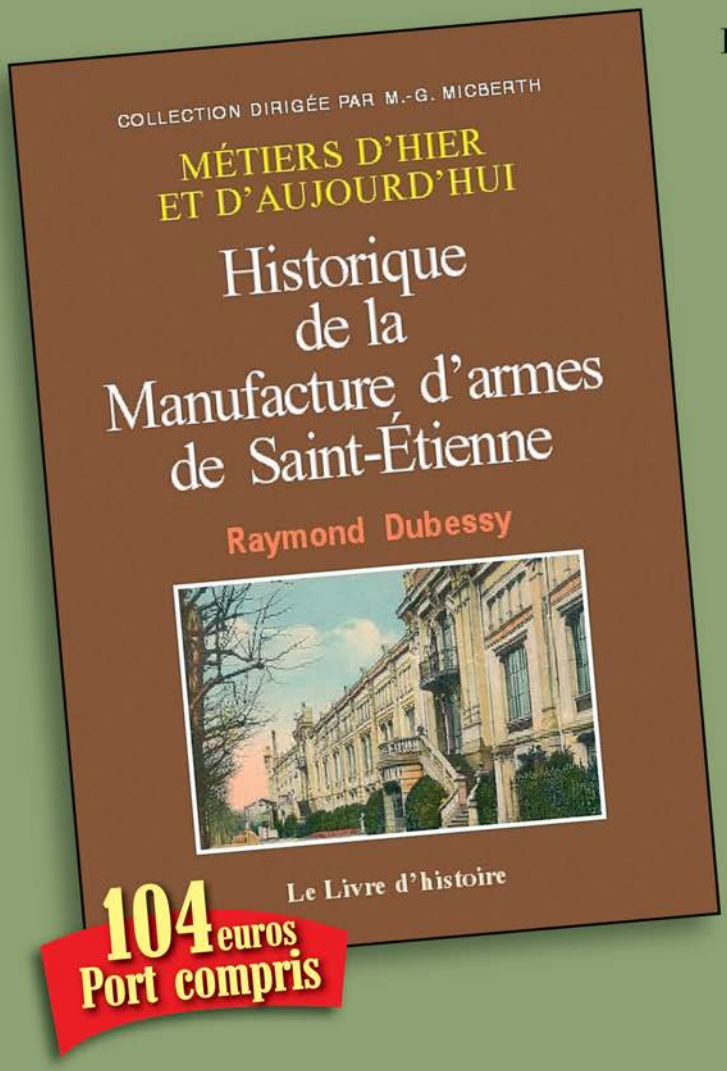
Sources
Catalogue Henri Sauveur à Liège .
Le Qui est Qui de l'armurerie liégeoise par DRUART et GADISSEUR, éd.Pécari 2005.
Remerciements
Mes plus vifs remerciements à Alain L qui se reconnaîtra.

Vue de l'arme démontée.



Ancienne Maison GODEFROID & LEJEUNE-FAUVÉ, Liége
FONDÉE EN 1835
Successeurs : H. SAUVEUR & FILS
Fabricants d'armes brevetés.
Champion de Belgique de tir : 1913, 1926, 1927.
Correspondance, Bureaux et Magasins :
7, Rue de l'Université, Liége. — Téléphone : 1994.
Ateliers de fabrication et réparations :
9, Rue Hors-Château, Liége. — Téléphone : 5648.
EXPOSITIONS UNIVERSELLES :
Liége 1905 - Milan 1906 - Bruxelles 1910 - Turin 1911 - Médaille d'Or
Diplôme d'honneur - Hors Concours
Membre du Jury.

Page de garde du catalogue H.



De R. Dubessy

Cet ouvrage imposant du capitaine d'artillerie R. Dubessy est en six parties principales. Dans le livres I, l'auteur évoque la Manufacture de Saint-Etienne sous l'Ancien Régime : les origine (du XIIIème siècle à 1764) et son histoire (1764-1792), avec les différents modèles d'armes à feu portatives dans les armées françaises, les procédés de fabrication, les commandes pour les troupes royales, les achats éffectués par l'ordre de Malte (1687-1774)... Le lives II concerne la Manufacture sous la Révolution et sous l'Empire (1792-1815). Le livre III (1816-1839) est consacré à la Manufacture sous la Restauration (dernières armes à silex et premières armes à percussion...) Le livre IV traite des armes à percussion et des premières armes rayées (1839-1864). Dans le Livre V, l'auteur évoque " la nouvelle manufacture " (1864-1870) avec les trois groupes de batiments à construire, le fusil modèle 1866, le sabre-baïonnette et l'achèvement des travaux en 1869. Quant au Livre VI, il a trait aux dernières extensions de la Manufacture. *704 pages, format 20 x 30. Prix 96 euros + 8 euros pour les frais de port. 104 euros port compris.*

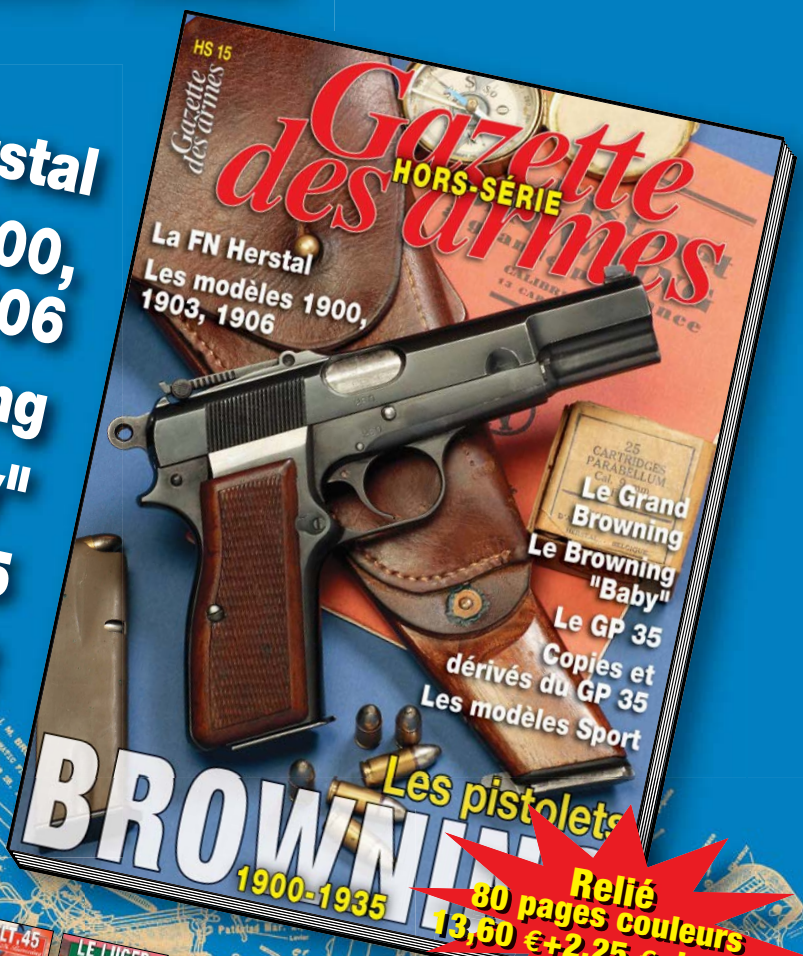
Bon de commande

A retourner à la Librairie du collectionneur, 15 rue Cronstadt 75015 Paris GA
Tél.: 01 45 32 60 32 - Fax-: 01 45 32 59 00
Nom : .....
Prénom :.....
Adresse .....
Code postal : ..... Ville : .....
Ci-joint mon règlement de : ..... Euros
pour l'ouvrage *Historique de la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne*
❑ Chèque bancaire
❑ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date d'expiration ...../..... Signature

IBAN : FR7642559000052100762250848 • SWIFT : CCOPFRPP - banque BFCC Paris

Les pistolets BROWNING 1900-1935

La FN Herstal
Les modèles 1900, 1903, 1906
Le Grand Browning
Le Browning "Baby"
Le GP 35
Copies et dérivés du GP 35
Les modèles Sport



Relié
80 pages couleurs
13,60 €+2,25 € de port

Toujours disponibles

Bon de commande

A découper ou à retourner rempli avec votre réglement à :
Régi-Arm 15, rue Cronstadt 75015 Paris
Pour toute commande à l'Etranger, rajouter 2 €

- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°3 : **Le 1892 : Le pistolet de la revanche** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°4 : **Le C.96 : Le pistolet de P. Mauser** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°5 : **Le P.38 : Le successeur du Luger** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°6 : **Le Luger : Un pistolet de légende (tome 1)** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°7 : **Les baïonnettes françaises de 1840 à 1918** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°8 : **Le Colt 45** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°9 : **Le Luger : Un pistolet de légende (tome 2)** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°10 : **Les revolvers Smith & Wesson n°1, 2, 3 et leurs variantes** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°11 : **La guerre franco-allemande 1870/71 - L'armement français** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°12 : **Les armes de poing allemandes 1928-1945** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°13 : **Le M1 Garand** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°14 : **L'USM1 : la carabine de la libération** - (15,85 € franco)
- ❑ Je désire recevoir le hors-série n°15 : **Les pistolets Browning 1900/1935** - (15,85 € franco)

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . e-mail : . . . . . .
Adresse : . . . . . Code postal : . . . . . .Ville : . . . . . .
Ci-joint mon réglement de : . . . . . Euros
❑ Chèque bancaire - ❑ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Date d'expiration……/…… Signature

Pour l'étranger: IBAN FR7642559000072100422470779 - SWIFT CCOPFRPP

RÉGI ARM
ÉDITIONS SPÉCIALISÉES

Le pistolet automatique Bernardelli modèle VP

En calibre 6,35 mm

Vieille entreprise familiale de la région de Gardone : patrie de l'industrie armurière italienne, la firme Vincenzo Berernardelli, est connue depuis la fin du XIXème siècle tant pour son matériel d'artillerie, que pour ses fusils de chasse et ses pistolets.

Texte et photos : ***Roger Out***

A la veille de la seconde guerre mondiale, elle réalisa plusieurs commandes de revolvers modèle 1889 pour la police et l'armée italiennes.

Une véritable arme de poche !

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Bernardelli commença à fabriquer des pistolets automatiques de poche en calibres .22 LR, 6,35 mm et 7,65 mm.

- La version initiale du Bernardelli 6,35 mm, mise sur le marché dès 1945 était baptisée VP (« Vest Pocket » pour le marché américain). Ultérieurement, ce pistolet fut rebaptisé « modèle 68 ».

- La version en .22 court et .22 long, mise sur le marché en 1949, se reconnaît à sa glissière échancrée au-dessus du canon était appelée « Baby ».

Le Bernardelli VP ou (modèle 68) ne présente pas d'originalité mécanique particulière. Il s'inspire à la fois des Browning Baby et du pistolet Walther modèle 9, dont il reprend le canon fixé à la carcasse.

Sa fabrication tout acier, très soignée, sa grande compacité, sa fiabilité de fonctionnement et son prix très abordables lui permirent de s'imposer sur un marché où abondaient les armes de poche de petites dimensions. Grâce à ces qualités, le Bernardelli modèle 68 est toujours commercialisé de nos jours, ce qui représente un record de longévité.

Grâce à son canon fixe, à ses organes de visée fixes mais bien conçus, et à son départ très léger (de l'ordre de 2kg), le Bernardelli se révèle particulièrement précis au tir.

Seules quelques modifications de détail, portant essentiellement sur la présentation et l'ergonomie des plaquettes furent apportées au cours du temps.

L'arme était initialement dotée d'un char-

L'usine Bernardelli dans les années 30. L'entreprise a depuis acquis des technologies de production ultra-modernes. (Document Bernardelli)

Fiche technique	
Longueur totale	107,5 mm
Longueur du canon	54,5 mm
Poids à vide 250g, chargé	270 g
Finition	Bronzé ou chromé. Des modèles gravés ont également été fabriqués.

geur de 5 cartouches, entièrement logé dans la poignée, mais dans les années soixante, un chargeur à extension contenant 8 cartouches et dépassant légèrement de la poignée fut proposé aux utilisateurs dotés de mains trop grandes pour pouvoir utiliser confortablement le pistolet dans sa configuration d'origine.

Démontage

1/ Presser le poussoir de verrouillage du chargeur.

2/ Extraire le chargeur.

3/ Vérifier qu'aucune cartouche ne se trouve dans la chambre. Donner un coup de sécurité, l'arme étant pointée dans une direction non dangereuse.

4/ Presser le poussoir de démontage de la glissière.

5/ Laisser le bloc arrière reculer hors de la glissière, sans chercher à le retirer.

6/ Reculer légèrement la glissière et la retirer vers le haut.

7/ Séparer la glissière de la poignée.

8/ retirer le ressort du percuteur et son guide.

9/ Sortir le percuteur.

10/ Extraire le ressort récupérateur et son guide de la poignée. Sur cette vue, on distingue très nettement l'assemblage du canon à la carcasse (flèche).

11/ arme démontée.

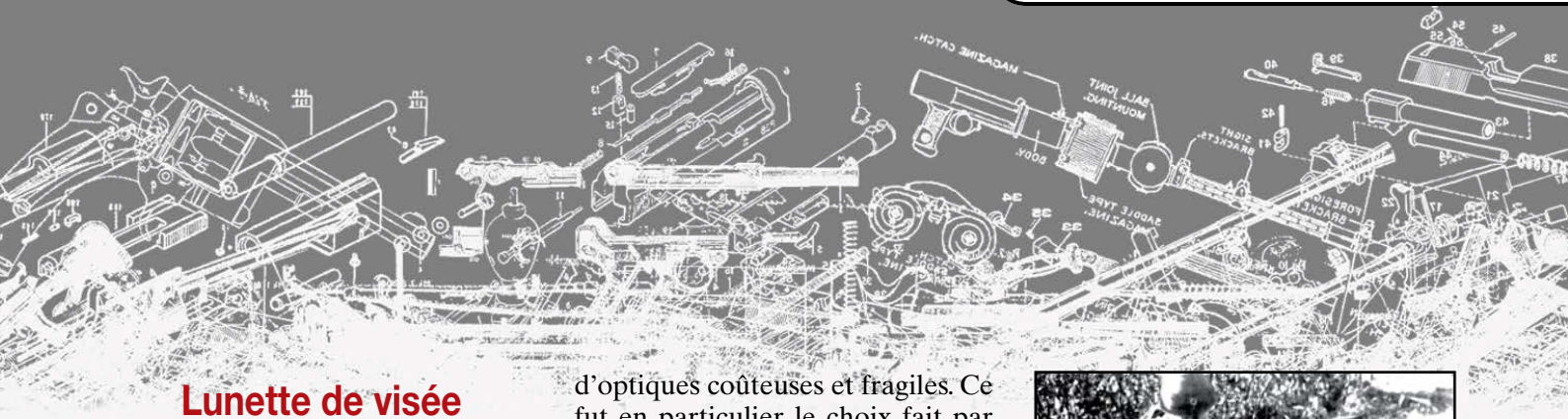
Conclusion

Ce pistolet de poche représente l'un de grands succès de la société Vincenzo Bernardelli, dont les activités s'étendent cependant aussi à bien d'autres modèles d'armes de poing, à la fabrication de fusils de chasse, de fusées d'artillerie et depuis quelques années à la production sous licence du fusil d'assaut Galil (sous l'appellation de VB-SR).

Vue de trois quarts arrière permettant de distinguer le poussoir du verrou de chargeur (A), que la présence du talon à extension rend difficilement accessible et le poussoir de démontage de la glissière (B).

Ces merveilleux accessoires !

Texte et photos : **Luc Guillou**



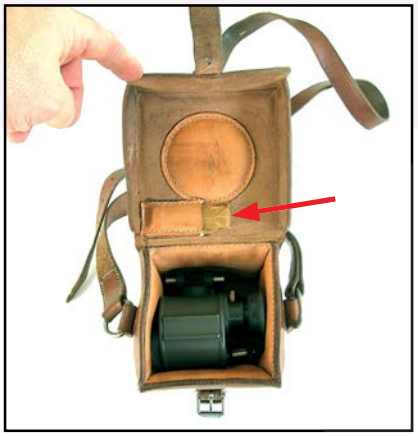
Lunette de visée pour mitrailleuse suédoise m/36

Les mitrailleuses montées sur trépied lourd, permettent des tirs d'une grande précision à longue distance. Certains pays, comme l'Allemagne ont mis en service très précocement et en grande quantité des dispositifs de visée optiques (en clair : des lunettes de visée), permettant de toucher avec précision un objectif situé à longue distance.

Beaucoup d'autres pays n'ont pas suivi la même voie, estimant que la relative dispersion d'une rafale de projectiles offrait par elle-même de très bonnes possibilités d'atteinte des objectifs et que la recherche d'une extrême précision n'apportait guère d'intérêt et ne justifiait pas la généralisation d'optiques coûteuses et fragiles. Ce fut en particulier le choix fait par les armées française et russe, américaine et italienne.

Lors de l'adoption de la mitrailleuse lourde modèle 36 (m/36), version nationale de la mitrailleuse américaine à refroidissement à eau Browning modèle 1917, la Suède choisit d'équi-

Le mitrailleuse suédoise m/36 est une variante de la mitrailleuse américaine Browning modèle 1917, équipée d'un affût lourd et d'une embase de lunette du côté gauche de la pièce.



Sous le rabat de l'étui, se trouve une pochette, dans laquelle est placée un outil permettant le démontage de certaines parties de la lunette.

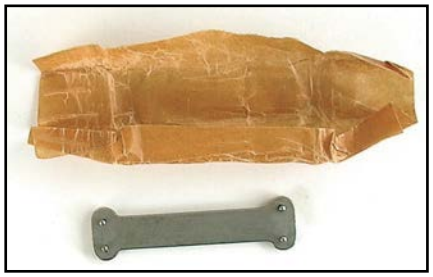
Soldats suédois servant un mitrailleuse m/36. On notera le PM Carl Gustav modèle 45 porté en bandoulière par le tireur).(Document : musée royal de l'armée de Stockholm)

L'étui de la lunette, en cuir fauve de superbe qualité constitue une belle pièce de sellerie.

per cette arme d'un montage de lunette.

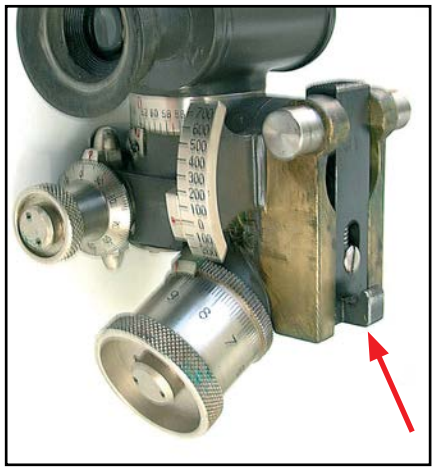
Ce type de mitrailleuse n'est pas inconnu des collectionneurs français, car quelques dizaines d'exemplaires de m/36furent importées en France entre 1980 et 1990 et mises en vente après neutralisation par le banc d'épreuve de Saint-Étienne.

L'optique qui se monte sur la m/36 et que nous présentons aujourd'hui est bien moins connue que la mitrailleuse elle-même. Peut-être est-ce dû au fait qu'elle a été distribuée en moins grande quantité que les armes correspondantes, beaucoup de m/36 étant employées sans visée optique.



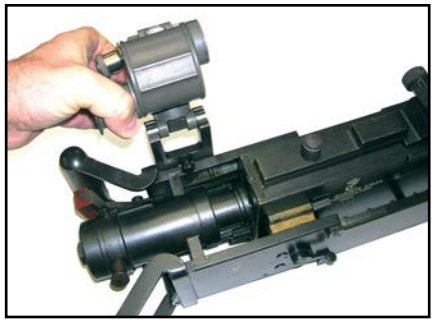
L'outil et son emballage en papier huilé.

Lunette en place sur une m/36.



Poussoir du verrou de fixation de la lunette à son embase.

Marquage de la lunette.



Installation de la lunette sur l'arme.

Outil de démontage pour fusil Martini-Henry

Le fusil Martini-Henry fut associé aux grandes heures de l'expansion coloniale britannique. Cette mécanique délicate et élégante, tirait des cartouches chargées à poudre noire, qui imposaient un entretien fréquent et soigneux de la part de ses utilisateurs.

Cet entretien exigeait un démontage de l'arme qui ne pouvait être fait à la main. A cette époque où la mécanisation n'avait pas encore banalisé certains outils, l'armée britannique fit en sorte que chaque soldat porteur d'un fusil Martini-Henry soit doté d'un flacon d'huile acier étamé et d'un outil combiné, comportant :

- trois lames de tournevis dont les dimensions correspondaient à celle des principales vis de l'arme,
- un chasse-goupille,
- d'une fine aiguille utilisée pour faciliter le nettoyage, à l'aide d'un chiffon, de certains recoins du mécanisme.

Fusil Martini-Henry Mk 2 : une arme qui prit une part très active à l'expansion coloniale britannique dans la seconde moitié du 19ème siècle.

Outil combiné pour Martini-Henry en position de transport.

Les diverses pièces composant cet outil sont abondamment marquées de poinçons de réception militaires : ici les lettres WD couronnées du «War Department».

Les quatre lames de tournevis et le chasse-goupilles.

LE HUSSARD
armes anciennes d'origine

La sélection du Hussard

Ref. 542893

Casque d'officier de sapeur-pompier Mle 1821.
Evocateur des soldats du feu, ce bel exemplaire a été fait sous la Monarchie de Juillet et a conservé sa chenille d'origine.

Ref. 542910

Coffret de paire de pistolets à percussion.
Réalisé vers 1840, ce coffret de pistolets est resté dans un état exceptionnel de conservation. Il a servi de prix d'honneur.

Ref. 542905

Pistolet Gaulois n°3.
Inventé en 1892 cet ingénieux pistolet de poche a été commercialisé à la Belle Epoque par la Manufacture Française d'Armes et Cycles de Saint Etienne.

Ref. 690413

Fusil de chasse à broche Beringer.
Superbe fusil fait par Béatus Beringer, célèbre arquebusier et inventeur qui exerça sous Louis-Philippe et Napoléon III.

Ref. 542840

Epée de contre-amiral Second Empire.
Portée par un officier supérieur de la marine de Napoléon III, époque qui a vu les navires à voiles remplacés par les premiers cuirassés à vapeur.

Ref. 542590

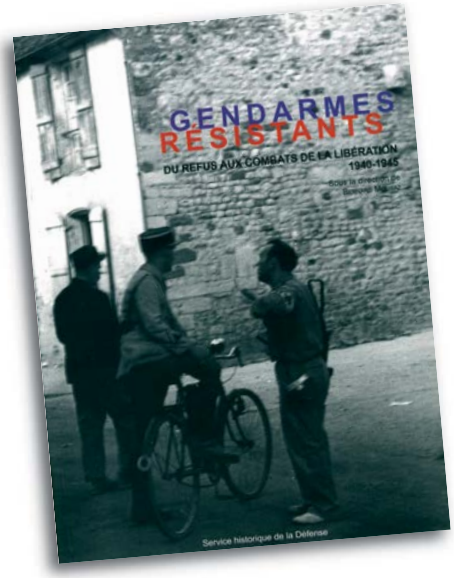
Pistolet de cavalerie Mle 1763/66 époque Révolution.
Ce pistolet adopté sous Louis XV et remplacé sous Louis XVI sera à nouveau fabriqué sous la Révolution.

Retrouvez ces pièces
sur notre site : *www.lehussard.fr*

8, rue du Portail de ville - BP 69 - 38353 La Tour du Pin cedex
Tél 04 74 83 54 20 - Fax 04 74 97 62 88 - www.lehussard.fr

Les livres...

Le service librairie de la *Gazette des Armes* peut vous fournir les ouvrages de cette rubrique au prix indiqué plus les frais de port. Règlement par chèque à la commande à l'ordre de La librairie du collectionneur - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris. Nouveau ! Commander sur notre site Internet www.lehussard-librairie.com



GENDARMES RÉSISTANTS DU REFUS AUX COMBATS DE LA LIBÉRATION (1940-1945) SOUS LA DIRECTION DE BERNARD MOURAZ

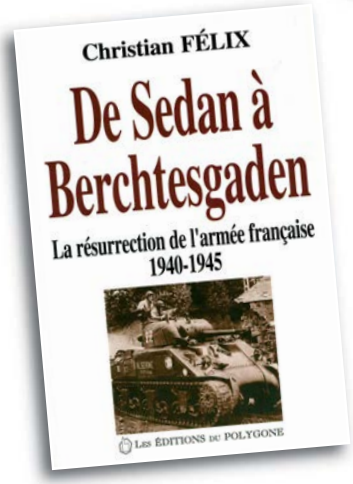
De I940 à 1944, suite à l'occupation du territoire par l'Allemagne et l'Italie, la gendarmerie, comme l'ensemble des administrations civiles et militaires est confrontée à un dilemme terrible :collaborer avec l'ennemi,comme l'exige le gouvernement du Maréchal Pétain replié à Vichy, ou refuser de servir ses intérets comme le demande, depuis Londres, le général de Gaulle,avec tous les risques que cela suppose.
Si,dès 1940, quelques gendarmes choisissent le camp de la Résistance, ce n'est pas loin s'en faut,le cas de l'ensemble de la Gendarmerie. Néanmois, à la veille de la Libération en 1944, de nombreux militaires de la Gendarmerie ont franchi le pas. La dureté de l'occupation,les exactions commises par les troupes allemandes,la soumission des autorités de Vichy aux exigences allemandes ont conduits des gendarmes à s'engager dans la Résistance.
Ce volume essaie de présenter les différentes formes prises par le combat contre l'occupant qui ne se limita pas à l'action armée, même si celle-ci constitua une part essentielle au cours de l'été 1944.

Broché,format 19 x 26cm, pages illustrées en noir et couleur.36 euros port compris.

LES DIVISIONS BLINDÉES DE LA WEHRMACHT
Par J.Rosado et C.Bishop

Cet ouvrage décrit dans le détail les différents types de char mis en œuvre au sein des unités blindés de l'armée allemande pendant la guerre. Présenté chronologiquement,le lecteur aura une vue d'ensemble sur la Panzerwaffe, de la création de la Iere Panzerdivision en 1935 à la constitution en toute hate de la 113eme Panzerlehr au début de 1944. Illustré par des dessins en couleur représentant les différents chars avec leurs marquages, ce guide vous présente les caractéristiques techniques de chaque engin. Tous les modèles de char de chaque division blindée est présentée campagne après campagne avec son ordre de bataille et l'évolution de ses marquages. La liste des commandants d'unité avec une courte biographie des plus célèbres accompagne cette étude. Un ouvrage de référence pour les passionnés d'histoire, de maquettes militaires et de jeux vidéo sur la deuxième guerre mondiale. Bien que leur création ne remonte qu'à 1935, les divisions blindées alllemandes ont dès 1939 totalement révolutionné la conduite des opérations militaires modernes. Grace à une série de campagnes militaires caractérisées par leur extrème rapidité et conduites judicieusement, l'armée allemande a apporté la preuve de sa capacité à maitriser une nouvelle forme de guerre : le Blitzkrieg.

Relié, sous jaquette couleur, format I9,5 x 24,5cm, 192 pages illustrées en couleur. 33 euros port compris.



DE SEDAN À BERCHTESGADEN LA RÉSURRECTION DE L'ARMÉE FRANÇAISE(1940-1945)
Par Christian Félix

Lorsque l'armée française disparaît dans la tourmente de la *Blitzkrieg*, elle est seule,sans allié comme la Pologne quelques mois auparavant. L'exploit du rembarquement du corps expéditionnaire britannique fut en grande partie due au sacrifice de plusieurs divisions françaises.
Nombre de ceux qui avaient cessé le combat, obeissant ainsi au Maréchal Pétain, ne désespéraient pas de prendre un jour leur revanche et commencaient dès lors à s'y préparer. Des officiers comme Giraud, Juin, De Lattre reprirent le combat avec leurs hommes.
L'auteur part de cette situation pour nous démonter dans cet essai historique que notre armée, comme aucune autre, ne passa d'un anéantissement aussi évident à une résurrection aussi manifeste qu'entre 1942 et 1945.
De sa reconstitution en Afrique du Nord, de ses combats africains, de son débarquement en Provence jusqu'à la bataille d'Alsace et la bataille d'Allemagne, l'Armée française en l'espace de deux ans renait et participe de façon significative à coté des Alliés à la victoire sur l'Allemagne.

Broché, format 16 x 23,5cm, 248 pages. 23 euros port compris.

Les petites annonces de la gazette

Pour tous renseignements concernant la rubrique « petites annonces » de la *Gazette des Armes*, contactez Claire Sorlot : 01 45 32 54 00.

Et n'oubliez pas que votre abonnement ou votre réabonnement vous donne droit à 5 lignes de P. A. gratuites dans l'année.

VENTES ARMES À FEU

Vends 8ème cat Borchardt, très bon état avec crosse + chargeur bois, porte-outils, brelages refaits. Faire offre décente au 04 94 81 52 09 (heures repas).

Echange Colt et Remington-en 22LR 6 coup nickel contre soit 1 P22 Beretta ou 1 SxW617 ou autre. Etudie toute proposition. Tél.: 06 29 60 37 42.

Vends révolver Galand modèle 1858 d'époque 8ème cat. collection parfait état. calibre 11 mm Galand. Modèle rare par son système d'éjection. prix: 1350 euros Tél.: 02 54 32 58 47 ou 06 71 26 22 99.

Échange 1er cat. mon P.08 en 9 mm Para, plus 2 chargeurs de 8 coups chacun, tous au même numéro, arme de 1942. Parfait état. Excellent état général. Parfait pour le tir. Contre 1 pistolet en 9 mm Para, soit 1 CZ75 model B 9 mm para, ou 1 S&W en 9 mm para ou 1 pistolet semi-auto calibre 9 mm para model Kimber-Tactical- pro II. Pas sérieux s'abstenir. Tél. : 06 29 60 37 42.

Vends cause proche retraite, Grenoble armurerie chasse tir coutellerie loisir bail tous commerces sur grand axe avec tram clientèle sur plusieurs departements. Tél.: 04 76 96 51 25

Vends ressort d'époque 1822 pour chien fusil réglementaire français état neuf 75 € pièce Tél: 01 60 22 25 10 ou 06 89 88 72 72

Vends ou échange 2 pistolets à broche de 18ème siècle, 1 à 6 coups 7m/m à broche, gravé nickelé fabrication belge, le 2ème à 2 coups à broche calibre 12m/m à broche Très rares armes du 18ème siècle. toutes gravées et ciselées de motif floreaux les 2 excellent état, leurs prix à tous les 2 à 350 euros et 450 euros, Etudie toute proposition (expertisé par spécialiste) urgent Tél.: 06 29 60 37 42.

Vends 1 collection d'armes 6 pièces 1500 euros.

1 fusil Steyr 1879 armée roumaine (rare) TBE dûment

poinçonné 500 euros.
1 vareuse camouflée armée britannique (presque neuve) 30 euros.
Renseignements complémentaires : Tél : 06 78 63 52 50.

Vends Winchester - réglementaire français 1831 1777 etc... Degliame P. 137 rue de Warcq - 08000 Charleville Mézières liste SD.

Vends Drilling Merkel état neuf cal. 12/70 7/65R 2800 euros ou échange. Tél.: 06 27 70 41 29.

Vends Winchester 1886 authentique rare, belle cal. 50ex canon rond magasin long TBE, faire offre. Tél.: 05 65 31 30 59.

Vends fusils 5ème cat. Tél.: 03 20 86 27 02 (ap. 18h) ou 06 80 45 40 95.

Vends 8ème cat.pistolet à pistons à double canon tournant. Tél.: 06 15 29 82 49.

Echange carabine 22LR « Anschutz 1451 », 4ème cat. état neuf CT contre étui 1873 BE. Tél.: 01 43 33 19 55 (de 13h à 21h).

Vends Beraud, 8ème, bois 6* tête sanglier + griffon : 2400 euros, Devismes superbe Damas : 2500 euros, Houillier-Blanchard 16 platines état rare (faire offre). Tél.: 06 10 84 66 30.

Vends 4ème cat, revolver Smith & Wesson model 14 simple action. Tél.: 06 72 75 58 18.

M.I.S. INTERNATIONAL

Spécialiste en armes & accessoires militaires
Couteaux de combat-Restauration des aciers.

www.mis-arme.com

Armes en calibre civil (cat. 5), neutralisées (cat. 8)
Pièces détachées USM1, Garand, M14, Mauser, MAS 36, AR15/M16, Colt 45, P08, etc…
Lunettes de tir & montages, tir silencieux,
Couteaux de combat WWII & VietNam
Gamme complète de restauration aciers et bois

Montage de lunette d'origine pour Garand USMC, type M1C Marines, Mauser 98k, ZF 39 (latéral et tourelle), ZF 41, USM1 T3, Sprignfield 1903.

VENTE-ACHAT-ECHANGE

Tél.: 01 30 88 40 89 - Email : sb@mis-arme.com
06 88 69 92 48 - BP15 - 78830 Bonnelles

Les petites annonces de la gazette

Comptoir Français de l'Arquebuserie
GALERIE DE MARS
ACHAT - VENTE - ANTIQUITÉS MILITAIRES
RESTAURATION - EXPERTISE
98, avenue Pasteur Fr-93260 Les Lilas - 01 43 63 73 17 - 06 08 24 82 54
E-mail-: cfa.leslilas@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/barrelier.fr/
Magasins ouverts les Vend. Sam. et Lundi de 10h30 à 12h30 et 14h00 à 19h00

Pierre Rolly
Armes Anciennes
et de collection
Sur rendez-vous et dans les bourses
consultez notre catalogue, souvent ré-actualisé sur notre site :
www.rolly-armes.com
La Barbetière , 61110 Coulonges les Sablons
Port. : 06 10 82 29 06
Tel : 02.37.37.29.92 Fax : 02.37.37.27.86
E-mail : Pierre.Rolly@wanadoo.fr

Vends 4ème cat, revolver MR73 police 3 pouces + barillet 9 para 1ère cat. Tél.: 06 72 75 58 18.

Vends à titulaire 4ème catégorie Colt « Cobra » 38 spécial 2pouce1/2 nickelé, état neuf, tiré 100 cartouches, 400 euros. Tél.: 06 85 90 38 91 (HR).

Vends Uberti 1973 45LC (5ème cat.) état neuf + munitions (4ème cat.)+ pièces de rechange + outils 350 euros. Tél.: 06 83 52 54 22.

Vends 10,4 suisse pour le tir + moule à balle, 8ème catégorie système Martini-Henry, 610 euros. Tél.: 06 16 40 18 38.

Vends 8ème cat. pistolet Beringer à boulette TBE de fulminate signé gravures TBE 3000 euros coffret pistolet Kolibri boite cartouche 3900 euros. Tél.: 03 27 62 67 22.

Vends 2 pistolets dit de salon 8ème cat. : Syst. Flaubert cal 6 mm, avec hausse réglable - BE, 500 euros, et Syst. Warnant cal 9 mm BE 550 euros. Tél.: 06 85 08 08 40 (HR).

Vends Springfield M14 en 243W semi-auto 3 coups 5ème cat. avec bipieds et montage lunette état neuf, 2500 euros. Tél.: 06 78 90 84 20.

Vends Remington double Deringer type 2 nacré C41 : 1000 euros TBE. Revolver 1873 : 550 euros. Darne R3C 20/70 : 1100 euros. Tél.: 06 16 33 58 26.

Tireur collectionneur achète très beau juxtaposé chasse mono détente échange possible divers pièces de valeur Tél.: 04 74 50 11 72 repas ou répondeur.

Docteur Lamoureux achète toute armes signées Boutet ou Versailles au-dessus de toute offre pour la défense de notre patrimoine, expertise gracieuse, discrétion totale, tél : 02 3168 09 54 (labo), ou 06 07 15 32 32 (perm.).

Docteur Bouchet achète armes fines à système XIXème, documentation. tél : 06 75 86 92 13.

Vends superbe arquebuse à rouet, 1 pistolet à rouet français, 1 pistolet à rouet Electeur de Saxe, épée XIIIe, XVIe siècle, poires à poudre XVe et XVIIe siècle, sabre 1er Empire, pistolets régle-

Beck Chasse
35, route de Toulouse 33800 BORDEAUX
Tél. 05 56 04 14 14 / 05 56 80 37 58 - Fax 05 56 80 82 04
Ouvert du mardi au samedi inclus Offre valable mai 2007

Fourreau gratuit pour l'achat d'une arme de plus de 150 €, sauf militaria et poudre noire longue.

Offre valable dans la limite des stocks disponibles et sauf erreur typographique

Rossi 1892
Cal. 44 Mag. ou 357 Mag. ▲
bronzée canon rond... **413 €** Stainless canon rond.... **459 €**
Bronze canon octo..... **473 €** Stainless canon octo.... **534 €**

Winchester ▲
9422 Traditional nickel 22 LR 10 coups ...**665 €**

NOUVEAU
Baïkal Coach Gun ▲ cal. 12.....**429 €**

PROMO
Norinco JW15A cal. 22 LR, ▲ 9 coups + lunette 2.5 x 32 + colliers + fourreau .....**189 €**
ou JW15 A nue .....**119 €**
JW 23 A idem 22 Mag .....**139 €**

▲**1860 Army** Sheriff Snubnose cal. 44... **199 €**
▲**1862 Pocket** Police Snubnose cal. 36 ..**207 €**

PROMO
Pedersoli Hussard 1786 Commémo Napoléon
Des numéros intéressants de 8 à 200
Réservez votre numéro, prix nous consulter

Norinco ▲
Copie Winchester 1887 NOUVEAU
cal. 12, canon 71..... **579 €**

CATALOGUE BECK CHASSE 84 PAGES COULEUR CONTRE 5,50 €

PIETTA TOUTE LA GAMME EN STOCK

1858 Remington ▲
Texas cal. 44..... **148 €**
acier cal. 44..... **187 €**
inox cal. 44..... **279 €**

Starr 1858
Army DA, cal. 44 ▲..... **389 €**

Duel Europe ▲
1871 cal. 45 ..... **299 €**

ARDESA TOUTE LA GAMME EN STOCK

Roger & Spencer ▲
Standard cal. 44.....**282 €**
Match cal. 44 .....**292 €**
Avec canon Lothar Walther guidon fixe .....**355 €**
guidon réglable .....**414 €**

Pedersoli cal. 69 ▲
AN IX.....**498 €** AN XIII.....**486 €**

Pietta Remington Pocket 31 ▲
Laiton : **170 €**
Nickelé : **193 €**
Acier : **204 €**
Gravé nickelé : **217 €**

Pietta Le Mat ▲
Army, Cavalery ou Navy 44 . **739 €**

Baïkal Toz 78 ▲
22 LR 10 coups..... 159 €

Euroarms Enfield 1853
cal. 58 3 bandes 39'' ..**510 €** 2 bandes 33'' ▲ ..**499 €**

Ardesa Deerhunter ▲
cal. 45 percussion..... **159 €**
silex..... **210 €**

CZ 452 cal. 22 LR standard ▲
5 coups... **310 €** Luxe 10 coups... **356 €**

Sharp 1874 Sporting cal. 45/70 ▲
standard..... **795 €** luxe..... **935 €**

Aeron pistolet air ▲
B101 Spider 1 coup..... **698 €**

Ardesa Evolution ▲
cal. 50 "inox" canon flûté
+ frein de bouche, crosse composite .... **295 €**

Winchester Super Shadow ▲
crosse composite cal. 223 WSSM
243 WSSM - 300 WSSM .....**559 €**

Expédition : France et étranger. Joindre photocopie d'une pièce d'identité + licence de tir. Frais de port : arme de poing : 14 €,arme d'épaule : 22 €. Paiement par C.B., mandat ou chèque.
Crédit personnalisé.

Armi Sport Napoléon ▲
cal. 45.....**289 €**

UBERTI

Dragoon acier bleu ND 1-2-3 cal. 44 ▲ ....**385 €**

TAU 7 Sport ▲
cal.4,5 CO_2.... **313 €**

▲ Armes de 8e catégorie ▲ Armes de 5e et 7e cat.

Winchester 70 Coyote ▲
cal. 243 WSSM..... **839 €**

Ardesa Hawken ▲
Rifle calibre 45 percussion...**349 €**

Armi-Sport,
1858 Compétition pas progressif ▲
cal. 44..... **607 €**
Inox..... **695 €**
▲1858 acier, carcasse jaspée cal. 44 **205 €**

1862 Spiller et Burr ▲
cal. 36.....**159 €**

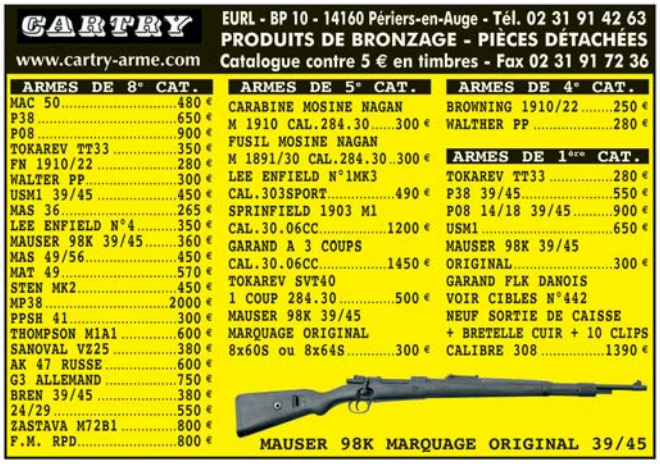
Enfield Musketoon 1861, ▲
2 bandes, cal. 58 canon rayé 24"... **385 €**

Pistolet Norinco S2 Air Comprimé cal. 4,5 Promo **25 €**

Ardesa Derringer ▲
cal. 31 .... **89 €**

Cometa calibre 4,5 ▲
220 avec silencieux..... **155 €**
400 avec silencieux ..... **239 €** NOUVEAU

Toutes marques et modèles en stock. Téléphonez-nous !



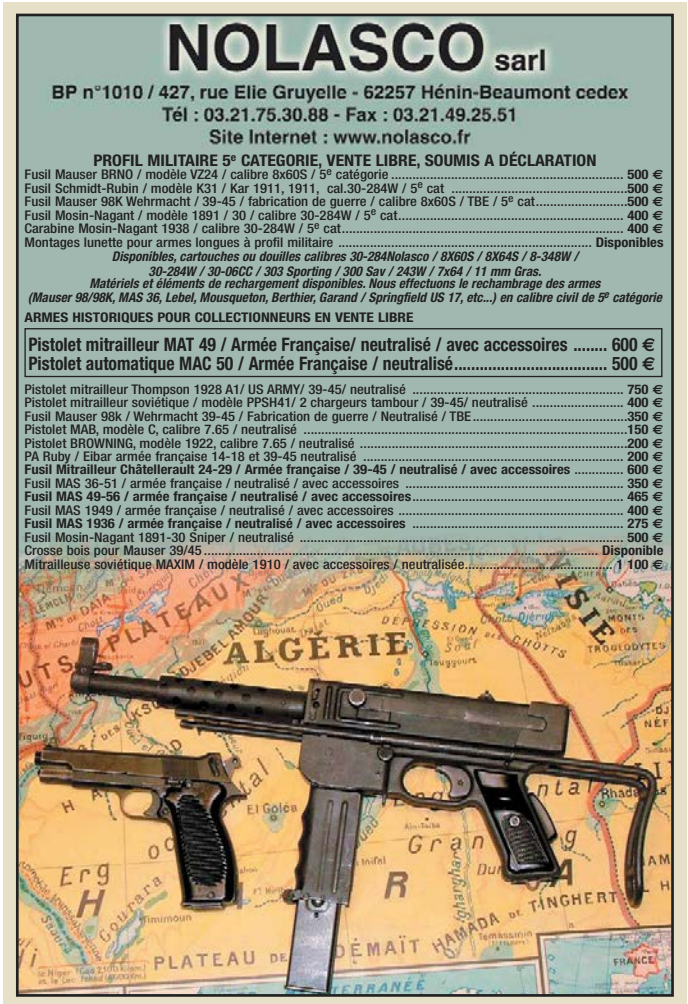
mentaires à silex, dagues XVe et XVIe siècle. Tél.: 06 22 72 82 52.

Vends 8ème catégorie neutralisé pistolet-mitrailleur Lanchester MK1 1940 avec chargeur, bretelle, baïonnette 550 euros, Beretta 38/42 cal 9 mm avec chargeur bretelle cuir 400 euros, très bon état. Tél.: 02 48 24 60 75.

Vends MP40 8ème cat. St Etienne + divers pistolets lance-fusée + dague 3ème Reich. Tél.: 06 33 62 54 45 (ap. 19h).

Vends conversion AR-15 en .222R (4ème cat) avec lunette Leitz tir crépusculaire et accessoires+ boite neuve cartouches .222 et autres (45/70 - 9Flobert) + Mas 49-56 didactique (échelle 1,5) détails par téléphone : 06 22 56 52 75.

Vends 8ème cat. fusils scolaires certains avec baïo très bel état, Andreux Nicolas etc...



Tél.: 01 30 91 47 43.

Vends carabine Remington 243 avec montage d'origine + lunette battue, état du neuf, 800 euros. Tél.: 03 21 78 17 59.

Vends 4ème cat. KKW 22LR même numéro 1933 marquage Aigle croix gammée, neuve 1000 euros. Tél.: 03 21 78 17 59.

Vends fusil réglementaire russe Tokarev SVT40 semi-auto 5ème cat. en 30-284 état neuf. Prix : 800 euros. Tél.: 06 78 90 84 20.

VENTES DIVERSES

Vends collection complète et reliée N°1 à 189 de la *Gazette des Armes*. Tél.: 06 72 75 58 18

Vends moules 43 Espagnol : 60 euros, 44 Américan : 40 euros, 11 Gras : 40 euros, 20 étuis 43 Egyp. : 60 euros, recalib 11 pour 73 et 25 étuis Paris sport : 30 euros. Tél.: 06 80 63 58 89.

Vends couteaux militaires français 218 pièces liste contre 1 euros. Tél.: 05 61 41 60 81.

Vends insignes métal Air, Marine, para colo, Saharien, Alat ABC, tirailleur. Tél.: 06 15 43 60 79.

Vends presses à munition 9 mm avec outils désamorçage - réamorçage - recalibrage - matériel état neuf origine gendarmerie 8 kg : 60 euros port compris. Tél.: 01 30 88 23 26.

Recherche insignes TAP legion CJF : Foache Pierre 60 rue de Juranville - 18200 St Amand Montrond. Tél.: 02 48 96 22 30.

Vends *Almanach du drapeau* brochés 1901 - 1902 - 1903 - 1905 : 12 euros, réliés 1906 - 1907 : 20 euros. T2l.: 02 54 21 80 09 (le soir).

Vends *Gazette des Armes* N° 1 - 2 - 8 - 12 - 13 - 14 - 16 - 17 - 21. Tél.: 02 31 89 55 19.

Vends cause double emploi *Shooter's Bible D.E.* prix 40 euros - Franco port. Tél.: 04 91 42 66 50.

Vends jeu de 3 outils de rechargement LEE 6,35 neuf jamais servi, boite d'origin e + notice ou contre médaillons de plaquettes Colt. Tél.: 06 14 97 54 64.

Vends 2 mannequins homme articulés couleur blanc avec support pied, prix 140 euros. Tél.: 03 29 85 33 03.

Vends casque d'officier cuirassé de la garde de Charles X. Prix : 10000 euros, photos sur demande. E-mail : ads3538@telenet.be.

Vends véritables silex pour fusils réglo 3,5 euros pièce 30 euros les 10. Marbach J-L 1 rue Joffre - 68620 Bitschwiller les Thann. Tél.: 03 89 37 03 16.

Vends tenue complète artilleurs français 1890 et 1931 - Anglais 1944. Tél.: 04 77 73 40 78.

Vends étui P 37U cuir et toile 180 euros + étui P08 artillerie 450 euros. Très bon état. Tél.: 03 24 56 06 04

Vends dagues allemandes et autres articles. Liste contre enveloppe timbrée à Creuzot D. 2 rue Narbey 68160 Ste Marie aux Mines.

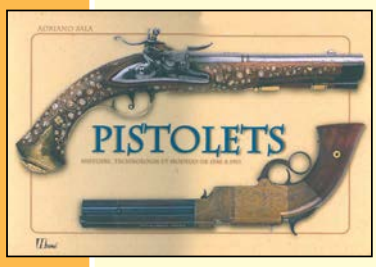
Vends dagues allemande, Marine, de chasse. Degliame P. 137 rue de Warcq - 08000 Charleville Mézières liste SD.

Vends 128 Nos de la *Gazette des Armes*, du N° 52 au 169. Prix : 100 euros Franco. Tél.:

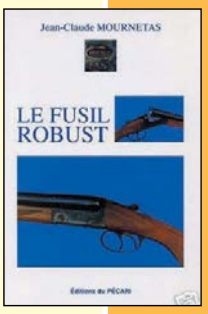
La librairie *du collectionneur*

15 rue Cronstadt - 75015 Paris • Tél. : 01 45 32 60 32 - Fax : 01 45 32 59 00 • Ouvert de 10h à 19h du lundi au vendredi • www.lehussard-librairie.com

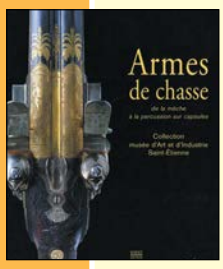
ARMES À FEU REGLEMENTAIRES
De J. Boudriot.
Véritable bible du collectionneur d'armes réglementaires françaises, l'oeuvre de Jean Boudriot est devenue la référence incontournable pour connaître les différents modèles d'armes de poing, fusils, carabines et mousquetons en service dans l'armée française. Les armes sont décrites avec précision et des dessins présentent leurs différentes mesures. Une collection indispensable pour tous les collectionneurs et amateurs d'armes à feu militaires françaises. 27,5 X 21,5, relié.
- Tome 1 et 2 : les armes à silex. 436 p. Ref. 01AFR017 . . . . . 60.50 €.
- Tome 3 et 4 : les armes à percussion et à chargement par la culasse.
Ref. 01AFR018 . . . . . 60.50 €.
➥ *Frais de Port 7 € chaque*



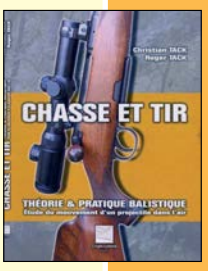
PISTOLETS - HISTOIRE, TECHNOLOGIE ET MODÈLES DE 1550 A 1913
De A. Sala
De la mèche au barillet, des monocoups aux premières armes automatiques, voici toute l'histoire des pistolets illustrée par des exemplaires uniques et reproduits grandeur nature; Le fonctionnement, l'évolution technique et les différentes typologies sont regroupés dans un ouvrage indispensable, particulièrement riche de dessins explicatifs, d'analyses et d'anecdotes, destiné aux passionnés et aux collectionneurs. 280 p, illustrées en couleurs et en N&B, 37 x 23, relié sous emboitage. Ref. 01AFR0121. . . . . 70.00 €.
➥ *Frais de Port 8 €.*



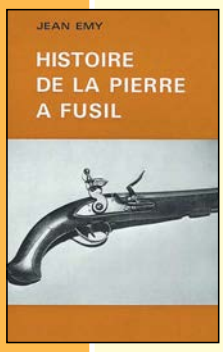
LE FUSIL ROBUST *De J.-C. Mournetas*
Le fusil Robust aura été l'un des meilleurs fusils grand public de son époque au début du siècle passé. Ses qualités balistiques sont telles qu'il peut rivaliser avec les fusils les plus réputés tant français qu'étrangers. 164 p., illustrées en couleurs, 16 x 24, broché.
Ref. 01CHA020. . . . . 30.00 €. ➥ *Frais de Port 6 €.*



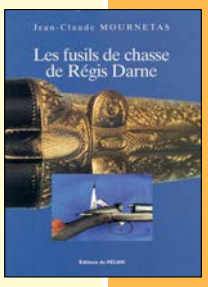
ARMES DE CHASSE DE LA MÈCHE À LA PERCUSSION SUR CAPSULE
Collections du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
Ce livre, richement illustré de très belles photographies, dévoile une première partie de la collection du Musée de Saint-Etienne. Il s'agit des armes à feu dévolues à la chasse, depuis les plus anciennes, dotées d'une mise à feu à mèche, jusqu'à celles dotées d'une mise à feu par percussion sur capsule. 320 p. illustrées en couleurs, 25 x 28, relié sous jaquette couleurs.
Ref. 01GAL0123 . . . . . 55.00 €.
➥ *Frais de Port 8 €.*



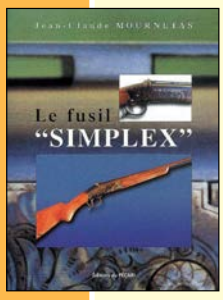
CHASSE ET TIR
De C. et R. Tack
Comme dans toutes les disciplines, la chasse n'échappe pas à la règle : il est nécessaire de connaître un minimum de théorie. Pour toutes les situations, cet ouvrage apporte une réponse précise. 176 p. illustrées, 21 x 29,7, broché.
Ref. 01TIR0130 . . . . . 36.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*



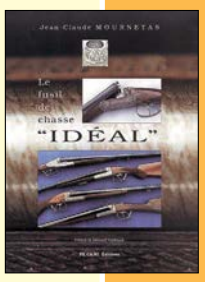
HISTOIRE DE LA PIERRE À FUSIL
De J. Emy
Les militaires se sont intéressés très tôt à la production et aux techniques de fabrication de cet objet très spécial. L'auteur a reconstitué l'histoire de cette industrie particulière : étude du matériau, qualité du silex, technique de taille et utilisation sur les systèmes de mise à feu . 372 p, illustrées, 15,5 X 24,5, relié sous jaquette.
Ref. 01GAL0111. . . . . .45.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*



LES FUSILS DE CHASSE DE RÉGIS DARNE
De J.C. Mournetas
Dans cet ouvrage, l'auteur nous présente l'éventail complet de ce que fut cet ouvrier de génie. Analyse de chaque arme de chasse, modèle par modèle, type par type, en respectant la chronologie des inventions et des dépôts des brevets. Broché sous jaquette couleurs, 16 x 24, 320 p. illustrées en noir et 16 pages en couleurs,
Ref. 01CHA019 . . . . . 30.00 €.
➥ *Frais de Port 7 €.*



LE FUSIL SIMPLEX
De J-C. Mournetas.
Parmi les modèles de fusils de chasse commercialisés par la Manufacture française d'Armes et Cycles de St-Etienne, un modèle monocoup a connu un grand succès auprès des chasseurs : le fusil *Simplex*. Adapté à toutes les chasses comme à tous les gibiers, il sera utilisé par les chasseurs débutants ou chevronnés ainsi que par les braconniers. Cet ouvrage fait l'historique de ce fusil en présentant les divers modèles produits. 112 p, bien illustré, 21 X 28, broché.
Ref. 01CHA012 . . . . . 26.00 €.
➥ *Frais de Port 6 €.*



LE FUSIL DE CHASSE IDÉAL
De J-C. Mournetas.
Le fusil de chasse *Idéal* fait par la Manufacture française d'Armes de St-Etienne constitue une des grandes réussites de l'armurerie française civile. Au fil des années, il a évolué pour constituer un fusil de chasse incontournable, près de la perfection. Cet ouvrage présente l'histoire et l'évolution de ce célèbre fusil de chasse. 112 p, 21 X 28, broché.
Ref. 01CHA011 . . . . . 26.00 €.
➥ *Frais de Port 6 €.*

Bon à découper ou à recopier à retourner à : A.T.M. - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris

Titre(s)	Prix
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
Total ..... + Port ..... Frais de port groupés 13 € à partir de 3 ouvrages	

FRAIS DE PORT OFFERTS POUR UNE COMMANDE SUPÉRIEURE À 122 EUROS
Pour l'étranger rajouter 15 € Joindre votre règlement de ce total à l'ordre de A.T.M.

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse : . . . . . .
Code postal : . . . . . Ville : . . . . . .
CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Date expiration : ...../..... - Signature :

Les petites annonces de la gazette

7 et 9mm Broche

Nouveau: **11mm / 73**

32RF
320bulldog

Outils + Douilles + Balles H&C

Documentation contre enveloppe timbrée à votre adresse

H&C. BP 28 – 69563 St Genis Laval Cedex
tél: 08 71 31 05 35 (coût d'un appel local)

www.hc-collection.com

aussi chez Le Hussard: www.lehussard.fr

« A LA COTTE DE MAILLES »

P. Arbousse Bastide---Expert agréé

ACHAT - VENTE - RESTAURATION - EXPERTISE

DEUX ADRESSES :
62, rue de Lyon - 89200 Avallon
Fax/tél.-: 03 86 34 56 45
SUR RENDEZ-VOUS
98, avenue Pasteur - 93260 Les Lilas
Fax/tél.-: 01 43 63 37 30

03 29 55 27 76 (ap. 18h).

ACHATS ARMES À FEU

Collectionneur à collectionneur, cherche 8ème cat. PA allemand Liliput Kalt cal. 4,25 faire offre au 03 86 42 70 41 (soir et heure de repas).

Recherche en 8ème cat. Mauser 98K Wehzmacht 39-45 en bon état, faire offre. Tél.: 06 33 48 73 45.

Recherche en 8ème cat. Garand en bon état, faire offre. Tél.: 06 33 48 73 45.

Achète 1ère ou 5ème cat. FAL standard ainsi que armes Mauser toutes époques, tous pays en TBE. Tél.: 03 23 60 60 15 (le soir).

ACHATS DIVERS

Vends insignes toutes armes liste C/2TP. Tél.: 02 48 96 22 30.

Achète armures d'époque, casque et armes. Tél.: 06 22 72 82 52.

Achète Hors dérie N°1 et 2 de la *Gazette des Armes* (Fusils réglementaires de Henri Vuillemin) Faire offre à M. J. Perier. Tél.: 01 42 83 48 13.

Achète Moule Huard 10,4 mm Vetterli, ref : 1041. Tél.: 05 61 74 59 42.

Tireur licencié recherche canon seul pour Famas civil .222R bon état. Tél.: 06 71 09 48 44.

Achète kepi troupe modèle 1884, territoriale ou chasseur à pied; Tél.: 03 20 07 27 17.

Recherche crosse G98 complète, bois Rolling Block égyptien complet. Tél.: 06 03 51 85 01.

Recherche outil amovible de chargement pour revolver « Dreyse » à aiguille, ainsi que les cartouches cal. 10. 2. Tél.: 06 08 40 66 06.

Achète cartouches 7.5 Mas pour Mas 1936. 1ère catégorie, faire offre. Tél.: 03 21 78 17 59.

Achète baïonnette modèle 1907 colonial. Tél.: 03 25 94 18 36 (HR).

Achète chargeur de Pa CZ 6.35 avant guerre (N°21531). Té.: 03 85 53 07 32.

Achète tout matériels Enfield M1/4 outil de réglage hausse Parker 5 3/3. Tél.: 06 15 74 48 35.

Recherche documentations ou livret entretien pour MP 28 Schmeisser vue détaillée. Tél.: 06 64 26 60 64 (ap. 19h).

VOS PETITES ANNONCES PAR CORRESPONDANCE

Page à découper ou à photocopier et à adresser (avec votre réglement) à

Régi'Arm - 15 rue Cronstadt - 75015 Paris

TARIF (Prix TTC)
Particulier pour une offre par P.A.
8 Euros les 3 premières lignes
5 Euros l'encadré
8 Euros la photo noire
46 Euros forfait P.A. couleur

Professionnels ou plusieurs offres par P.A.
17 Euros les 3 premières lignes
16 Euros la photo noire exclusivement
16 Euros l'encadré
8 Euros la ligne supplémentaire
77 Euros forfait P.A. couleur

RUBRIQUES

❒ Ventes armes à feu ❒ Ventes diverses ❒ Achats armes à feu ❒ Achats divers ❒ Divers

- **Séparer chaque mot du suivant par une case blanche.**
- **Ecrivez votre annonce exclusivement en capitale. Soulignez les premières lettres des noms propres.**
- **Seule une offre par P.A. sera acceptée, sinon reportez vous au tarif professionnel.**

8 €	
10 €	
12 €	
15,24 €	
17 €	
20 €	

Nom : .....
.....
Adresse : .....
.....
.....
CP : .....
Ville : .....
.....
Tél : .....

Ci-joint mon réglement par chèque ou par CB: ____ / ____ / ____ / ____ expire le __ / __ signature: .....

PARUTION MARS 2007

Le Spitfire

La légende volante

Relié
80 pages couleurs
13,60 € + 2,25 € de port
15,85 €

Sa conception

Les différentes versions

Les motorisations

La production

Ses capacités au combat

Par correspondance à découper ou à recopier en remplissant le bon de commande ci-joint à l'adresse suivante :
Rigel Editions : 15, rue Cronstadt 75015 Paris - Tél.: 01 45 32 60 66 - Fax : 01 45 32 59 00

Pour toute commande à l'Etranger, rajouter 2 €

Je désire recevoir MRA Hors-série n°1 : **Le Spitfire - La légende volante**
Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .
Adresse . . . . . Code postal : . . . . . .Ville :. . . . . .
Ci-joint mon réglement de : . . . . . Euros
❏ Chèque bancaire
❏ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Date d'expiration ……/…… Signature

Pour l'étranger: IBAN FR7642559000072100864330 - SWIFT CCOPFRPP GU

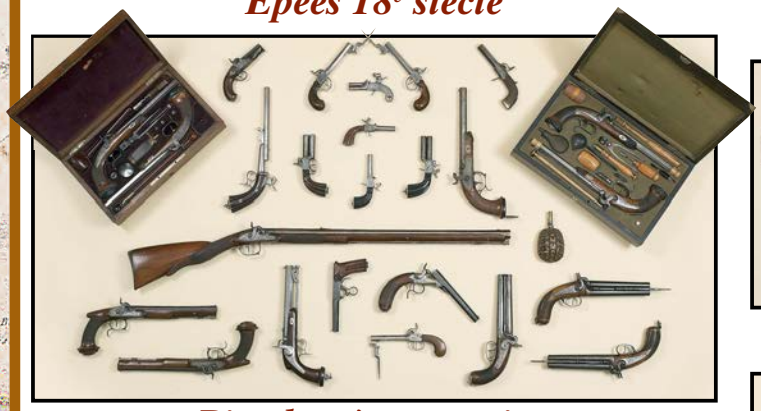
MRA
Le Modèle Réduit d'Avion
Hors-série n°1

AUX ARMES D'ANTAN

S.V.S.H. SARL • 1, avenue Paul Déroulède, Village Suisse, 54 bis, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS
Téléphone : (33) 01 47 83 71 42 • Fax (33) 01 47 34 40 99 • Internet : http://www.armesdantan.com

Epées 18e siècle

Pistolets à silex



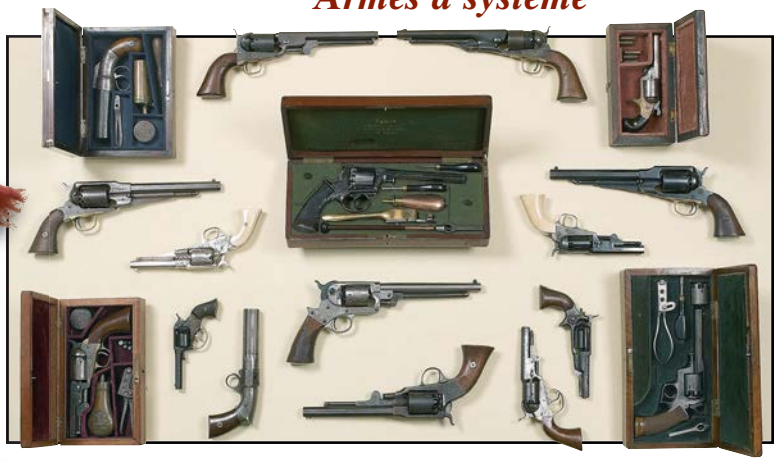
Pistolets à percussion

Sabres 19e siècle

Revolvers à broche

Armes à système

Coiffe indienne



Revolvers américains

Prix du catalogue franco de port
France : 10 € - C.E.E. : 12 €
Autres pays : 15 €
Abonnement annuel
France : 35 €, C.E.E. : 42 €
Autres pays : 52 €

TOUTES NOS ARMES SONT VENDUES AVEC CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ. EXPÉDITION GRATUITE EN PROVINCE